MONTER UN PROJET D'ENTRAIDE AVEC LA FÉDÉRATION DE L'ENTRAIDE PROTESTANTE



EN PLEINE ACTION!

« Et surtout, restez toujours en pleine action. Vous ne pouvez pas savoir ce qu'est l'action et quel rôle elle joue dans la vie intérieure. Que vaudrait un homme qui n'agit pas, qui n'utilise pas ses dons et ses forces et toutes ses possibilités pour apporter son aide là où les hommes en ont besoin ? »

« Le sursaut de joie que nous éprouvons après une bonne action, où nous avons tout mis en œuvre pour nous rendre efficaces, est une source de vie indispensable à notre âme. Sans ces moments où l'homme, grâce à l'action, sent qu'il est intégré à l'univers spirituel, son âme dépérirait. Beaucoup sombrent dans le marasme de l'indifférence, tout simplement parce qu'il leur a manqué au départ cet effort stimulant de l'action. Mais quant à vous, n'oubliez pas que, dès maintenant, vous devrez garder les yeux ouverts pour devenir les hommes d'actions de demain dans le Royaume de Dieu. »

Albert Schweitzer, Prédication aux confirmants de sa paraisse strasbourgeoise, In Souvenirs de mon enfance, Paris, Albin Michel, 1992, p.65.

QU'EST-CE QUE LA FEP ?

Visage de l'entraide protestante, la Fédération de l'Entraide Protestante (FEP) lutte contre toutes les atteintes à la dignité humaine, parce que, comme le stipule sa charte, « la pauvreté et les précarités, le chômage, la solitude, l'exclusion et de multiples formes de souffrance ne sont pas des fatalités » et « sont en contradiction avec la Déclaration universelle des droits de l'homme et en opposition avec l'Evangile ».

Elle regroupe 360 associations et fondations représentant quelque mille établissements et services dans le secteur social, médico-social et sanitaire. Un réseau national qui représente près de 28 000 collaborateurs, salariés et bénévoles, actifs dans de multiples actions : accès aux soins, insertion, hébergement, logement, accueil et accompagnement des personnes dépendantes ou souffrant d'exclusions, etc. Ce réseau offre de nombreuses possibilités d'engagements (professionnels, volontaires ou bénévoles) mais aussi de projets à mener.

POURQUOI AGIR ?

Groupe de KT ou d'école biblique, meute de louveteaux, unité d'éclaireurs ou équipe aînée, groupe de jeunes de paroisse ou association... Les contextes ne manquent pas pour décider de se lancer dans un projet d'entraide. Les motivations non plus !

Ainsi, conduire ce type d'actions est utile à un groupe pour :

- Avancer dans sa relation à soi, à Dieu, aux autres,
- Aborder activement les problèmes sociaux d'aujourd'hui,
- Soutenir un temps la lutte contre les exclusions,
- Ou, tout simplement, mettre en actes la Parole.

QUE FAIRE ?

Chantier de service, visite à des personnes isolées (personnes âgées, malades, handicapées), accompagnement dans des démarches administratives, collecte alimentaire, aide au service de repas, tri de courrier pour la domiciliation, proposition d'animations (spectacles, lectures, jeux, ateliers artistiques)...

Les idées de projet ne manquent pas !



AVEC LA FEDERATION DE L'ENTRAIDE PROTESTANTE MONTER UN PROJET D'ENTRAIDE

COMMENT S'Y PRENDRE ?

Il est parfois difficile de savoir comment procéder pour monter un projet qui peut aborder des thèmes peu connus, mettre en contact avec un autre public et même faire appel à un partenaire ; les quelques conseils suivants peuvent permettre de s'y retrouver rapidement.

DÉFINIR SES ATTENTES PRÉCISES

Avant de contacter qui que ce soit, il est important de faire le tour des attentes et envies du groupe : quel type d'exclusion va-t-on aborder et pourquoi ? Quelles sont les craintes éventuelles, les questions ?

RECHERCHER UN PARTENAIRE (VOIR CI-DESSOUS)

Il est souvent enrichissant et parfois même rassurant de pouvoir agir avec une structure plus expérimentée ; c'est l'occasion de croiser des regards avec des acteurs engagés au quotidien mais aussi avec personnes bénéficiaires de ces actions. Un grand nombre d'associations d'entraide existe un peu partout en France.

DÉFINIR ENSEMBLE LES CONVERGENCES ET LE PROJET

Dernière étape avant l'action proprement dite, c'est le temps du construire ensemble. Il s'agit alors de formaliser les éléments incontournables du partenariat : objectifs recherchés par l'un et par l'autre, disponibilités des uns et des autres, durée de l'action, moyens demandés (humains, matériels, financiers, en compétences), nature de l'action,...

QUI CONTACTER ?

Un chargé de projet de la FEP travaille à soutenir les projets de jeunes visant à découvrir, échanger ou agir dans le domaine de l'entraide : aide à la définition du projet, soutien dans la recherche de contacts, apport d'informations pratiques, etc.

Jeunesse & Entraide : jeunesse@fep.asso.fr ou 01 48 74 50 11.

Le site Internet de la FEP contient un certain nombre d'informations pratiques : listes des associations membres, liens avec des sites partenaires, coordonnées des Secrétaires régionaux de la FEP répartis à travers la France, détails des actions menées, liens avec l'actualité, documents ressources,...

Site internet: www.fep.asso.fr

Les gens autour de nous ont souvent plusieurs casquettes. Il n'est pas rare que quelqu'un soit engagé directement dans l'entraide, ait un parent qui le soit ou connaisse quelqu'un qui connaît quelqu'un qui...

Attention donc à bien regarder directement autour de soi !

VUE D'ENSEMBLE DES FICHES D'ANIMATIONS.

TITRE	TEXTE BIBLIQUE principal	THÉMATIQUE	PRINCIPALE ACTIVITÉ
EXISTER, C'EST ÊTRE EN RELATION AVEC DIEU ET LES HOMMES. (à partir de 3-7 ans)	MARC 2, 1-12 Histoire de l'homme descendu par le toit, guéri et pardonné.	Exister, c'est être en relation avec les hommes et avec Dieu. Et Jésus l'affirme : il est possible d'être bien vivant, debout, solide et en relation avec Dieu et les autres.	Chaque enfant réalise sa silhouette en papier et la fait tenir reliée à Dieu et aux autres grâce à deux « tuteurs » : l'un vertical (liaison avec Dieu) et l'autre horizontal (liaison avec les autres).
DIEU A UN PROJET POUR NOTRE FACON DE VIVRE ENSEMBLE. (à partir de 3-7 ans)	MICHÉE 6,8 « Voici ce que le Seigneur demande à tout être humain »	Dieu a un projet pour notre façon de vivre ensemble : la justice, la miséricorde. Chacun de nous peut y participer.	Les enfants s'arrêteront à « aimer agir avec bonté », en découvriront des synonymes possibles, les traduiront en situations de la vie quotidienne et joueront sur un plateau de jeu avec ces mots.
A LA DÉCOUVERTE DES ACTIONS D'ENTRAIDE MENÉES AUTOUR DE NOUS. (à partir de 8-11 ans)	MATTHIEU 25, 31-40 « J'ai eu faim soif J'étais nu étranger » I Corinthiens 12, 12-31. « Yous êtes le corps du Christ »	Il y a autour de nous des tas de gens qui viennent en aide aux autres, qui s'entraident. Je peux les connaître et les reconnaître comme « modèles ».	Après plusieurs séances de rencontres avec des gens engagés dans des actions d'entraide fabrication d'un JEU DES 7 FAMILLES DE L'ENTRAIDE.
QUE FAIRE DANS NOS VIES DES INVITATIONS DE JÉSUS ?	MARC 10, 17-31. La rencontre entre Jésus et le jeune homme qui veut faire quelque chose pour avoir la vie éternelle.	Des propositions de Jésus « vendre tout ce que tu possèdes », à nos vies quotidiennes ! Que puis-je faire ? Comment puis-je être avec les autres ?	Quand un verset biblique rencontre une situation de la vie quotidienne que peut-il changer ? Après cette réflexion les enfants fabriqueront des slogans et des pancartes pour une « MANIFESTATION EN FAVEUR DE L'ENTRAIDE ».
PARCE QUE DIEU NOUS A AIMÉS LE PREMIER (à partir de 8-11 ans)	LUC 10, 29-37 L'histoire de l'homme blessé, sauvé par un samaritain à propos de la question « qui est mon prochain ».	Qui aider ? Qui aimer ? Jésus nous propose de changer notre regard, notre question, et de commencer par « Qui m'a aidé ? Qui m'a aimé ? Comment puis-je aimer celui que je ne connais pas ? »	Qui est mon prochain : réalisation de panneaux avec la technique des DÉCOUPAGES de journaux. Sous une banderole avec inscrit « aime ton prochain comme toi-même », des panneaux seront fabriqués où les enfants inscriront et illustreront de découpages « qui a été mon prochain ? »
DES PAROLES D'ENTRAIDE NOUS METTENT EN MOUVEMENT. (à partir de 12-15 ans)	AMOS 5, 21 -27 Une colère du prophète à propos de la justice. GALATES 5,1 Être vraiment libre et résister.	Comme les colères des prophètes dont l'objectif n'est pas d'annoncer le futur mais de faire changer de comportement, des paroles bibliques ou autres nous mettent en mouvement.	Après la découverte, l'étude et un débat sur des paroles bibliques ou autres à propos de l'Entraide, chacun choisira celle qui le met en mouvement. Cette collection sera illustrée pour FAIRE UN LIVRE dans le style des Paroles de (chez Albin Michel, Carnets de sagesse)

VUE D'ENSEMBLE DES FICHES D'ANIMATIONS : suite

TITRE	TEXTE BIBLIQUE principal	THÉMATIQUE	PRINCIPALE ACTIVITÉ
BÉNÉVOLAT, POUR OU CONTRE ? (à partir de 12-15 ans)	I CORINTHIENS I, 22-23. La parole de la croix, folie pour l'homme et sagesse pour Dieu.	Quelle place au bénévolat dans l'Entraide, la Diaconie, le Service de l'autre ?	Après une enquête menée dans la rue ou auprès des paroissiens, la question sera travaillée et nourrie d'un travail biblique. Pour finir, une table ronde où les auditeurs peuvent prendre la place des intervenants permettra à chacun de partager ses convictions.
MAIS POURQUOI FAITES-VOUS CELA? (à partir de 12-15 ans)	I JEAN 4, 7-12 « Personne n'a jamais vu Dieu, mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu vit en nous. »	Nous aimons, nous vivons l'entraide, non pas pour être aimé et respecté par les autres ou par Dieu, mais en réponse à l'amour de Dieu.	La question des motivations sera introduite par une lecture d'ordres de missions. Le texte biblique, la fiche 2 et la fiche de témoignages nourriront la discussion. Les participants réaliseront une frise de personnages avec leurs découvertes.
ET SI L'ON SE DONNAIT UN PROJET D'ENTRAIDE ? (à partir de 15-18 ans)	ÉSAÏE 58, 6-9 La pratique religieuse qui plait à Dieu ? Libérer, partager, loger, habiller,	Quelles sont les étapes pour se donner un projet d'entraide ? Et si on essayait le temps d'un WE ?	Il s'agira pour le groupe de vivre toutes les étapes d'un projet d'entraide, en « vrai », sur un mini-projet réalisable en un WE ou pour se lancer dans un projet à réaliser suite au WE.
AU CINÉMA CE SOIR, L'ENTRAIDE! (à partir de 18 ans)	MATTHIEU 25, 14-30 Histoire des 3 serviteurs qui se voient confier de l'argent.	Chacune de nos vies est unique. La connaissance des actions de l'un ou de l'autre nous inspire, nous aide à dire « JE ».	Par des films, les destins, choix et engagements de plusieurs « héros » de l'Entraide sont présentés, discutés. Chacun est alors invité à réfléchir : en quoi cet engagement m'inspire-t-il ?
DES TÉMOINS QUI NOUS MOBILISENT. (à partir de l 8 ans)	JEAN 13, 34-35 « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »	Chacune de nos vies est unique. La connaissance des actions de l'un ou de l'autre nous inspire, nous aide à dire « JE ».	Les témoignages inclus dans le dossier seront découverts. Et les participants y ajouteront les chansons (chrétiennes ou non) qui les poussent également à s'engager dans l'Entraide.
CULTE TOUTES GÉNÉRATIONS	Reprise de l'un des textes déjà cité pour la prédication. Construction de la liturgie avec les autres.	Découverte des visages de l'Entraide, le consistoire, les environs et remerciements à Dieu pour tous ces engagements !	CONSEIL PRATIQUE : LIRE LE GUIDE DE LECTURE DU TEXTE BIBLIQUE EN PAGE 4 AVANT LES PAGES

D'ANIMATION.

L'ENTRAIDE - LA DIACONIE QUELS ENJEUX, QUELLE PLACE DANS LA VIE DE L'EGLISE ET LA VIE DE FOI ?

LE MULTIPLICATEUR ...

Des quatre opérations, dit Dieu, celle que j'aime le mieux, c'est la multiplication.

L'addition, c'est très bien, mais ça ne va pas assez vite pour moi...

C'est bon pour les comptables ; moi, je ne sais pas compter !

La soustraction, ce n'est pas mon genre... Quand il faut ôter, enlever, retrancher, soustraire, j'ai mal partout! C'est plutôt l'affaire du percepteur... Quant à la division, je passe mon temps à en réparer les dommages. Voilà des siècles et des siècles que j'essaie d'apprendre aux hommes à ne plus faire de divisions!

Ce sont de fameux diviseurs, des diviseurs infatigables, incorrigibles...

Ils se servent même de mon nom pour diviser!

Mais la multiplication, ça, c'est ma spécialité ! Je ne suis moi-même que dans la multiplication,

je ne me sens bien que dans la multiplication, je suis imbattable dans ce genre d'opérations!

Je suis LE multiplicateur, et je multiplie tout, la vie, la joie et le pardon.

Et si l'homme, qui fait toujours le malin, multiplie le mal par dix,

moi, je multiplie le pardon par dix!

Jean Lemonnier.



POURQUOI UN MATERIEL D'ANIMATION SUR LE THÈME DE L'ENTRAIDE ET DE L'ENGAGEMENT SOCIAL DES CHRÉTIENS ?

Il est important que ce thème de l'Entraide et de l'engagement soit présent dans les lieux où les enfants et les jeunes réfléchissent au sens de l'Evangile aujourd'hui.

Comme plusieurs Eglises et mouvements de jeunesse ont décidé de travailler sur ce thème (synodes, camps, rencontres), cela nous parait judicieux et intéressant de proposer un matériel pour toutes les générations. Surtout nous croyons que l'Evangile est à la fois parole et acte, annonce et service. Aussi il vaut la peine aujourd'hui d'en approfondir la double dimension.

Extraits de la Charte de la Fédération de l'Entraide Protestante :

« La pauvreté et les précarités, le chômage, la solitude, l'exclusion et de multiples formes de souffrance ne sont pas des fatalités. Ce sont des signes manifestes et douloureux d'un ordre culturel, social et économique qui ne laisse que peu de place aux êtres fragiles et vulnérables. Ces atteintes à la dignité humaine sont en contradiction avec la Déclaration universelle des droits de l'homme et en opposition avec l'Evangile. [..]

Les membres de la Fédération de l'Entraide Protestante se fondent sur les promesses de vie et de paix du Dieu d'amour et s'engagent, aux côtés de beaucoup d'autres, à en manifester les signes.

Ils veulent affirmer la force libératrice de la Parole de Dieu, proclamer l'espérance, et œuvrer pour un partage équitable. »

Olivier Bres, secrétaire général de la FEP.

DIACONIE, ENTRAIDE, SERVICE, SOLIDARITÉ ? QUELS MOTS EMPLOYER ?

Chacun des mots qui vient à l'esprit, quand on engage une réflexion sur ce thème, recèle des significations particulières.

Diaconie est un mot grec qui veut dire « service ». Le diacre, dans les écrits bibliques (1 Timothée 3), est une personne qui aide les responsables de l'Eglise. Il est surtout chargé du service des pauvres et des malades. Ce mot est aujourd'hui mal compris. Chez les Catholiques, le diacre est un homme marié, consacré, qui « remplace » le prêtre dans certaines tâches. Les diaconnesses sont, chez les Protestants, des religieuses engagées dans une vie communautaire de service. De nombreuses paroisses « diaconat » leurs activités au service des plus démunis.

Entraide est un beau mot, employé souvent dans le protestantisme. A condition qu'on ne pense pas qu'il s'agit simplement de s'entraider entre protestants.

Service est un mot tout à fait biblique. Mais aujourd'hui il a du mal à passer dans le langage courant. Il évoque une position subalterne.

Solidarité a une dimension collective. Il rappelle qu'aujourd'hui la prise en charge des personnes en difficulté devrait être organisée par la collectivité. l'Etat. Et que, tous, nous devons être attentifs à la justice, être solidaires les uns des autres.

Chacun de ces mots apparaîtra au long de ce document. Ils ne sont pas interchangeables, mais ils disent la richesse et la variété de l'engagement auquel nous appelle la fidélité à l'Evangile.

QUELS ENJEUX DANS LA SOCIÉTÉ ET DANS LE PROTESTANTISME AUJOURD'HUI ?

RECONNAÎTRE LA DÉPENDANCE

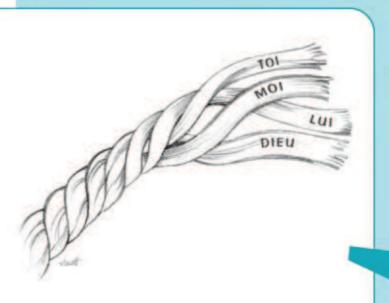
Les êtres humains sont appelés à être des individus libres et responsables. Aujourd'hui la société leur demande de penser d'abord à leur propre réussite personnelle et sociale. Les conséquences de cette manière de voir sont l'individualisme, la compétition, la croissance de la solitude et celle des inégalités.

Les Eglises et les associations protestantes veulent dire un autre message. Elles devraient mettre en pratique une autre manière de vivre. Elles devraient insister sur la dépendance fondamentale entre les humains, sur la justice nécessaire à la cohésion sociale. Elles devraient parler du plaisir qu'il y a à donner et à recevoir!

FAIRE VIVRE LA SOLIDARITÉ

L'aide aux personnes en difficulté, l'assurance contre les aléas de l'existence (maladies, accidents, vieillesse, handicap, chômage...) sont en général confiées à des institutions publiques ou privées (à but lucratif ou non-lucratif). La solidarité est vécue à distance, elle est déléguée à la société.

Les associations protestantes ne sont pas simplement des « prestataires de service » financés par la puissance publique. Elles veulent associer des bénévoles à leurs actions pour bien manifester que c'est la société toute entière qui prend soin des personnes. Elles doivent pour cela pouvoir s'appuyer sur le réseau des Eglises.



RETISSER LE LIEN SOCIAL

Chacun se désole du manque croissant de lien entre les individus, des déchirures toujours plus béantes du tissu social, du développement des formes de désespérance individuelle et collective.

Les Eglises et les associations ont un rôle à jouer dans ce paysage : offrir des temps et des lieux où il est possible de s'écouter, de partager, de se soutenir mutuellement, de chercher ensemble un sens à son existence. Des lieux où il est possible de s'engager au service des autres et d'y trouver de la joie.

INTERPELLER AU NOM DE L'EVANGILE

Des sondages récents reconnaissent aux Eglises un rôle très important pour construire la paix, favoriser la justice, s'occuper des plus fragiles. Il y a quelques années, un tel sondage aurait dit que c'était la responsabilité des politiques. Les politiques ont-ils oublié leur rôle ? Nos associations d'Entraide sont au plus près des personnes en difficulté, des situations d'injustice et de violence. Comment Eglises et associations peuvent-elles allier leur expertise du terrain et leur réflexion théologique pour dire avec force une parole d'espérance et de protestation ancrées dans la réalité ?

TRANSMETTRE ET DÉVELOPPER LE SENS DE LA DIACONIE

Les associations ont besoin de renouveler les générations de bénévoles et de salariés engagés, et d'imaginer de nouveaux projets. Les Eglises ont besoin de montrer aussi à ceux qui viennent prier et chanter un visage actif de l'Evangile.

Dans la rencontre des personnes en souffrance ou en difficulté, les membres des associations et des Eglises approfondiront le sens de leurs convictions.

Améliorer et développer les relations entre associations et Eglises enrichira chacun.

Olivier Bres, secrétaire général de la FEP.

QUELLES MANIÈRES D'EXPLIQUER UN ENGAGEMENT AU NOM DE L'EVANGILE ?

Pourquoi les Chrétiens et les Eglises devraient être présents sur le front de la souffrance, de la misère, de l'exclusion?

Il y a eu au cours de l'histoire du christianisme, il y a encore aujourd'hui, plusieurs manières d'expliquer, de justifier ou d'appeler à un engagement au nom de la foi.

LA JUSTIFICATION PAR LES DEUVRES

Évoquons d'abord la vieille réponse qui n'a plus guère cours officiellement dans les Eglises, qui consiste à dire que l'engagement au service des pauvres est une façon de s'acquérir des mérites aux yeux de Dieu.

Bien sûr, cette réponse ne peut satisfaire théologiquement les protestants ni même d'ailleurs les catholiques d'aujourd'hui. Mais il est important de l'évoquer parce que je ne crois pas qu'on en ait fini avec cette idée de « gagner son paradis » : plus ou moins consciemment, le besoin demeure chez beaucoup de se justifier devant Dieu, de manifester qu'il est quelqu'un de bien.

L'ENGAGEMENT COMME CONSÉQUENCE DE LA FOI

Si l'on part de l'affirmation très protestante de la « justification par la grâce » (je suis accepté par Dieu sans conditions), l'engagement diaconal peut être compris :

- comme une expression de la reconnaissance au Dieu qui m'accueille gratuitement : j'aime les autres, j'agis pour eux en réponse à l'amour premier de Dieu ;
- comme expression de la vie nouvelle que Dieu suscite en ses fidèles : je suis transformé, je peux vivre autrement, plus fraternellement, avec les autres.
- comme exercice de la responsabilité chrétienne :
 « Vous avez reçu gratuitement, alors donnez gratuitement » (Mt 10/8).
- comme manifestation du salut reçu. Pour Calvin si je mène une vie réglée par la Bible, je montre que je suis sauvé (« la sanctification » manifeste la réalité de la justification). Mais cet engagement au service des autres peut devenir une façon de se rassurer quant à la réalité de son salut, de (se) prouver que l'on fait bien partie des élus.

Dans toutes ces manières de comprendre, cela commence par un chrétien transformé par Dieu. Ensuite il donne parce qu'il a reçu ou parce qu'il doit obéir aux commandements de Dieu.

Dans tous les cas, l'action de service vient après. Elle est une conséquence de la grâce.

D L'ENGAGEMENT DIACONAL COMME MANIFESTATION DU ROYAUME

Dans cette approche c'est sur le projet de Dieu pour l'humanité et pour chacun des humains que l'accent est placé, plutôt que sur la personne qui s'engage dans le service. Le projet de Dieu est appelé « Royaume de Dieu » dans les trois premiers évangiles. Cette notion y tient une place centrale.

- Dans cette référence au royaume de Dieu, on peut souligner surtout l'espérance d'une victoire ultime sur les forces de mort qui semblent dominer aujourd'hui.
- L'accent peut aussi être placé sur la dimension collective qui est sous jacente à la figure du Royaume : un temps de justice, de fraternité et de paix.

Alors que les approches présentées jusque là soulignent surtout la dimension individuelle, l'idée du royaume de Dieu ouvre à l'utopie d'un monde de justice et de fraternité où chacun aurait pleinement sa place, où le bien-être de quelques-uns ne se construirait pas sur la misère des autres.

Une telle compréhension souligne en même temps la dimension politique que comporte nécessairement l'engagement diaconal.

D L'ENGAGEMENT DIACONAL COMME TÉMOIGNAGE RENDU À L'EVANGILE

Cette orientation peut être déclinée de deux façons un peu différentes :

- l'action diaconale peut être comprise en elle-même comme une façon de manifester au bénéficiaire quelque chose de l'Evangile.
- ou elle peut être envisagée comme un préalable ou comme un accompagnement à une évangélisation explicite, pour montrer en actes la vérité de la parole que l'on prononce.

Dans les deux cas, s'établit une relation triangulaire entre la personne en difficulté, celui (celle) qui l'aide, et l'Evangile au nom duquel l'action est menée et qu'elle manifeste. L'amour du prochain, qui est compris comme « la marque de reconnaissance des véritables disciples du Christ », est une façon de désigner la 'bonne nouvelle' que le chrétien désire partager, en sus du pain ou du soin et à travers eux, avec la personne aidée. L'amour en actes apparaît comme une authentification de cet Evangile dont l'aidant croit qu'il est la plus grande richesse qu'il peut apporter à son interlocuteur. Il y a le risque que le désir de témoignage l'emporte sur l'indispensable attention aux besoins de la personne en difficulté, qu'il occulte la gratuité de l'amour de Dieu dont on voulait justement témoigner.

D L'ENGAGEMENT DIACONAL COMME RECONNAISSANCE DE LA DIGNITÉ DE L'HUMAIN CRÉÉ À L'IMAGE DE DIEU

Par rapport aux approches précédentes, cette démarche signifie un changement de perspective, puisque c'est le regard porté sur celui qui est en difficulté qui en constitue le fondement.

Il s'agit, à travers l'action diaconale, de manifester et d'inscrire dans la réalité quelque chose de cette proximité fondamentale entre l'homme et Dieu et de cette dignité que Dieu confère à chaque être humain. Les récits de l'origine (Genèse I, Psaume 8) dans l'Ancien Testament voient en chaque humain un être créé à l'image de Dieu. La parabole du jugement dans le Nouveau-Testament (Matthieu 25) reconnaît aux « petits » la dignité de frères du Seigneur.



L'ENGAGEMENT DIACONAL COMME SOURCE ET NOURRITURE DE LA FOI

A travers la rencontre avec des personnes en difficulté, l'aidant peut être amené à cheminer dans la foi au Dieu « qui a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ».

Il ne s'agit pas d'instrumentaliser les personnes en difficulté en disant qu'à travers elles, c'est le Seigneur lui-même que l'on peut rencontrer – au risque d'ailleurs de ne plus s'intéresser aux personnes pour elles-mêmes... Mais la rencontre avec les 'petits', les 'fragiles', ouvre à des expériences fondamentales qui mettent en mouvement et qui, pour le chrétien, renouvellent la foi.

Etienne Grieu (Documents Episcopat nº 1/2006) en nomme trois que je reformule librement :

• Il s'agit d'abord, pour aider, d'apprendre à se laisser toucher par autrui, de faire place à la compassion - et ce faisant, de redécouvrir combien l'expérience de la solidarité est source de vie.

Pourrions-nous être pleinement humains sans cette ouverture fondamentale à l'autre ? Le chrétien, lui, prend alors mieux conscience que la relation à Dieu est aussi de cet ordre : se laisser toucher, se laisser rencontrer et sortir de soi.

- Cette expérience de rencontre et, a contrario, la réalité de la solitude dans laquelle vivent tant de personnes, conduisent à prendre conscience de l'importance des liens qui nous relient aux autres. Bien loin du mythe de l'individu auto-suffisant qui fait tant de mal dans nos sociétés, nous expérimentons combien ces liens nous aident à tenir debout, et nous sommes rendus attentifs à la nécessité d'en prendre soin. Le chrétien est alors renvoyé à la parole qui le nomme : « Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi », à « l'amour non conditionnel [de Dieu] que la métaphore du Père tente de dire » (Grieu).
- L'engagement au service des démunis et la prise de conscience de la difficulté qu'il y a souvent à aider vraiment conduisent à faire une troisième expérience, celle du dépouillement : dépouillement à l'égard des richesses sur lesquelles nous avons tendance à fonder notre sécurité, dépouillement de notre prétention à pouvoir secourir ou guérir les autres... Pour le chrétien, cette expérience du dépouillement résonne, bien sûr, avec celle qu'a vêcue Jésus. Le voilà à son tour invité à renoncer à s'appuyer sur lui-même, sur ses richesses, pour s'accepter mendiant devant Dieu et apprendre à recevoir de lui la vie. Expérience difficile mais fondamentale pour la foi...

Cette approche peut sembler relativement égoïste, puisqu'elle souligne surtout ce que celui qui s'engage dans un chemin de solidarité peut en recevoir.

Mais je crois qu'il est important de considérer lucidement ce que l'on peut donner et ce que l'on reçoit dans la relation. Une démarche qui se prétendrait uniquement dans le don, serait de l'ordre du leurre. De plus, elle inscrit dans la relation une dissymétrie qui n'est pas respectueuse de la dignité de la personne aidée.

Toute relation vraie est de l'ordre d'un échange. Sans idéaliser la relation avec les personnes en difficulté, je crois qu'il y a effectivement beaucoup à en recevoir, en termes de maturation dans la compréhension de la vie et de la foi, en termes de recentrage sur l'essentiel : la fraternité, l'espérance...

Résumé d'un texte d'Isabelle Grellier, théologienne.



EXISTER,

C'EST ÊTRE EN RELATION AVEC LES HOMMES ET AVEC DIEU.

TEXTE BIBLIQUE : MARC 2, 1-12

Jésus nous l'affirme : je suis bien « vraiment moi-même » quand je suis relié à la fois aux hommes et à Dieu.



ANIMATION
DE 45 MINUTES
A PARTIR DE
3 ANS.

CONSEIL : Lire le guide de lecture du texte en

d'animation.

page 4 de cette fiche AVANT les pages

DIEU SEUL

Dieu seul peut créer, mais il t'appartient de mettre en valeur ce qu'il crée.

Dieu seul peut donner la vie, mais il t'appartient de la transmettre et de la respecter.

Dieu seul peut donner de croire, mais il t'appartient d'être un signe de Dieu pour ton frère.

Dieu seul peut donner d'espèrer, mais il L'appartient de redonner confiance à ton frère.

Dieu seul peut donner d'aimer, mais il t'appartient d'apprendre à aimer ton frère.

Dieu seul peut donner la paix, mais il t'appartient de réunir.

Dieu seul peut donner la force, mais il t'appartient de soutenir.

Dieu seul peut donner la joie, mais il t'appartient de sourire.

Dieu seul est la lumière, mais il t'appartient de la faire briller pour ton frère.

Dieu seul peut faire un miracle, mais il t'appartient d'apporter tes 5 pains et tes 2 poissons.

Dieu seul se suffit à lui même, mais il a voulu avoir besoin de chacun de nous.

Liturgie de l'Église réformée de France.

OBJECTIFS :

- · Permettre à chaque enfant de découvrir combien « être en relation avec l'autre fait partie de notre humanité »
- Permettre à chaque participant de se rendre compte des relations qu'il a, déjà, avec une foule de gens ;
 offrir un espace pour raconter combien ces relations « nous font exister ».
- Découvrir le récit de Marc 2,1-12.
- Partager avec les enfants cette confiance, ancrée dans le texte biblique lu : avec l'aide des autres qui ouvrent pour moi un espace pour Dieu, Jésus me dit que Dieu est en relation avec moi. Cette relation va me construire.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Une pique à brochette par participant préparée comme indiqué sur le schéma, avec une main collée à chaque extrémité. Des baguettes de balsa plates seront aussi très pratiques.
- · Un feutre fin indélébile.
- Une grande silhouette de personnage, format poster, en papier, et un gros feutre pour écrire dessus les réponses des enfants.
- Une silhouette format A4 par participant, découpée dans un papier 80g (elle ne doit pas tenir toute seule).
- Une pique à brochette par participant avec dessus, comme inscription au feutre : «Tes péchés sont pardonnés »
- · Du scotch
- · Des feutres.



DÉROULEMENT

ACCUEIL.

Chaque enfant se présente, dit son nom, et dit avec qui il a eu des relations aujourd'hui, depuis qu'il s'est levé : « À qui a-t-il dit bonjour et qui lui a dit bonjour ? »

Quand un enfant raconte à qui il a dit bonjour et qui lui a dit bonjour depuis le matin, un animateur inscrit ces noms sur une pique à brochette à laquelle ont été collées des mains. Puis cet animateur donne à l'enfant sa pique en le remerciant pour sa présentation.

Les animateurs aussi se présentent de la même façon.

CHANT : Le refrain de « Mets dans tes mains un peu de joie ». Chant de J. Claude Gianadda.

COMMENT SAVOIR SI JE SUIS BIEN VIVANT ?

L'animateur affiche au mur la grande silhouette de personnage. Il écrira dessus les réponses des enfants à la question ci-dessous.

Puis il demande : « Comment savez-vous que vous êtes vraiment vivants ? »

Il reformule et note les réponses des enfants, sans jugement.

Pour relancer un peu la discussion, l'animateur peut demander :

- « Et vous sentiriez-vous vivant si personne ne vous parlait ? »
- « Est-ce qu'on peut aussi écrire qu'on sait qu'on est bien vivant puisqu'on joue avec les copains ? »
- « Est-ce qu'on peut écrire aussi qu'on sait qu'on est vivant quand on reçoit un câlin ? »
- ... et toute question qui mène sur le terrain des relations aux autres, dans le « donner » ou dans le « recevoir »

CHANT : Le même.

HISTOIRE BIBLIQUE: Marc 2, 1-12 la guérison du paralytique; raconté, lu,...

C'est l'histoire de l'homme descendu par le toit, guéri et pardonné par Jésus.

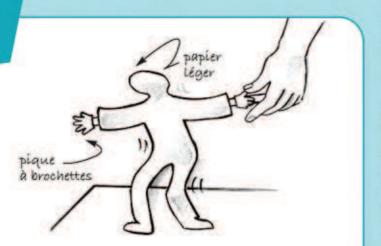
Si vous possédez des bibles pour enfants, n'hésitez pas à la lire plusieurs fois en montrant les illustrations. Et si vous disposez d'un théâtre de papier vous pouvez utiliser la technique du kamishibaï en agrandissant les illustrations d'un livre pour enfants à la taille d'un A3.

CHANT : Le même.

QUE FAIT-ON DE CE RÉCIT BIBLIQUE ?

« Je suis vraiment moi-même, à fond, quand je suis face à face avec les autres ... »

Se souvenir, avec les enfants, de tous les personnages de l'histoire, et se redire ce que devient l'homme paralysé. Pour bien se rendre compte de la situation, de ce que veut dire vivre couché à l'horizontale sur une sorte de civière : On demande à un enfant de s'allonger par terre au milieu du groupe. Il regarde les autres autour de lui et eux aussi le regardent. L'animateur demande : « Est-ce que c'est facile de communiquer quand on ne



peut pas se regarder les yeux dans les yeux ? ». Le paralysé devait un peu avoir l'impression d'être un objet que l'on trimballe ! Puis l'animateur fait se lever l'enfant et demande : « Est-ce que c'est plus facile maintenant ? »

L'animateur partage alors sa lecture et compréhension du récit : Jésus en guérissant le paralysé lui permet donc d'être de nouveau en relation avec les autres, d'exister dans le groupe, d'exister tout court. En faisant cette guérison, Jésus montre que c'est le projet de Dieu : nous permettre et nous inviter à être en relation avec les autres !

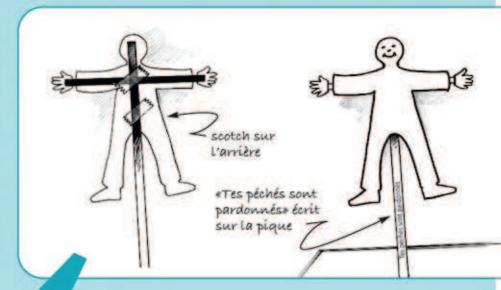
Mais cela ne suffit pas! Pour montrer qu'il faut autre chose pour tenir debout, l'animateur prend une silhouette de personnage en papier. Elle est toute molle.

Et même s'il colle derrière les deux bras sa pique avec les mains (faite pendant le temps de l'accueil), la silhouette reste encore trop molle.

Que faudrait-il? L'animateur demande aux enfants leurs solutions.

L'animateur demande quelle est la solution proposée par le texte biblique. Elle est apportée à la fois par les 4 hommes qui aident et par Jésus : les 4 hommes trouent le toit et tracent un espace libre de haut en bas (de Dieu vers les hommes), et Jésus dit à l'homme « Tes péchés sont pardonnés par Dieu ». Il remplit ainsi l'espace libre avec une relation entre Dieu et l'homme. Cette relation va faire tenir le paralytique debout.

Et L'animateur prend alors une pique sur laquelle est écrit « Tes péchés sont pardonnés » (la phrase est écrite sur le bois de la pique ou sur une colombe collée en haut de la pique). Il la colle au dos de la silhouette, de la tête vers les pieds du bonhomme, en laissant dépasser un peu la pique du côté des pieds. Il peut alors tenir la silhouette! Elle tient!



CHANT : Le même.

RÉALISATION DE SA PROPRE SILHOUETTE.

L'animateur donne à chaque participant une silhouette en papier et une pique sur laquelle est écrit « tes péchés sont pardonnés ».

L'animateur dit à chacun :

«, toi aussi, tu « tiens debout », tu es bien là avec nous, tu es vraiment toi, parce que ET Dieu ET des personnes (enfants ou adultes) te parlent, t'aiment, te pardonnent, te redressent, ... N'oublie pas de garder des liens avec Dieu et avec les autres. »

Puis il faut aider les enfants pour coller au dos de leur silhouette leurs deux piques (celle avec les mains de la relation aux autres et celle du pardon des péchés).

Chaque participant peut alors décorer sa silhouette.

CHANT : Le même.

RETOUR DANS LE CULTE ET/OU CLÔTURE DU TEMPS.

Les enfants et les animateurs peuvent montrer aux adultes leur ribambelle de silhouettes en les tenant comme si elles se donnaient la main pour raconter les relations possibles avec les autres.

L'animateur dit la découverte du jour : chacun de nous est vraiment là, réellement vivant, parce que : ET Dieu, ET des personnes (enfants ou adultes) lui parlent, l'aiment, lui pardonnent, le redressent, ...

Et l'animateur raconte que cette silhouette est faite pour ne pas oublier de garder des liens avec Dieu et avec les autres.

L'ASSEMBLEE PEUT CHANTER EN ENTIER LE CHANT : " METS DANS TES MAINS ".

GUIDE DE LECTURE

à l'attention des animateurs

MARC 2, 1-12

MARC 2, 1-12 - JÉSUS NOUS L'AFFIRME : JE SUIS VRAIMENT MOI-MEME QUAND JE SUIS RELIÉ À LA FOIS AUX HOMMES ET À DIEU.



Récit de miracle et controverse sur l'autorité de Jésus s'entremêlent dans la rédaction finale de cet épisode.

« Fils de l'homme », c'est ainsi que, dans l'Evangile de Marc, Jésus se nomme lui-même. Pour marquer la personne unique nommée ainsi, nos traductions françaises mettent une majuscule à Fils. Et oui, le ministère de Jésus est unique. Comme sera unique sa mort sur la croix.

Fils bien aimé de Dieu, comme le dit la voix venant du ciel ouvert, le jour de son baptême (selon l'écrivain de l'évangile de Marc, en Marc 1,11) ; Jésus nous ouvre un chemin d'humanité possible. En se nommant « fils de l'homme » et non « fils de Dieu », il annonce à ses contemporains, eux aussi fils d'hommes, leur vocation. Un autre écrivain biblique reprendra cette idée en annonçant : « ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis » (Jean 20,23).

Un regard sur les personnages de ce récit et leur devenir : Une relecture possible de ce texte, pour en dégager les sens possible, est de suivre un personnage, de faire la liste de ses actions et de ses dires. De cette liste, une interpellation, une question, une annonce se dégagera peut-être. En groupe, un partage de ce que chacun reçoit après ce travail est souvent riche.

JESUS.

- Il est dans la maison et il annonce la Parole à la foule.
- Il voit la foi des 4 hommes qui ont porté le brancard et fait un trou dans le toit de la maison.
- Il parle au paralysé pour lui annoncer que ses fautes sont pardonnées (par Dieu ?).
- Il entend ce que les scribes se disent en eux-mêmes et répond à leur indignation : Oui, le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner, sur terre, les péchés, et la parole qui donne le pardon a autant de force que la parole qui guérit.
- Il prouve ce qu'il vient de dire en demandant au paralysé de se lever.

Et alors... Quand Jésus est en relation avec ses frères les autres hommes, il voit leur foi, il entend ce qui se dit à l'intérieur de chacun, il prononce des paroles qui remettent l'homme couché debout, et donc face aux autres et en relation avec Dieu (péchés pardonnés). Et il annonce que cette capacité-là est celle de fils de l'homme... La sienne... La mienne...

Retenons ce lien posé par Jésus : un homme « vraiment vivant », c'est un homme en relation avec Dieu ET en relation avec les autres, face aux hommes, au milieu de ses contemporains (« va dans ta maison »). EN RELATION AVEC DIEU ET EN RELATION AVEC LES AUTRES!

LES QUATRE PORTEURS.

- Ils sont accompagnés par « des gens ». Des curieux ? La famille ? Un groupe de personnes désireuses d'assister à la guérison et/ou se demandant si elle était possible ? On ne sait !
- Ils analysent la situation : la maison est trop encombrée, rien n'y circule ! Pas possible d'y entrer:
- Ils décident d'ouvrir la maison par le toit, d'y faire une entrée verticale et non horizontale (une entrée pour laisser passer le brancard, bien sûr ! Une entrée verticale pour laisser rentrer la dimension divine, transcendante ?)
- · Et ils le font.
- Jésus dit voir leur foi, leur confiance. Voir est le bon mot, car ils ne disent rien, ne demandent rien!
- Et ces quatre hommes disparaissent du récit!

Et alors... l'absence de toute mention des motivations des 4 hommes, le silence sur leur devenir, leur silence, pose leur geste comme « normal », « humain », comme n'ayant pas un caractère extraordinaire. Leur action : porter – apporter le paralysé à celui qui peut quelque-chose pour lui – ouvrir l'espace à la présence de Dieu est qualifiée de foi, de confiance par Jésus.

Un homme « vraiment vivant » est un homme qui a en lui assez de foi, de confiance, pour porter l'autre, le rapprocher de ceux qui peuvent le remettre debout, ouvrir l'espace à la présence de Dieu.

Un homme de foi ce n'est pas un héros... et les 4 hommes du récit n'en deviennent pas !

Un même travail peut-être fait en suivant le paralysé – la foule – les scribes.

La communication entre les hommes et celle avec Dieu sont intimement liées. Ce récit le met en scène.

L'entraide apportée est qualifiée de foi, elle est une façon d'entrer en contact avec Jésus, de relier l'homme à Dieu.

> Guide de lecture biblique écrit par Isabelle Bousquet, pasteur de L'Eglise réformée de France.



TEXTE BIBLIQUE : MICHÉE 6, 6-8

Si Dieu propose à tout être humain de « faire ce qui est juste, d'aimer agir avec bonté et de vivre avec Dieu dans la simplicité », c'est que c'est possible!

DIEU A UN PROJET POUR NOTRE FAÇON DE VIVRE ENSEMBLE.



ANIMATION
DE 45 MINUTES
A PARTIR DE
5-7 ANS.

LA BONTÉ ...

"Tzvetan Todorov a justement pointé le fait que, contrairement à ce qu'entretient la croyance populaire (croyance responsable de nombreux désastres dans les sociétés modernes et dans la vie de leurs membres), la valeur véritable, celle qui devrait être recherchée et pratiquée, c'est la bonté et non le « bien ».

De nombreux crimes répugnants, collectifs aussi bien qu'individuels, ont été perpétrés, au cours du siècle dernier (et encore aujourd'hui), au nom du bien. Le bien renvoie à une valeur absolue : si je sais ce que c'est, je suis autorisé à justifier n'importe quelle atrocité en son nom. La bonté signifie au contraire écouter l'autre, elle implique un dialogue, une sensibilité aux raisons qu'il ou elle peut invoquer. Le bien évoque l'assurance et la suffisance, la bonté plutôt le doute et l'incertitude - mais Odo Marquard, sage philosophe allemand, nous rappelle que larsque les gens disent qu'ils savent ce qu'est le bien, vous pouvez être sûr qu'ils vont se battre au lieu de se parler..."

Extrait d'un entretien avec Zigmunt Bauman, intitulé "Où est passée la société ?" et publié dans la revue "Sciences Humaines" n° l 65 de Novembre 2005.

OBJECTIFS :

- Permettre à chaque enfant de découvrir le texte de Michée 6, 6-8, et de découvrir ainsi combien les croyants de tous les temps ont présenté l'entraide entre les hommes comme un projet de Dieu.
- Permettre à chaque enfant de découvrir que les croyants ont le souci d'obéir à Dieu, de vivre ce qu'il propose... Il n'y a pas que les enfants qui obéissent aux parents et aux maîtresses!
 Parler d'obéissance avec des 5-7 ans, est-ce bien le moment ? Et bien oui!

Dans leur développement « spirituel », les enfants de cet âge voient souvent Dieu comme celui qui peut tout, qui décide de tout, qui fait tout, qui est encore plus « tout puissant » que ne le sont les parents. Un peu plus grands, ou plus « mûrs », ils disent comprendre Dieu comme celui dont on peut influencer les décisions par des prières... La question de l'obéissance est donc bien une question d'enfant. Elle reste une question pour l'adolescent et l'adulte, mais différemment, et l'obéissance à Dieu se posera avec d'autres mots (suivre Jésus, vivre de l'Evangile, ...). Raconter à l'enfant que Dieu est celui qui rend possible mon obéissance, est important pour l'aider à grandir dans sa compréhension de Dieu.

- Permettre à chaque enfant d'imaginer ce que peut dire « aimer agir avec bonté » en jouant avec des synonymes du mot bonté.
- Partager avec les enfants cette confiance ancrée dans le texte biblique : Si le prophète Michée demande, de la part de Dieu, que tout être humain agisse ainsi, c'est que c'est possible, parce qu'il nous en rend capables. Et nous pouvons donc demander à Dieu de nous aider.

CONSEIL:

Lire le guide de lecture du texte en page 4 de cette fiche AVANT les pages d'animation.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- · Une grande feuille de papier pour noter les propositions des enfants.
- Pour jouer en séance à ce jeu inspiré du Scrabble Junior : le plateau de jeu à agrandir au format souhaité, deux exemplaires (un pour faire le plateau de jeu : coller sur un carton l'agrandissement pour le rendre plus solide et le colorier pour le rendre plus attrayant ; l'autre pour découper les lettres et constituer ainsi la pioche : découper toutes les cases lettres, les coller sur du bristol de la même taille).

Un petit sac en tissu pour y mettre les lettres à piocher.

 Si vous voulez donner le jeu à chaque enfant, le dupliquer de la même façon dans un format un peu plus petit.



DÉROULEMENT

ACCUEIL.

Chaque enfant est accueilli. Il lui est demandé de dire son âge, et de raconter à qui il obéit à la maison, à l'école, au centre de loisirs, ... Les réponses des enfants sont reformulées, inscrites sur une grande feuille dont le titre peut être « nous les enfants, nous obéissons à... »

CHANT : Il faut plus d'une pomme

« Il faut plus d'une pomme pour remplir un panier. Il faut plus d'un pommier pour que chante un verger. Mais il ne faut qu'un homme pour qu'un peu de bonté luise comme une pomme que l'on veut partager. »

Paroles de Maurice Carême. (Partition dans les fiches de partitions)

OBEIR à DIEU ...

Peut-être l'un ou l'autre des enfants aura-t-il dit qu'il obéissait à Dieu. L'animateur peut raconter que les adultes, quand on leur pose la même question, rajoutent souvent Dieu dans la liste (où peut figurer le gendarme dans la rue, le patron au travail...).

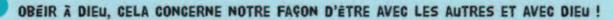
Mais qu'est-ce qu'obéir à Dieu ?

L'animateur raconte alors qu'au temps du prophète Michée, dont le métier était justement de dire des choses de la part de Dieu, les gens, y compris les croyants, faisaient n'importe quoi !

Pire, certains pensaient qu'on pouvait faire n'importe quoi aux autres du moment qu'au temple, on offrait à Dieu des cadeaux superbes !

Lire et expliquer alors Michée 6,6-7.

CHANT : Le même.



L'animateur raconte comment Michée en arrive à dire ces versets 6 et 7. Il explique que Michée, tout d'abord, se moque de ceux qui croient qu'il suffit d'aller au temple pour obéir à Dieu, faire ce qu'il demande. Et il dit aussi son désaccord avec ceux qui imaginent que seuls quelques hommes « religieux » ont à se soucier de ce que Dieu veut. Voilà comment Michée en arrive à dire que tout homme peut obéir à Dieu, faire ce qu'il demande : « faire ce qui est juste, d'aimer agir avec bonté et de vivre avec Dieu dans la simplicité ».

L'animateur peut témoigner, raconter sa propre compréhension : obéir à Dieu, cela nous est demandé par Dieu lui-même, mais c'est une décision que prend chacun.

Lire Michée 6,8, plusieurs fois!

CHANT : Le même.

AIMER AGIR AVEC BONTE

Le mot « agir » n'est peut-être pas compris par les enfants de 5-7 ans. Prenez le temps de le remplacer par plusieurs autres verbes : faire quelque chose – être en action – se comporter – se conduire.

Mais qu'est-ce que c'est que cela, la bonté ?

Demander leur avis aux enfants. Reformuler leurs propositions.

Puis leur proposer votre compréhension du mot avec les mots qu'ils retrouveront sur le plateau de jeu :



- Charitable > Aimer agir avec bonté c'est vouloir prendre soin de l'autre.
- · Cadeau > Aimer agir avec bonté c'est savoir donner.
- · Accepter > Aimer agir avec bonté, c'est accepter que l'autre soit différent de moi.
- Secourir > Aimer agir avec bonté, c'est vouloir que l'autre vive, et donc par exemple ne pas « tuer » ses copains en les traitant d'idiots.
- · Autre > Aimer agir avec bonté, c'est écouter l'autre.
- · Bonté > Caractère d'un personne qui, naturellement, porte sur l'autre un regard favorable, sans jugement.
- Incertitude > Aimer agir avec bonté, c'est de pas toujours savoir ce dont l'autre a besoin, et même parfois oser dire ses doutes !
- Écouter > Aimer agir avec bonté, ce n'est pas se précipiter, et c'est se souvenir qu'écouter l'autre, c'est déjà faire quelque chose pour lui.
- Générosité > Aimer agir avec bonté, c'est ne pas attendre de récompense.
- Indulgence > Aimer agir avec bonté, c'est ne pas juger l'autre, ne pas penser ou dire « c'est bien fait ce qui t'arrive ! »
- Dialogue > Aimer agir avec bonté, c'est prendre le temps d'une conversation avec l'autre.
- Recevoir > Aimer agir avec bonté, c'est accepter de recevoir de l'autre.
- · Offrir > Aimer agir avec bonté, c'est aussi aimer offrir du temps, de l'aide.

Aider les enfants pour trouver des exemples de leurs vies quotidiennes !

CHANT : Le même.

JEU POUR S'APPROPRIER TOUT CELA!

L'animateur distribue 5 lettres à chaque joueur, le reste restant dans le sac.

Puis il dit la règle du jeu :

Chacun à notre tour, nous allons poser une lettre. Elle doit commencer ou continuer un mot dans l'ordre d'écriture. Celui qui finira un mot redira « Dieu m'invite à aimer agir avec bonté » et imaginera ce qu'il peut faire, lui, en rapport ou non avec le mot qu'il vient de terminer.

Et on joue!

Si Dieu nous le demande, c'est que c'est possible ! A la fin du jeu, les animateurs peuvent prendre le temps de témoigner de leur conviction, et par exemple de l'importance de la prière pour eux quand ils ne se sentent pas capables d'obéir.

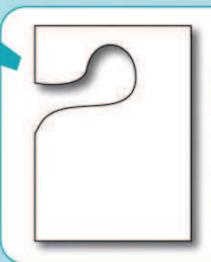
Et je propose de terminer en rappelant qu'il est dit « aimer agir avec bonté » et non « toujours agir avec bonté » ! Cela fait une grande différence !

CHANT : Le même.

EN CONCLUSION :

On peut imaginer chaque participant fabriquant un écriteau de poignée de porte (comme ceux qui indiquent que la chambre est occupée dans les hôtels) tout en couleurs « Michée 6.8 ». Coupez de la mousse, un morceau de carton ou du papier épais de la forme de l'écriteau en utilisant le modèle de cette page.

Sur une face, le mot du plateau de jeu choisi par l'enfant, avec un dessin ou une phrase racontant sa mise en œuvre ; de l'autre, le verset de Michée : « Pratiquez la justice, aimez la miséricorde, marchez humblement avec Dieu ».



Ecriteau de poignée de porte

GUIDE DE LECTURE

à l'attention des animateurs

MICHÉE 6, 6-8

MICHÉE 6, 6-8 - SI DIEU PROPOSE À TOUT ÊTRE HUMAIN DE « FAIRE CE QUI EST JUSTE, D'AIMER AGIR AVEC BONTÉ ET DE VIVRE AVEC DIEU DANS LA SIMPLICITÉ », C'EST QUE C'EST POSSIBLE!



Michée met l'accent sur le fait que la foi vécue dans des actions est ce qui compte pour Dieu.

« Pratiquez la justice », « Aimez agir avec bonté », et « Marchez humblement avec Dieu ».

Pour vous nourrir de la lecture de ce texte lors de votre réunion de préparation de la séance : Inscrivez ces trois maîtres-mots sur le tableau de conférence et prenez le temps de partager entre adultes sur leurs significations, pour vous, aujourd'hui, avant d'en discuter avec les participants.

Si vous deviez imaginer une société, une communauté vivant ces trois maîtres mots, comment serait-elle ? Comment s'organiserait-elle ?

Puis lisez et travaillez le texte biblique, avant de regarder à nouveau à cette liste faite ensemble. La changeriez-vous?

PRATIQUER LA JUSTICE veut dire être juste envers chacun. Etre sûr que personne ne manque de rien. Les individus (enfants et adultes) ne doivent pas être les seuls à pratiquer la justice, les gouvernements et les entreprises doivent également veiller à être juste dans tout ce qu'ils font.

AIMER LA MISÉRICORDE, disent certaines traduction, aimer agir avec bonté disent d'autres, signifie aider les autres. S'assurer qu'on prend soin de chaque membre de nos familles, de nos églises, des quartiers où nous vivons et partout dans le monde. Cela signifie être gentil avec les personnes que l'on connaît comme avec celles qu'on ne connaît pas comme, par exemple, lorsque l'on aide des enfants dans d'autres pays à travers le travail des missions.

MARCHER HUMBLEMENT AVEC DIEU veut dire croire dans nos cœurs que Dieu est avec nous en toutes choses et croire que Dieu est aussi avec les autres quoi qu'il leur arrive. Quand nous avons vraiment compris cela, nous voulons prier Dieu, étudier la Bible et toujours essayer de faire ce que Dieu nous demande de faire.

Le contexte

Michée écrit pendant les derniers jours avant l'exil. C'est un contemporain d'Esaïe, d'Amos et d'Osée.

La situation politique avait des points communs avec celle d'aujourd'hui. Des superpuissances comme l'Assyrie et Babylone contrôlaient des Etats plus pauvres.

Le matérialisme et la corruption avaient augmenté en Israël et en Juda, laissant les pauvres sans voix, sans pouvoir et sans terre.

Les femmes et les enfants étaient expulsés de leur maison (2.9), le commerce était injuste (6.11), le système légal était corrompu (7.3) et les riches donnaient des pots de vin (3.5).

Cela vous rappelle quelque chose ?

Le peuple avait rompu leur accord (alliance) avec Dieu. Michée les avertit par conséquent que le jugement de Dieu vient à la fois sur le Royaume du Nord (Israël) et sur celui du Sud (Juda), mais Dieu offre le pardon à ceux qui se repentent et changent leur manière de vivre.

Guide de lecture rédigé par Thierry Seewald Coordinateur national du Défi Michée. "Mobiliser les chrétiens contre l'extrême pauvreté et la faim"

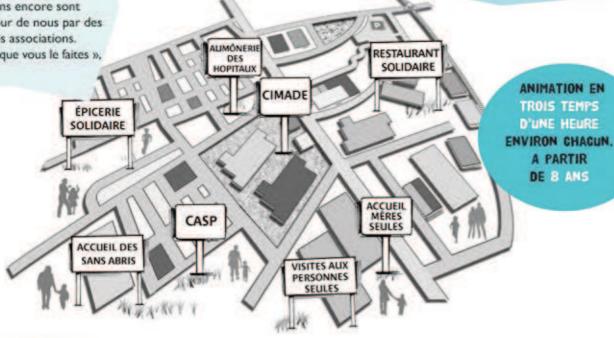


A LA DÉCOUVERTE DES ACTIONS D'ENTRAIDE MENÉES

AUTOUR DE NOUS.

TEXTE BIBLIQUE : MATTHIEU 25, 31-40.

Nourrir, vêtir, visiter... et bien d'autres actions encore sont réalisées autour de nous par des personnes, des associations. « C'est à moi que vous le faites », dit lésus!



ANIMATION EN TROIS TEMPS

D'UNE HEURE

A PARTIR DE 8 ANS

NOUS CROYONS ...

Nous croyons en Jésus-Christ que Dieu a envoyé dans notre monde, pour marcher sur des chemins où personne n'allait plus. pour trouver des hommes et des femmes que personne ne regardait plus, pour parler à des hommes et des femmes à qui personne ne parlait plus, pour donner la main là où l'on fermait le poing. Nous croyons en Jésus-Christ que nous sommes ces gens vers lesquels il est venu, qu'il regarde, auxquels il parle, auxquels il donne la paix. Nous croyons en Jésus-Christ qui nous envoie. Nous sommes ses pieds pour marcher sur des chemins de rencontre, ses yeux pour regarder les hammes et les femmes, sa bouche pour dire la parole qui relève, ses mains pour apporter la paix.

CONSEIL:

Lire le guide de lecture du texte en page 4 de cette fiche AVANT les pages d'animation.

Auteur inconnu.

OBJECTIES :

- · Permettre à chacun de découvrir tous les lieux d'Entraide initiés par les paroisses du consistoire, ainsi que quelques-uns des lieux d'Entraide non paroissiaux où travaillent, où militent des paroissiens.
- Permettre à chacun de poser des questions sur les activités racontées, sur les motivations des acteurs, sur...
- Permettre la rencontre entre les participants et des adultes engagés dans l'Entraide.
- · Expérimenter en quoi un texte biblique questionne nos actions, nos choix.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Une feuille A4 ou A3 par lieu d'Entraide recensé, avec juste le titre de l'association ou de l'action et quelques mots expliquant l'action menée.
- Des papiers au format d'un quart de feuille A4 en forme de point d'interrogation (sur lequel chacun écrira une question). Il faut prévoir 4 à 5 papiers par participants.
- · Des papiers post-it.
- · Une copie du texte biblique par participant.
- Un jeu de 7 familles et du papier fort pour en fabriquer un.



DÉROULEMENT

RECENSEMENT.

Avant tout, les animateurs doivent recenser les actions et activités d'Entraide où des paroissiens sont actifs. Pour ce faire, quelques questions à se poser :

- Les paroisses du consistoire sont-elles organisatrices d'actions d'Entraide : Vestiaire ? Invitation à un repas pour les personnes sans ressources ? Banque alimentaire ? Accueil de personnes seules ? Visiteurs d'hôpitaux ? de prisons ? Animation d'un centre de loisirs ? Groupe d'alphabétisation ?... Qui est responsable de ces actions ? Qui y milite ?
- Des paroissiens sont-ils engagés dans des associations d'Entraide non-paroissiales et parfois non-chrétiennes ? Restos du cœur ? Téléthon ? Cimade ? Orphelinat ? Maison d'enfants ? Scolarité sans frontière ? Accueil des SDF du territoire ? Maison de retraite ?... La question peut être posée au culte, et/ou dans le journal paroissial en expliquant le projet de rencontre de ces personnes-là.

Les coups de téléphone passés avec ces personnes sont l'occasion de leur demander de venir rencontrer les participants lors de leur deuxième temps de travail. Vous leur donnez donc le lieu et la date de la rencontre.

Et vous pouvez déjà leur dire que vous leur demanderez :

- Que vous dit le récit biblique de Matthieu 25, 31-40?
- · Que peut-on faire pour vous aider ?

PREMIER TEMPS.

Découverte des lieux d'Entraide : l'animateur annonce aux participants le projet global, les étapes qui seront vécues. Puis il donne la liste des lieux d'Entraide recensés. Il affiche un lieu d'Entraide, l'explique en quelques mots avant d'afficher le titre du lieu suivant.

L'animateur demande ensuite aux participants si l'un d'eux connaît déjà un de ces lieux, ou une personne qui y est engagée, soit parce que c'est son travail, soit bénévolement. Ce que les enfants racontent est inscrit sur des post-it qui sont rajoutés sur les panneaux.

Premier jet = des questions

Ensuite, l'animateur donne aux participants un papier en forme de point d'interrogation (qui ont été découpés à l'avance).

Il annonce que chacun va écrire sur son papier une question à poser à l'une des personnes impliquée dans l'un des lieux affiché. Une question !

Quand chacun a écrit une question, c'est le temps du partage. Chacun lit à voix haute ce qu'il a écrit, et le reste du groupe peut réagir, formuler une autre question,... (toute question formulée sera inscrite sur un point d'interrogation).

Les points d'interrogation sont alors fixés sur les panneaux avec de la pâte collante.

Deuxième jet = des remarques, des avis sur ces lieux d'Entraide.

L'animateur donne alors à chaque participant un papier en forme de point d'exclamation. Chacun est invité à écrire une remarque, un avis personnel sur tel ou tel lieu d'Entraide.

Quand chacun a écrit, procéder comme pour les questions, en faisant attention à ce que personne ne se sente jugé lorsqu'il exprime un avis. Exemple : il doit être possible pour un enfant d'avoir comme avis : « pour moi c'est bizarre que l'on aille visiter les gens qui sont en prison. Ils ont fait des trucs interdits, alors pourquoi on va leur apporter du réconfort ? »

A l'issu de ce temps, l'animateur rappelle qu'il va transmettre ces questions et remarques aux invités qui seront là dans le deuxième temps (et il le fait !).

Le texte biblique est lu et distribué, chacun peut surligner un mot, un verset qui lui parle plus particulièrement. Puis il est relu en s'arrêtant à chaque fin de phrase, et celui qui a surligné un mot ou une phrase le relit.

DEUXIÈME TEMPS.

Pour chaque lieu d'Entraide affiché, vous avez donc invité une personne qui y travaille ou y milite bénévolement. C'est le temps de la rencontre, des réponses aux questions et des reprises des remarques. Prévenez les invités et ne soyez pas surpris si les participants qui avaient partagé sans complexes leurs questions et remarques semblent soudain muets face aux invités : c'est qu'ils sont impressionnés!

Vous pouvez aussi demander à chaque invité de se préparer à répondre à la question suivante : « Que peut-on faire pour vous aider ? »

Puis le texte biblique est relu à haute voix, et les invités partagent avec le groupe ce que ce texte leur dit.

Prendre des photos pendant cette rencontre (et demander aux invités si vous pouvez utiliser les photos pour vos panneaux, pour un jeu des 7 familles de l'Entraide).



TROISIÈME TEMPS.

L'animateur vient en séance avec un jeu de 7 familles. Il le montre aux participants et ensemble ils regardent comment cela fonctionne.

Puis l'animateur redit la proposition de faire un jeu des 7 familles de l'Entraide.

Il faut alors décider des familles, du nombre de carte par famille. Le mieux c'est :

- · Une famille par lieu d'Entraide.
- · Sur chaque carte : un peu de l'activité de ce lieu, et un maître-mot.
- · Sur chaque carte : une illustration.
- Sur chaque carte : la liste des autres cartes de la famille.

Quatre cartes par famille, cela voudra donc dire quatre maîtres-mots, quatre détails sur l'activité, et quatre illustrations pour un lieu d'entraide ! C'est un bon chiffre.

L'intérêt de ce temps de fabrication est de laisser les participants décider des maîtres-mots qui iront sur les cartes. Leurs choix diront ce qu'ils ont retenu, ce qu'ils se seront appropriés pendant les deux premiers temps. Si le groupe de participants est important, faire un groupe par famille pour décider de ces maîtres-mots. Quand les enfants joueront, mélanger les groupes et chacun aura l'occasion d'annoncer les raisons du choix de son groupe.

La réalisation finale peut demander un peu de travail pour une ou deux personnes. L'idéal est de pouvoir donner une copie couleur de ce jeu à chaque participant.

Il ne vous reste plus qu'à jouer!



GUIDE DE LECTURE

à l'attention des animateurs

MATTHIEU 25, 31-40

MATTHIEU 25, 31-40. NOURRIR, VETIR, VISITER... ET BIEN D'AUTRES ACTIONS ENCORE SONT RÉALISÉES AUTOUR DE NOUS PAR DES PERSONNES, DES ASSOCIATIONS. "C'EST à MOI QUE VOUS LE FAITES », DIT JÉSUS!



Ce texte vient clore la cinquième partie de l'Evangile de Matthieu. Il précède juste le récit de la Passion. Il est donc situé à une place importante, qui justifie l'intérêt particulier toujours porté à ce texte.

La cinquième série de discours de l'Evangile de Matthieu concerne la « fin des temps ». On a appelé ces passages l'apocalypse de Matthieu. Il faut remarquer qu'elle est introduite par une question des disciples (ch. 24, v.3) sur le moment où cela arrivera, question à laquelle Jésus ne répond pas.

Ces discours ont tous une pointe éthique : ils appellent tous à des actes, à des œuvres.

Cela correspond bien au message central de Matthieu qui ne dissocie jamais les œuvres de la foi.

Comment appeler ces versets ? On a parlé souvent de « la parabole du jugement », mais est-ce vraiment une parabole ? Ou une allégorie ? Des commentateurs parlent de « vision apocalyptique », d'ailleurs plutôt sobre et dépouillée par rapport à d'autres textes. Une vision qui se rapproche des textes prophétiques de jugement. Les images des boucs et des brebis n'en font pas nécessairement une parabole.

LE FILS DE L'HOMME :

Titre donné dans les Paraboles d'Hénoch (texte non-biblique) au juge universel des derniers temps. Il ne s'adresse pas seulement à son peuple mais à l'humanité entière (au rebours du personnage d'Ezechiel 34). Jésus s'est reconnu dans ce titre, mais il signifie « homme ».

QUI SONT LES PETITS ?

Plusieurs interprétations ont été données :

Le terme de « petits » est utilisé chez Matthieu pour parler des apôtres (Mat 10/40) ou des membres de l'Eglise (Mat 18/10). Mais les commentateurs pensent en majorité que les « petits » sont tous ceux qui ont besoin de secours, des secours concrets décrits dans le texte. Voir dans le même registre les personnes en souffrance présentées dans les Béatitudes, habituellement tenues pour quantités négligeables par leurs contemporains.

LES JUSTES.

Ce sont ceux qui ont « fait », « concrètement, au niveau du terrain » pourrait-on rajouter aujourd'hui. Il n'est pas question de sentiment ou d'intention mais d'action. Ces justes ne découvrent qu'à la fin le sens profond de leurs actes, comme ailleurs d'autres personnages de Matthieu.

LES MAUDITS, LES INJUSTES.

Ceux qui n'ont pas « fait ». S'abstenir de servir est aussi grave que de faire le mal! Dans les apocalypses juives ce sont les païens ou les juifs infidèles qui sont condamnés. Ici il y a une dimension universelle,.. pour les justes et les maudits.

Conclusion provisoire:

Cette vision ne décrit pas d'abord un jugement, mais appelle à une vigilance active.

Les disciples sont concernés au premier chef, mais aussi tous les humains.

Il ne s'agit pas d'un « salut par les œuvres » (les justes ne savent pas qu'ils ont agi justement), mais d'un appel à l'obéissance urgente et pratique que suscite la foi. La foi au Christ qui s'est approché de tous les humains.

> Guide de lecture biblique écrit par Olivier Bres, pasteur de l'Église réformée de France, secrétaire général de la Fédération de l'Entroide Protestante (FEP).



QUE FAIRE DANS NOS VIES DES INVITATIONS DE JÉSUS ?

Si être et faire ce que demande Jésus est impossible, que faire ? Comment être ?

TEXTE BIBLIQUE : MARC 10, 17-31

Et si l'impossible m'était présenté justement pour que j'expérimente qu'il y a une espérance, une porte ouverte, et que ce qui est impossible aux êtres humains est possible à Dieu!

CONSEIL:

Lire le guide de lecture du texte en page 4 de cette fiche AVANT les pages d'animation.



SEIGNEUR ...

Seigneur,

On me dit que tu as parlé à une époque bien lointaine, que les mots alors avaient un autre sens et qu'au temps des usines, nous ne pouvons comprendre tes paraboles de la vigne et de la maison, de l'agneau et du berger. (...)

Evite-nous, Seigneur, de ne pas te croire notre contemporain.

Que ton Esprit nous donne le courage, d'écouter ta Bonne Nouvelle.

Que cette Bonne Nouvelle nous éclaire.

Que nous la disions aux hommes d'aujourd'hui.

ANIMATION POUR

UNE OU DEUX SEANCES DE 50 MINUTES.

A PARTIR DE 8 ANS.

Jean Coutelier, Auteur de « Prières pour Une Fai » 1975 et « Paroles pour une fête » 1973, Ed. Droguet-Ardant.

OBJECTIFS :

- Permettre à chacun de découvrir le texte biblique de Marc 10, 17-31.
- · Permettre à chacun de prendre pour lui les questions soulevées par ce texte : accepter ou non de « dépendre » des autres, accepter de ne pas pouvoir être un super héros de la foi tout seul, ...
- · Donner des clés pour que chacun puisse ne pas rejeter tous ces textes bibliques qui semblent nous demander l'impossible, mais permettre à chacun d'expérimenter une lecture qui leur donne sens.
- Permettre à chaque participant de traduire en gestes à sa portée les invitations de Jésus.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Des pancartes de manifestations préfabriquées avec du carton, un bâton pour les tenir... et de la Cartoline (du Canson en 60x70 ou du bristol de couleur en 60x70) de même dimension pour écrire les slogans dessus.
- Une pancarte avec le slogan « avec Dieu, c'est possible » et l'autre avec écrit : « viens et suis-moi ! dit Jésus ».
- De gros feutres, des crayons à papier et des gommes pour que les enfants puissent écrire d'abord au crayon leur slogan (c'est dur d'écrire en grand pour eux).

FICHE N°6



DÉROULEMENT

ACCROCHE :

- Faire une liste des choses, des moments où on aime faire seul, être seul, ne pas avoir besoin des autres. (Quelqu'un distribue la parole, un autre écrit les réponses sur un grand papier avec un gros feutre).
- Faire ensuite une liste des moments où on aime, où on a besoin d'un autre, ou de plusieurs autres personnes (Même technique).
- Faire ensuite une liste des domaines dans lesquels on aime « avoir 20/20 », être bon, faire vraiment ce qu'il faut (Même technique).

Puis faire un petit sondage (on se lève pour dire oui !)

- Avoir besoin des autres pour se souvenir de la date d'anniversaire de votre maman, est-ce que cela vous est arrivé ? Est-ce que c'est difficile ?
- Avoir besoin des autres pour retrouver dans la maison un truc qu'on est sûr d'avoir posé là mais qu'on ne retrouve plus, cela vous est arrivé un jour? C'est difficile?
- Avoir besoin des autres pour se consoler après un grand chagrin, ou se calmer après une grande colère, cela vous est arrivé un jour ? C'est difficile ?
- Avoir besoin d'être sûr de faire exactement ce qu'il faut pour que la maîtresse vous félicite, est-ce que cela vous est arrivé?

LECTURE BIBLIQUE :

Dans une ou plusieurs traductions, et peut-être aussi dans des Bibles pour enfants, lire l'histoire de l'homme qui ne comptait que sur lui pour être aimé des autres et de Dieu, dans la Bible, évangile de Marc, chapitre 10, versets 17 à 27.

Partagez votre compréhension de ce récit, celles des participants, leurs remarques et questions, ...

PUIS CONTINUEZ LE SONDAGE.

L'animateur explique :

Effort après effort, l'homme respecte tous les commandements, toutes les règles de sa religion, de sa société. Il le fait parce qu'on l'a élevé comme cela. Il le fait pour être avec Dieu pour toujours.

Mais visiblement il n'imagine pas que cela puisse suffire. Il doit y avoir un truc de plus à FAIRE! (Comme si ranger sa chambre, faire ses devoirs et avoir un très bon bulletin scolaire c'était bien sûr important pour avoir des cadeaux à Noël, mais que faire de plus pour être vraiment sûr!?)

L'homme croit qu'on ne voit de lui que ce qu'il fait.

• La question du sondage : A votre avis, l'histoire dit que Jésus le regarde et l'aime ...

- · Parce qu'il respecte bien tout ce qu'il faut faire dans sa religion ?
- Parce qu'il veut rassurer l'homme : mais oui, c'est bien, bien sûr que Dieu va récompenser tes efforts de conduite et d'obéissance ?
- Parce que cela se voit gros comme le nez au milieu de la figure que cet homme n'est pas heureux, pas tranquille, pas satisfait. Alors Jésus l'aime comme on ferait un câlin à un enfant qui s'est trompé et en est malheureux ?

Vous pouvez demander aux participants de se déplacer pour que tous ceux qui sont du même avis soient ensemble. Ensuite chaque groupe peut prendre quelques minutes pour échanger : pourquoi pensent-ils ainsi ? Un échange entre les groupes est possible.

Après l'échange demander à tous les participants de rejoindre le centre de la pièce et continuer :

L'animateur : « Alors Jésus ne rajoute rien à faire. Il dit juste à l'homme qu'il a rendez-vous avec lui, et qu'il doit venir juste lui, sans ses affaires, sans son agenda, sans sa super liste de règles à suivre, sans sa nintendo DS, sans ses richesses et ses actions ! Juste lui ! Et l'homme ne peut pas. Pas juste là. Plus tard ? on ne sait pas. L'histoire est écrite ainsi : il repart, triste. »

Encore un sondage : à votre avis, rien n'étant dit sur la tristesse de l'homme, comment la comprenez-vous?

- Il est tellement sûr de l'importance de faire tout ce qu'il fait pour être aimé qu'il ne peut prendre Jésus au sérieux. Il est triste parce qu'il venait chercher une nouvelle liste de choses à faire et qu'il est déçu : Jésus n'est pas le maître spirituel qu'il espérait ?
- Il ne peut pas imaginer vendre ce qu'il a, il ne peut pas imaginer vivre sans sa nintendo DS, son agenda, ... et vivre simplement au milieu des disciples de jésus ; et il est triste parce qu'il croit que c'est fichu pour lui, il ne gagne pas sa « vie éternelle » ?
- Il comprend que c'est lui et pas son obéissance que Jésus aime ; que c'est lui qui doit partager sa vie avec Jésus, commencer à accepter de dépendre des autres, et il n'est pas prêt à le supporter. Alors il est triste ?

Bien entendu, les animateurs « jouent » pendant ces sondages, occasions pour eux aussi de partager leur compréhension du texte.

ET TOI, VAS-TU VENDRE TOUT CE QUE TU AS ?

Bien. L'impossible n'est pas possible. Mais Dieu peut nous aider à suivre Jésus et à vivre avec les autres, au lieu de vivre pour respecter telle ou telle règle.

Dit autrement : puisque 20/20 face à Dieu c'est impossible, que puis-je faire et être, avec l'aide de Dieu, pour suivre Jésus ?

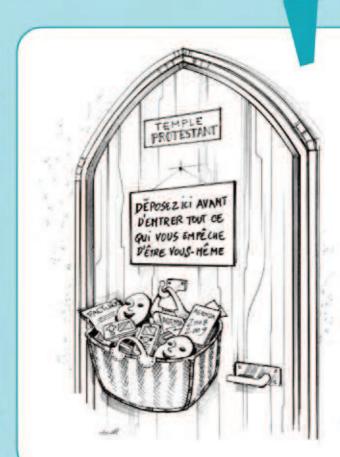
Faire avec les enfants la liste des actions « avec les autres » possibles, avec l'aide de Dieu, de Jésus ; et qui sont, pour eux, une manière de suivre Jésus.

Actions à mener seul ou ensemble.

Puis chaque enfant choisi une de ces actions, et l'inscrit en grand sur une « pancarte » pour manifester.

Une première pancarte a été fabriquée avec inscrit : « avec Dieu c'est possible ! », une autre avec « Viens et suis-moi, dit Jésus. ».

Quand toutes les pancartes sont fabriquées, prendre en photo la « manifestation » que cela permet.



Si vous avez plus de temps, vous pouvez imaginer deux manifestations :

- Une manifestation de l'impossible pour les hommes, avec une collection de versets bibliques :
 - Va, vends tout ce que tu possèdes Quand on te demande ta chemise donne ton manteau
 - Tend la joue gauche ...
- Une manifestation du possible avec Dieu : avec les idées des enfants sur ce qu'il est possible de faire, sur ce que Dieu nous aide à faire pour suivre jésus.

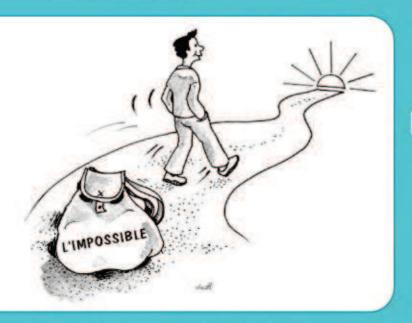
Ces deux manifestations peuvent animer un moment dans un culte toutes générations !

GUIDE DE LECTURE

à l'attention des animateurs

MARC 10, 17-31

MARC 10,17-31 - ET SI L'IMPOSSIBLE M'ÉTAIT PRÉSENTÉ JUSTEMENT POUR QUE J'EXPÉRIMENTE QU'IL Y A UNE ESPÉRANCE, UNE PORTE OUVERTE, ET QUE CE QUI EST IMPOSSIBLE AUX ÊTRES HUMAINS EST POSSIBLE À DIEU!



Pour lire le texte biblique en équipe, avec les participants...

Le contexte : De 8. 22 – 10.52, encadrée entre deux guérisons d'aveugles, cette partie concerne l'éthique : la foi, le mariage, les enfants, la richesse, le pouvoir, en un mot « comment suivre Jésus ».

L'organisation du récit :

17 - 22 : ENTRETIEN DE L'HOMME RICHE AVEC JESUS.

Jésus est en chemin. Chez Marc, le chemin est à la fois un itinéraire géographique et un itinéraire spirituel.

L'homme est fondamentalement croyant, il respecte la loi comme cela lui a été enseigné. Il reconnaît en Jésus un Maître et sa question manifeste le désir d'être pleinement en règle avec Dieu.

Avant de lui répondre, Jésus le regarde et l'aime. Jésus respecte la foi de cet homme mais il veut l'amener plus loin, il veut déplacer l'homme. Il ne suffit pas de respecter la loi à la lettre, recevoir la vie éternelle exige une autre relation aux choses et aux êtres. Jésus est trop exigeant, l'homme s'en va.

23 - 27 : ENTRETIEN DE JÉSUS AVEC LES DISCIPLES

S'instaure alors un débat avec les disciples perplexes. Le proverbe « il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu » dit que tout ce que l'être humain possède est un obstacle et qu'en fait il lui est impossible d'entrer dans le Royaume de Dieu, seul Dieu a les clés du Royaume.

28 - 31 : QUESTION DE PIERRE ET RÉPONSE DE JÉSUS

Pierre s'interroge, il dit l'inquiétude des disciples qui ont tout laissé pour suivre Jésus : métier, famille, village. Dans la réponse de Jésus, Marc nous dit que suivre Jésus n'est pas un bien ou un privilège qui donne une récompense, c'est un comportement exigeant.

Les Enjeux:

L'homme riche ressent un manque, il n'est pas pleinement satisfait, il reconnaît que ce que Jésus attend de lui est impossible à mettre en pratique. Il s'en va tristement, il a atteint ses limites.

Jésus ne reproche rien. Il constate que la suivance est difficile aux personnes comme à ses disciples qui ont peut-être le sentiment qu'en étant avec lui, ils ont déjà une part de « vie éternelle ».

Il y a une espérance, une porte ouverte, ce qui est impossible aux êtres humains est possible à Dieu.

> Guide de lecture écrit par Martine Millet, pasteur de l'Eglise réformée de France.

PARCE QUE DIEU NOUS A AIMÉS LE PREMIER

TEXTE BIBLIQUE : LUC 10, 29-37

Qui aider ? Jésus nous propose de changer notre regard, notre question et de commencer par « Qui m'a aidé ? Qui m'a aimé ? Comment puis-je aimer celui que je ne connais pas ? »



ANIMATION
DE 55 MINUTES
A PARTIR DE
8 ANS.

HISTOIRE DE LA COUVERTURE PARTAGÉE :

Guillaume, le marchand, dont le gros ventre attestait l'aisance,

remit entre les mains de son fils Gauthier tous son bien, pour le bien marier à la fille d'un noble sans fortune.

Gauthier jura qu'il prendrait soin de son père jusqu'à sa mort, sans le laisser manquer de rien.

Un enfant naquit. Les années passèrent.

Guillaume le marchand avait perdu son gros ventre. Il portait en tremblant sa cuillère à sa bouche. Assis sur le banc de la cheminée, il suivait au fil des heures, de son regard noyé, les allées et venues de la maisonnée.

- Combien de temps faudra-t-il encore supporter ce vieillard inutile et dégouttant? répétait l'épouse de Gauthier qui ne cessait de le rudoyer. Gauthier finit par entendre sa femme. Il chassa son père de chez lui.
- Donne-moi quelque-chose à manger, supplia celui-ci.

- Laisse moi au moins emporter une couverture. Que j'ai moins froid... Seulement une de tes couvertures de cheval.

Pour se défaire de lui, Gauthier ordonna à son jeune fils d'aller chercher une des couvertures de son cheval noir, la plus neuve et la plus belle. L'enfant la coupa en deux. Il en donna la moitié à son grand-père.

- Comment, lui dit son père, n'as-tu pas honte ! Donne-la lui entière.
- Non, répondit l'enfant, j'en garde la moitié pour toi, quand tu seras vieux.

Gauthier reprit son père chez lui et le soigna fidèlement jusqu'à la fin de ses jours.

Fabliau du Moyen-âge, Paraboles d'Orient et d'Occident, Jean Vernette, Fleurs de sagesse pour découvrir le Royaume Intérieur, Ed. Draguet-Ardant, 1993.

OBJECTIFS :

- Permettre à chacun de se poser la question : pourquoi aimer l'autre ? Qu'est-ce qui fait que je peux aimer l'autre ?
- Permettre à chacun de découvrir la parabole racontée par Jésus à l'homme de loi et de laisser raisonner ensemble ces deux invitations-questions de Jésus :
 - « Lequel est devenu le prochain de l'homme blessé ? »
 - «Va et fais de même.»
- · Illustrer ensemble l'impossibilité de prédire qui sera mon prochain, celui que j'aimerai comme moi-même.
- Illustrer ensemble cette proposition de Jésus : aimer mon prochain c'est peut-être aussi « aimer être aimé par celui qui s'approche, fût-ce celui que je méprisais » (Corina Combet-Galland, notes bibliques SED dans le dossier CHANGETON REGARD).
- Permettre à chacun de s'approprier cette conviction : je peux aimer parce que j'ai été aimé, secouru, aidé, d'abord, par des hommes et des femmes, par Dieu.

CONSEIL:

MATERIEL NÉCESSAIRE :

Lire le guide de lecture du texte en page 4 de cette fiche AVANT les pages d'animation.

- Des feuilles de bristol ou de Canson format poster, environ 70x60.
- Des illustrations découpées dans des journaux, des catalogues (il faut donc s'y prendre à l'avance ou demander autour de soi à cinq ou six personnes de vous découper toutes les illustrations assez grandes dans les journaux et revues qu'ils possèdent. Feuilleter les journaux avec les enfants est une perte de temps et déconcentre de la tâche!).
- · Ciseaux, colle et feutres.
- Si vous racontez l'histoire avec des illustrations en format A3, il faut faire les copies couleurs d'un livre pour enfants avant! Par exemple, le livre SEPT PARABOLES DE JÉSUS, illustré par Georges Lemoine, édition Centurion Jeunesse collection Astrapi, offre de très belles et très simples illustrations. En demandant à un copieur un peu équipé de vous agrandir chaque image au format A3 vous obtiendrez un très bon outil.
- · Un jeu de photolangage (voir encadré page suivante).



DÉROULEMENT

ACCROCHE :

Qui aide ? Qui est aidé/ée ? Pourquoi aide-t-on ? Ce n'est pas toujours très visible.

L'animateur dispose au centre de la table, des photos de photolangage.

Il donne la consigne suivante :

« Choisissez une photo où, selon vous, quelqu'un est aidé, aimé, rencontré par un autre. »

Chaque participant choisi une photo.

Quand tous ont choisi : chacun montre au groupe la photo de son choix et s'il le désire, en explique les raisons. Pour chaque photo, l'animateur demande au groupe : « est-ce évident de savoir qui va vers l'autre, qui aide l'autre à vivre ? Peut-on imaginer pourquoi l'un ou l'autre des personnages de la photo en aide un autre, l'aime ? »

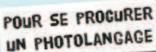
Avant de découvrir le texte biblique, l'animateur pose la question : « à votre avis, pourquoi voulons-nous, pourquoi pouvons-nous aimer, aider, aller vers les autres ? » Suit un échange avec le groupe. Si la parole est difficile à faire circuler, l'animateur peut s'improviser journaliste qui enquête, avec un micro, et il circule dans le groupe pour tendre le micro à tel ou tel, en répétant chaque fois la question.

Il est important de ne pas sanctionner ce qui se dit par des « c'est bien », ou des « tu exagères »... Un enfant doit pouvoir dire « j'aide mes copains qui sont absents pour leur apporter les devoirs parce que j'espère qu'ils feront pareil si je suis malade ». Un autre doit pouvoir dire sans faire rire « j'aime mes parents parce qu'ils me consolent », « je peux aimer et aider mes sœurs parce qu'on a aussi le droit de se disputer »...

Pour garder une trace de cet échange, il faut qu'une personne, autre que l'animateur, inscrive ce qui se dit sur une grande feuille de papier qui peut ensuite être tapée à l'ordinateur et donnée aux participants.

Allez sur le site www.photolangage.com, pour lire plus en détail ce qui concerne cet outil. Et pour vous procurer un photolangage ???

- 1- Demandez aux pasteurs les plus proches s'ils possèdent un ou plusieurs photolangages. Des travailleurs sociaux peuvent aussi avoir cela dans leur boîte à outil. Si on vous en prête un, et s'il n'est plus en vente chez l'éditeur, n'hésitez pas à le dupliquer, car il est assez difficile de s'en procurer.
- 2 Vous pouvez vous en fabriquer un en suivant les quelques principes suivants :
 - · Dupliquez les photos toujours au même format.
- · Ne mélangez pas la couleur au noir et blanc.
- Bien sûr les photos doivent être de bonne qualité, mais ce qui est le plus important c'est qu'elles soient porteuses de sens possibles, de symbolique, et puissent être choisies par une personne comme illustrant tel ou tel thème.
- Si vous plastifiez vos photos, faites-le avec un film mat, pour que les éclairages artificiels ne rendent pas difficile le regard.



LE RÉCIT BIBLIQUE :

L'animateur introduit le récit en racontant la question de l'homme de loi, spécialiste des questions spirituelles (versets 25-28).

Puis, il raconte la parabole et les paroles de Jésus après la parabole (versets 29-37).

• Si vous n'êtes pas à l'aise pour raconter, n'hésitez pas à agrandir les illustrations d'une Bible pour enfants pour servir de support visuel alors que vous lisez le texte biblique, comme si vous racontiez une histoire le soir, avant de s'endormir!

S'assurer que tous les enfants ont bien suivi le devenir de chaque personnage de la parabole en les reprenant un par un et en questionnant le groupe sur ce qu'il fait et devient, ...

L'animateur pose au groupe la question : « selon vous, pourquoi le samaritain aide l'homme blessé ? ». Rien n'est dit dans l'histoire, on peut tout imaginer, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

LE TÉMOIGNAGE DE CELUI/CELLE/CEUX QUI SONT CHRÉTIENS.

L'animateur refait circuler la parole avec la même méthode d'animation que pour la question qu'il repose : « à votre avis, pourquoi voulons-nous, pourquoi pouvons-nous aimer, aider, aller vers les autres ? Quelles réponses apporte cette histoire ? Qu'en faites-vous ? ».

Chacun peut reprendre la parole. Un ou deux animateurs témoignent de leur foi, avec leurs mots, en s'aidant du guide de lecture du texte biblique, en disant tout simplement « Cette histoire me dit... ».

Pour ce moment de partage vous pouvez aussi prendre note de ce qui se dit, le garder en mémoire, le taper à l'ordinateur et le donner aux enfants.

LA MISE EN PANNEAUX.

L'animateur propose de réaliser un panneau par idée proposée en réponse à la question posée au dessus.

Chaque idée est donc inscrite sur une feuille de la même couleur que le panneau format poster. Elle servira de titre, collée en dessous, comme dans un musée de peintures où les titres, dates et nom du peintre sont sous la peinture, sur une étiquette.

Il affiche donc les panneaux vides et leurs titres.

Chaque participant doit alors chercher dans les illustrations de journaux et revues de quoi mettre une contribution sur CHAQUE panneau.

C'est à dire que chacun doit aller coller quelque chose sur chaque panneau, pour exprimer son avis.



Il peut y avoir, comme titre sous les panneaux :

- · Aider l'autre ? Mais quel autre, et pourquoi ?
- · Qui s'approche de moi pour m'aider ? La vie me les montrera.
- · Je suis aimé/e, aidé/e par beaucoup de gens et je ne les connais pas tous.
- le peux aider l'autre sans m'oublier, en faisant comme le samaritain qui est allé au bout de son voyage.
- Ceux qui prennent le temps de m'aider peuvent être pour moi des « modèles » et me donner la force d'aider, à mon tour.
- J'aime, non pas pour qu'on m'aime en retour, mais pour dire merci pour l'amour reçu.
 Amour reçu de Dieu, des autres, d'inconnus?

•

Et si vous faites une exposition de vos œuvres, un panneau peut contenir le texte de la parabole, en intégralité. Un autre peut contenir le texte de l'exergue !

Quand chacun a contribué à chaque panneau que vous avez proposé, prenez un temps pour « visiter » votre exposition, pour permettre à l'un ou à l'autre de raconter son choix d'illustration, à un autre de poser des questions sur telle ou telle illustration.

Et n'oubliez pas de prendre des photos et d'inviter les parents à visiter votre exposition.

Vous pouvez aussi offrir au groupe la petite histoire mise en exergue de cette fiche, en jouant à rechercher « qui aime qui » dans cette histoire, « qui aide qui » et « qui peut le faire grâce à qui ».

GUIDE DE LECTURE

à l'attention des animateurs

LUC 10, 29-37

LUG 10, 29-37 - QUI AIDER ? JÉSUS NOUS PROPOSE DE CHANGER NOTRE REGARD, NOTRE QUESTION ET DE COMMENCER PAR « QUI M'A AIDÉ ? QUI M'A AIMÉ ? COMMENT PUIS-JE AIMER CELUI QUE JE NE CONNAIS PAS ? »



Le contexte : c'est en route vers Jérusalem, où se dérouleront sa passion et sa résurrection que Jésus raconte la parabole du « Bon Samaritain ». (Notons qu'en général ce sont les éditeurs et non Jésus ou les évangélistes qui donnent des titres aux paraboles ; chaque lecteur peut imaginer un autre titre !). Alors qu'on lui pose la question « qui est mon prochain ? » lors d'une discussion sur les plus grands commandements de Dieu, Jésus répond par une histoire.

La situation du récit : un pays dans l'insécurité. Des bandes armées pratiquant le terrorisme, la guérilla, mais aussi le banditisme pur et dur.

Les personnages :

UN VOYAGEUR, sans doute commerçant, assez imprudent, car il voyage seul.

DES "FONCTIONNAIRES "Du TEMPLE de Jérusalem qui, après leur semaine de service, retournent dans la campagne où ils habitent. On a dit qu'ils ne peuvent pas s'occuper du blessé de peur d'être souillés par son sang ou par contact avec lui s'il décède. A voir!

UN SAMARITAIN :

c'est à la fois un hérétique sur le plan religieux et un étranger... Il y a alors une hostilité marquée entre juifs et samaritains, pourtant très proches à tous points de vue. A plusieurs reprises Jésus choque sans doute ses auditeurs juifs en mettant en valeur un samaritain. Voir par exemple Luc 17 /11-19. un aubergiste : contraîrement au samaritain qui est un « bénévole » de l'entraîde, il va être payé pour s'occuper du blessé. Mais il n'en est pas moins indispensable pour sa remise sur pied.

Quelques particularités de l'histoire :

Alors que la discussion qui vient d'avoir lieu met en avant le lien entre les deux commandements « tu aimeras le Seigneur ton Dieu » et « tu aimeras ton prochain comme toi-même », La dichotomie est flagrante entre ceux qui se consacrent au premier commandement et celui qui accomplit le second.

Jésus brosse un tableau assez complet de ce qui motive le samaritain et de ce qu'il fait. Il y a un luxe de détails sur son action et le verbe qui exprime ce qui le pousse à agir est extrêmement fort : c'est littéralement « être saisi aux entrailles ».

Par contre, pas de référence à ce moment-là au commandement « tu aimeras ton prochain ».

Alors que dans Lévitique 19/18, d'où vient le commandement « tu aimeras ton prochain comme toi-même », le prochain est nettement le compatriote, dans notre récit, le blessé et le samaritain sont l'un pour l'autre des étrangers.

Au début du petit dialogue qui fait suite à la parabole, Jésus retourne la question initiale. Il ne s'agit plus de savoir « qui est mon prochain » mais « de qui vais-je être le prochain ». Cette seconde question engage sans doute plus de réflexion et d'engagement de la volonté que la première, assez théorique.

Deux lectures possibles :

La plus ancienne sans doute, en tout cas majoritaire dans les premiers siècles, fait du blessé un membre de l'humanité et de chacun d'entre nous. Celui qui agit pour nous comme le samaritain, c'est Jésus lui-même.

Avec l'autre lecture, la plus courante de nos jours, c'est nous qui sommes appelés à nous mettre, comme le samaritain au service des plus faibles.

Ces deux lectures sont complémentaires, comme le sont des deux commandements d'amour de Dieu... et du prochain.

Guide biblique écrit par Olivier Pigeaud, pasteur de l'Eglise réformée de France.



DES PAROLES D'ENTRAIDE

QUI NOUS METTENT EN MOUVEMENT.

TEXTE BIBLIQUE :

AMOS 5, 21-27 ; GALATES 5,1.

Comme les colères des prophètes dont l'objectif n'est pas d'annoncer le futur mais de faire changer de comportement, des paroles bibliques ou non, nous mettent en mouvement sur le chemin de l'Entraide.



Dieu, tu travailles dans le monde, inapercu, irrésistible comme la semence cachée qui chaque fois repousse.

Donne-nous de te voir à l'oeuvre partout, dans les paroles qui délivrent, dans les gestes qui portent fruit. Aiguise notre regard devant tes merveilles sans nom et nous aurons l'endurance plus forte que l'échec, et nous aurons l'audace d'espérer, à la mesure de tes promesses : l'homme nouveau et toutes chases nouvelles dans le Christ, notre Seigneur.

CONSEIL:

Lire le guide de lecture du texte en page 4 de cette fiche AVANT les pages d'animation.

F. Cromphout, Un temps pour parler, Ed. Foyer Notre Dame, Bruxelles 1972.

OBJECTIFS :

- Permettre à chacun de mettre des mots sur sa précompréhension de l'entraide, du lien entre foi et Entraide; d'entendre les précompréhensions des autres participants.
- Permettre à chacun de se demander ce qui le met en mouvement, ce qui le fait s'engager ? Une colère ? La sienne, celle d'un autre ? Un témoignage ? Un appel ? Permettre à chacun de découvrir des paroles bibliques, des extraits de pensées d'auteurs, ... et de choisir celles qui le mettent, ou le mettraient en mouvement.
- Réaliser ensemble une collection de « paroles d'entraides ».

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Selon l'accroche choisie, le matériel nécessaire : paper-board et feutres, ou photolangage, ou rouleau de Craft et feutres.
- · Bibles.
- Avec tous les textes bibliques du dossier, les textes en exergue et les textes de cette fiche, constituer une collection de textes et la dupliquer pour que chacun l'ait en main.
- Pour réaliser le livre : ordinateur avec traitement de texte. Matériel pour faire des illustrations.
- · Quelques livres de la collection « Paroles de sagesse », chez Albin Michel.

DÉROULEMENT

ACCROCHE :

Remue-méninge, photolangage ou expression sur nappe.

Pour entrer dans le sujet, et après avoir annoncé les objectifs (ci-dessus) et le déroulement du temps, l'animateur fait un « remue-méninge » sur le thème de l'Entraide.

L'animateur est face au groupe et un secrétaire est devant un tableau de papier, feutre à la main.

L'animateur annonce : « Si je vous dis « Entraide », vous pensez à ... »

Il distribue la parole, veille à ce qu'il n'y ait pas de commentaires ou de moqueries.

Le secrétaire note tout ce qui se dit.

« signaient » les nappes de restaurants.

- Plus visuel, et peut-être plus en phase avec le projet de « faire un livre » : Si vous possédez un photolangage, disposez sur la table des photos et demandez à chacun de choisir celle qui, pour lui, parle d'Entraide.
 Quand un participant montre sa photo, il explique pourquoi il l'a choisie (prenez des notes pour garder une trace de ces premières compréhensions de l'Entraide).
- Autre moyen à votre disposition : Sur une grande table, déroulez un rouleau de papier Craft, comme s'il s'agissait d'une nappe. Installez-vous autour de la table avec chacun un crayon, un feutre, ... L'animateur pose la même question : « Si je vous dis Entraide, à quoi cela vous fait-il penser, quelles réflexions cela éveille en vous ? » et il invite chacun à y répondre sur la nappe, devant lui, comme les grands artistes

Puis, quand la musique commence, ou à votre signal, chacun se lève. On change de place, et on peut réagir, toujours par écrit, à ce qu'un autre a écrit. On peut changer de place autant de fois que vous le décidez!

A la fin, chacun lit à haute voix tout ce qui se trouve devant lui. L'animateur a pour tâche d'empêcher les jugements.

LES COLÈRES DES PROPHÈTES DE L'ANGIEN TESTAMENT, UNE INVITATION AU CHANGEMENT.

L'animateur demande aux participants s'ils connaissent le récit de Jonas. Puis en reprenant les grandes lignes de ce récit, il explique et raconte en quoi consiste le métier de prophète, ces hommes qui « secouent » leurs contemporains.

Puis l'animateur lit (du mieux possible !), la colère d'Amos !

Les reproches d'Amos sont-ils contemporains ? Qui oserait ainsi piquer une telle colère un dimanche matin ? Lire alors le texte de Galates. Il ne s'agit plus d'une colère, mais est-ce encore un écrit qui invite à « se bouger » ?

A LA DÉCOUVERTE D'AUTRES TEXTES QUI POURRAIENT NOUS FAIRE BOUGER.

Selon le nombre de participants, vous pouvez faire éventuellement plusieurs groupes, des groupes de trois à cinq personnes.

Donnez à chaque groupe plusieurs textes (parmi tous les textes bibliques et les témoignages de ce document, les textes en exergue des modules, et tout ou partie des textes ci-dessous) et la consigne :

- I Les lire.
- 2 Surligner en rouge ce avec quoi on est vraiment d'accord,
- 3 Surligner en bleu ce avec quoi on n'est vraiment pas d'accord,
- 4 Choisir le ou les deux textes qui invitent à s'engager, textes que le groupe voudrait voir dans une collection de textes sur l'Entraide. Se préparer ensuite à justifier son choix devant les autres groupes.

VERS UN TÉMOIGNAGE COMMUN.

Quand tous les groupes se sont raconté leurs choix, montrez aux participants un ou plusieurs livres de la collection Carnets de sagesse, chez Albin Michel.

Choisissez alors un nombre d'extraits de textes lus que vous voulez mettre dans votre livre sur l'Entraide. Tous ceux choisis par les groupes ? OK ! Moins ? Il faudra alors se donner un moyen de faire des choix, de décider.

Le choix une fois fait, il vous reste à illustrer chaque parole retenue (collages, photos, peinture, ...)

Offrir un livre en couleur à chaque participant est le minimum, et vous pouvez aussi imaginer en offrir aux familles, amis, paroissiens, ...

« Le sentiment poignant que Dieu a besoin des hommes pour agir dans le monde, en nous et autour de nous, doit pénétrer notre vie et emplir notre existence. Soyons convaincus que, dans la mesure de nos moyens, nous devons, dans l'espérance et la peine, être des ouvriers contribuant à établir la volonté de Dieu autour de nous, »

Albert Schweitzer, Vivre, Paris, Albin Michel, 1995, p. 136.

« Dans ma jeunesse, j'ai entendu, entre adultes, des conversations qui m'étreignaient le cœur d'une indicible tristesse. Ils reconnaissaient dans leur idéalisme d'autrefois et leur capacité d'enthousiasme des biens précieux qu'ils auraient dû conserver. Mais en même temps il leur semblait nécessaire de les avoir abandonnés.

La peur me saisit alors de me voir, un jour, réduit à regarder mon passé avec la même tristesse. Je résolus de ne pas me soumettre à la tragique nécessité de devenir un homme raisonnable. A ce vœu, qui n'était presque que bravade d'adolescent, j'ai essayé de conformer ma vie.

Les adultes se complaisent trop volontiers dans la triste mission de préparer la jeunesse à ne voir qu'illusions dans tout ce qui élève et ensoleille mon âme. Une expérience plus profonde de la vie tient un autre langage à l'inexpérience juvénile. Elle la conjure de garder intactes, la vie durant, les idées qui l'enthousiasment. L'idéalisme juvénile a raison, voilà ce que confirme l'homme fait ; c'est un trésor qu'il ne faut échanger contre rien au monde. »

Albert Schweitzer, Souvenirs de mon enfance, Paris, Albin Michel, 1992, p. 100.

« Les situations de pauvreté et d'exclusion ce sont aussi et d'abord des visages, des personnes, des noms. Partager signifie aussi apprendre à rencontrer personnellement ceux et celles qui trop souvent ne sont seulement que l'objet de notre discours. Renouvelons ce partage dans un soutien plus étroit aux activités des diaconats, des Missions, d'associations, de Foyers où des partenariats multiples de service s'organisent pour aider des personnes et des familles à retrouver des racines, à prendre laparole, à redevenir acteurs d'échanges sociaux et économiques, à retrouver les capacités de prendre en charge leur avenir. »

Jacques Stewart, in Partager c'est vivre, XXème assises de la Fédération Protestante de France, octobre 1995.

« L'Évangile nous rappelle que la charité consiste à donner de façon que la main gauche ignore ce qu'a fait la main droite. Ceux qui se pressent aux premières places des banquets (de charité) en affichant leur vertu ont déjà reçu leur récompense. »

> Jacques Neirynck, physicien, romancier, « La charité en tenue de soirée », in Information Evangélisation Octobre 2006, p.3.

« Nous avons à partager parce que nous sommes interdépendants les uns des autres ici et d'un bout à l'autre de la terre. Il nous faut manifester cette interdépendance partout, pour lutter contre tout ce qui peut incruster l'idée qu'il y a des gens dont l'existence et les droits ont moins de prix que d'autres, ou l'idée qu'il n'y a pas d'espace possible pour eux avec nous ni pour nous avec eux.

L'enjeu du partage, ce qui est au cœur de l'éthique du partage c'est la vie, la vie autrement d'abord pour ceux qui ne trouvent plus de place dans la société, et par là-même ce sera aussi la vie autrement pour nous.»

> Jacques Stewart, in Partager c'est vivre, XXème assises de la Fédération Protestante de France, octobre 1995.

« Dieu, envoie-nous des fous qui s'engagent à fond, qui aiment autrement qu'en parole, qui se donnent pour de vrai et jusqu'au bout.

Il nous faut des fous, des déraisonnables, des passionnés, capables de sauter dans l'insécurité : l'inconnu toujours plus béant de la pauvreté.

Il nous faut des fous du présent, épris de vie simple, aimant la paix, purs de compromission, décidés à ne jamais trahir, méprisant leur propre vie, capables d'accepter n'importe quelle tâche, de partir n'importe où ; à la fois libres et obéissants, spontanés et tenaces, doux et forts.

O Dieu, envoie-nous des fous. »

Louis-Joseph Lebret.

« Si quelqu'un me demandait pourquoi je considère le christianisme comme l'unique religion dominant toutes les autres (...) je ne retiendrais qu'une chose : c'est parce que dans le premier commandement que le Seigneur donne sur terre, un seul mot se détache ; le mot « homme ». Il ne parle pas de religion, de foi, de l'âme ou d'autre chose, mais uniquement des « hommes ». « Venez, je vous ferai pêcheurs d'hommes ». C'est comme s'il disait aux générations à venir : pour commencer, vous allez tâcher que l'homme ne périsse pas. Suivez-le comme je l'ai suivi et rejoignez-le là où les autres ne le trouveraient plus, dans la boue, la bestialité, le mépris ; allez à lui et soutenez-le jusqu'à ce qu'il redevienne un homme.

Jésus a soudé si étroitement l'une à l'autre religion et humanité qu'il n'y a plus de religion sans vraie humanité et que les devoirs de la vraie humanité ne se conçoivent pas sans religion. »

Albert Schweitzer, Vivre, Paris, Albin Michel, 1995, p. 76.



GUIDE DE LECTURE

à l'attention des animateurs

AMOS 5, 21-27; GALATES 5,1 - COMME LES COLÈRES DES PROPHÈTES DONT L'OBJECTIF N'EST PAS D'ANNONCER LE FUTUR MAIS DE FAIRE CHANGER DE COMPORTEMENT, DES PAROLES BIBLIQUES OU NON, NOUS METTENT EN MOUVEMENT SUR LE CHEMIN DE L'ENTRAIDE.

Amos essaye à travers l'ironie de faire réagir le peuple et de le détourner de ses pratiques. C'est la posture de celui qui voit qu'on va au désastre, que l'on scie la branche sur laquelle on est assis avec passion. Toute ressemblance avec une autre réalité n'est que pure coïncidence.

Les mots paraissent ne plus être utiles pour se faire entendre. Dieu refuse le culte de son peuple car il le considère illégitime, dépourvu de sens. Comment louer l'Eternel lorsque l'injustice sociale est partout présente, lorsque on cherche le prestige du pouvoir politique ou religieux, en négligeant expressément le fait qu'occuper ces places veut dire assumer plus de responsabilités envers Dieu, envers son projet et son peuple.

Le message du prophète est clair : dans la situation que vous avez créée il n'y a que deux choses cohérentes à faire (et toutes les deux en même temps) : arrêter le culte, arrêtez tout de suite les sacrifices et la pratique cultuelle que vous menez et efforcez vous de pratiquer le droit et la justice en construisant un ordre social équitable qui respecte véritablement les pauvres. Et ce n'est pas un avertissement car le prophète proclame : si vous ne tournez pas votre regard, toute votre personne sera déplacée (exil).

Le sujet central d'Amos est la justice, bafouée autant par la pratique cultuelle que par les rapports d'inégalité et d'injustice sociale. La justice, avant dernier rempart du plus démuni est détournée de manière perverse par les puissants. La parole et sa valeur étant perverties, l'injustice règne. Mais ce système ne peut pas continuer sans que Dieu n'intervienne. L'exil des classes dominantes, fruit du jugement divin, va couronner leur surdité vis-à-vis de la parole du prophète. Car il n'y a de vie possible que dans la justice.

Le problème de la société dans laquelle vit Amos comme dans celle à qui l'apôtre Paul s'adresse en Galates, c'est la fascination que produisent ces valeurs et ces pratiques sociales qui sont la source et la nourriture d'une démarche que la bible a tendance à appeler « idolàtrie ».

Le prophète nous rappelle que seule l'alliance nous libère. Paul nous rappelle qu'à travers la personne de Jésus Christ la libération est une et définitive dans l'histoire. Seule la relation dynamique dans l'alliance libère, seule la rencontre en constante évolution avec Jésus Christ peut nous rendre libres. Contrairement à ce que nous disent ceux qui veulent nous soumettre à leur propre volonté : « sans alliance, sans norme, sans limite c'est la vraie liberté ». Le résultat est le contraire, c'est plus d'injustice, plus d'éloignement de Dieu, et multiplication de servitudes qui nous rendent de plus en plus esclaves de nous-mêmes, des autres et de leurs désirs insensés et égoistes (et des notres).

Dirigeants et hommes d'église devraient constamment se souvenir qu'ils ne sont que dépositaires de la volonté de Dieu, jamais propriétaires. Et qu'un mauvais usage de l'outil qu'il leur a été donné peut obliger Dieu à le leur enlever car il pourrait s'avèrer dangereux pour ceux qui l'ont entre les mains.

AMOS 5,21-27 GALATES 5,1

Ces textes nous aident :

- I) À mettre en relief le lien étroit et indissociable entre la pratique cultuelle et la pratique de la justice sociale. Nous ne pouvons nous présenter devant Dieu pour lui rendre louange lorsque à l'extérieur du temple nous cautionnons et assumons des comportements qui produisent ou favorisent une profonde injustice sociale.
- 2) Dans ce même sens les textes nous rappellent le lien étroit entre droit fait aux pauvres et pratique cultuelle (dans le sens d'accomplir ce que Dieu veut pour ce monde). Rappelons-nous de paroles de Corinthiens, comment pouvez-vous dire « que Dieu te bénisse » à votre frère qui a l'estomac qui siffle de faim.
- 3) A constater que les injustices les plus frappantes dans nos sociétés sont le fruit d'une forme concrète d'idolâtrie : en donnant une valeur exagérée à ce qui ne le mérite pas, non seulement nous arrêtons de donner de la valeur à ce qui l'est réellement (la volonté de Dieu) mais nous nous approprions de plus en plus avidement et accaparons ce qui manquera à notre voisin pour mener une vie digne, transformant l'outil en dieu.
- 4) Si nous avons été libérés ce n'est pas pour nous rendre esclaves une nouvelle fois de la myriade d'objets (portables, technologie) ni de paroles (discours qui nient la réalité) qui nous sont proposées aujourd'hui. Il ne s'agit pas d'un simple changement de maître. C'est une véritable libération qui nous appelle à nourrir partager et proclamer cette liberté unique d'être nous-mêmes tel que Dieu nous le souhaite. C'est ainsi, et seulement ainsi que notre vie cultuelle, entre autres, pourra trouver son sens premier.
- 5) Je le sais, c'est ringard, mais les textes nous apprennent qu'une certaine justice est en marche, et que nous ne pouvons pas nous détourner de nos devoirs envers notre prochain. En même temps ils nous invitent au discernement et à la lucidité devant le pauvre spectacle qui est mis en scène par les médias jour après jour, pour nier la réalité dans laquelle nous vivons.
- 6) L'ironie peut être une arme puissante pour désamorcer les discours politiquement et religieusement corrects et ambiants et montrer leur vrai visage. Dans tous les cas, toutes nos armes sont bonnes pour désamorcer intelligemment les langages piégés qui nous sont adressés aujourd'hui.
- 7) Alors, pourquoi ne pas arrêter le culte, les prières et les lectures lorsqu'ils ne sont que façade qui contribue à cacher la vraie réalité de notre société, à soulager notre conscience et nous détourner de notre vrai engagement en tant que chrétiens? Et pourquoi ne pas le continuer avec joie, force et vigueur là où la prière nourrit l'engagement, la parole peaufine nos choix et le chant nous encourage dans notre action?

Roberto Beltrami, pasteur de l'ERF - Mission Populaire Evangélique de France.



BÉNÉVOLAT, POUR OU CONTRE ?

TEXTE BIBLIQUE : 1 CORINTHIENS 1, 22-23

Paul l'affirme : annoncer un Messie cloué sur une croix est une folie... une folie de Dieu, plus sage que la sagesse des hommes. Renversement des valeurs ou ouverture sur des possibles jusque-là impossibles ?

CONSEIL :

Lire le guide de lecture du texte en page 4 de cette fiche **AVANT** les pages d'animation.



DIEU D'AMOUR ...

Dieu d'Abraham, Dieu de la Promesse,

donne-nous de tenir les promesses que le monde attend de nous.

Dieu de Jacob, Dieu du combat,

donne-nous de lutter contre le mal, l'injustice et la souffrance.

Dieu de Moïse, Dieu de la délivrance,

danne-nous de libérer les prisonniers du doute et du désespoir.

Dieu de David, Dieu des louanges,

donne-nous de répandre la joie de te connaître.

Dieu d'Elie, Dieu de la faim rassasiée, donne-nous de partager notre pain avec ceux qui ont faim.

Dieu de Jésus-Christ, Dieu d'amour,

donne-nous, en tout temps et en tout lieu, d'être comme les échos de la parole qui accueille, qui console, qui donne la vie.

Auteur inconnu.

12-15 ANS.

OBJECTIFS :

- Permettre à chacun d'entrevoir tout ce que l'existence même du bénévolat questionne.
- · Permettre à chacun de rencontrer des bénévoles, d'autres qui ne le sont pas et de récolter les avis des uns et des autres à propos de leurs engagements.
- Permettre à chacun de se faire une opinion à propos du bénévolat et de l'assumer.
- · Permettre à chacun de se confronter au texte biblique sur la folie ou la sagesse de Dieu dans la mort de Jésus sur la croix.
- Permettre à chacun d'apprendre à débattre, à argumenter, à écouter les avis des autres, pour mieux construire sa conviction.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Papier, crayon, paper-board et feutres.
- Le texte biblique pour chacun des participants.
- · La liste des œuvres et associations d'Entraide de votre secteur où des paroissiens sont engagés, et/ou la liste des associations et œuvres d'Entraide où se côtoient salariés et bénévoles.

FICHE P°N

DÉROULEMENT

ANNONCE DU SUJET

L'animateur annonce le sujet :

Que penser du bénévolat et plus précisément du bénévolat dans les associations et œuvres d'Entraide, de service et de solidarité ?

Il explique comment le groupe va procéder : réaliser une enquête, puis la dépouiller, se préparer à un débat avec un travail biblique et enfin mettre en scène un débat façon émission de télé.

Pourquoi dire aux participants ce qui va se faire ?

Tout simplement pour leur permettre de participer, d'adhèrer au projet.

UNE ENQUÊTE SUR LE BÉNÉVOLAT

Avec le groupe, décidez des questions qui seront posées aux personnes rencontrées.

Important : une question fermée (à laquelle on ne peut répondre que par Oui ou par Non) va avoir tendance à caricaturer les positions.

Alors il faut s'entraîner, reprendre une question pour l'ouvrir. Exemple : « Êtes-vous pour la présence de bénévoles dans les organismes d'Entraide, de solidarité ? » C'est une question fermée, qui n'invite pas la personne interrogée à aller plus loin que son Oui ou son Non. Il faut la poser autrement. Essayons. « Que pensez-vous de la présence de bénévoles dans les organismes et œuvres d'Entraide, de solidarité ? » C'est mieux.

Pour arriver à une liste d'environ dix questions, commencez par noter toutes les questions proposées, qu'elles soient ouvertes ou fermées. Vous ferez le tri ensuite.

Une fois votre liste établie et les questions numérotées, les participants peuvent mener l'enquête :

- · Auprès des parents.
- · Dans la rue.
- · Au culte.

UN PREMIER REGARD SUR LES OPINIONS RENCONTRÉES, UNE PREMIÈRE OCCASION DE DONNER SA PROPRE OPINION

Les réponses données par les personnes rencontrées sont partagées. Il est important de laisser de la place au récit des expériences, de l'accueil reçu ou non, de ce qui a surpris, ...

Pour les réponses mises en commun, vous pouvez les afficher sur les murs, ou en faire un document de synthèse que vous donnerez à chacun.

Prenez un temps pour que chacun puisse se positionner, répondre aux questions posées dehors et se dire en accord avec telle ou telle personne rencontrée.

Vous pouvez aussi imaginer de visualiser les positions personnelles de chacun. Pour chacune des questions de l'enquête, fabriquez une sorte d'échelle graduée avec des caricatures de réponses opposées que vous fixerez à chaque extrémité. Chacun viendra y coller sa réponse, écrite sur un post-it.

" DECALAGE " BIBLIQUE

L'animateur introduit la lecture du texte biblique avec quelques extraits de conversations imaginées, comme :

- « Sans rire, tu travailles bénévolement, sans être payé, dans ce centre qui accueille des SDF ?
- Oui, c'est ma façon à moi de vivre l'amour reçu de Jésus, de Dieu.
- Ben voyons! Moi j'appelle cela se faire exploiter! Tu es fou! »

Ou encore

- « Moi, je donne de mon temps dans le conseil d'administration d'un foyer pour enfants placés. Je fais cela pour rendre service.
- Et cela te rapporte quoi ?
- Dans quel sens ? Cela m'apporte parce que je rencontre d'autres bénévoles, et les travailleurs sociaux, et parfois les jeunes.
- Tu vois bien que cela n'existe pas un bénévolat désintéressé! C'est très malin de se faire passer pour le superman au service des autres pour en retirer ce dont on a besoin! »

Puis lire une ou deux fois le texte biblique.

L'animateur peut donner quelques clés pour comprendre : De quoi parle Paul à propos de miracles et de signes (Exode, récits de l'ancien testament, ...), de quoi il s'agit quand il parle de sagesse grecque (mouvement philosophique par lequel l'homme tente d'accèder à Dieu, ...).

Qu'est-ce qui est folie ? Qu'est-ce qui est sagesse ? Que dit le texte biblique ? Qu'en pense chacun ? Un autre texte à la logique surprenante peut être lu en Matthieu 5, 3-12.

Quel rapport entre ces textes et la question du bénévolat, du service offert ?

Chacun peut écrire une proposition de réponse sur un post-it, ensuite, ces réponses sont lues à haute voix et discutées.

LE DERAT

L'animateur explique la forme finale du débat :

Autour de la table, quatre participants, face au public, vont commencer à débattre à propos du bénévolat, avec l'aide d'un animateur.

Les autres participants sont le public. Ils sont assis devant, en arcs de cercle.

Lorsqu'une personne du

public veut intervenir, elle se lève, va sur l'espace du débat et prend la place d'une des quatre personnes. Cette dernière devient alors membre du public et peut intervenir encore en se levant pour prendre la place d'une des personnes qui est autour de la table.

L'animateur du débat fera de temps en temps référence à l'enquête faite en appelant « au standard » un autre animateur qui donnera les résultats de l'une ou l'autre des questions.

Il faut se donner un temps pour ce débat : une demi-heure par exemple.

Et si vous avez invité des adultes engagés ou responsables de telle ou telle œuvre d'entraide, vous pouvez aussi couper votre débat avec cet invité qui vient témoigner et relancer le débat.

Pendant tout ce temps d'animation, l'un des animateurs prend des notes de ce qui se dit, pour les retranscrire ensuite et les offrir aux participants, avec une ou deux photos du débat.



CLÔTURE

Chacun reprend ses réponses aux questions de l'enquête, avant le débat. A-t-il changé d'avis ? Vous pouvez aussi finir ce temps en demandant à chacun de raconter une découverte apportée par tout ce travail.

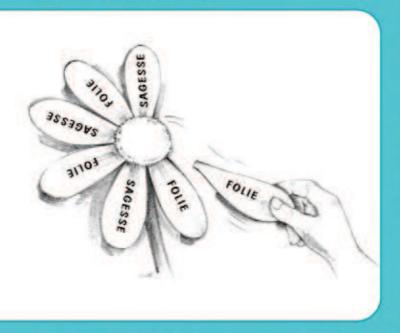
Vous pouvez également jouer à écrire des slogans pour une manifestation contenant le mot « bénévole » ou « bénévolat ». En ce cas, continuez jusqu'à fabriquer des pancartes et prenez des photos de votre manif pour le bénévolat.

GUIDE DE LECTURE

à l'attention des animateurs

1 CORINTHIENS 1, 18-25

ANNONCER UN MESSIE CLOUÉ SUR UNE CROIX EST UNE FOLIE ... UNE FOLIE DE DIEU, PLUS SAGE QUE LA SAGESSE DES HOMMES. RENVERSEMENT DES VALEURS OU OUVERTURE SUR DES POSSIBLES JUSQUE-LÀ IMPOSSIBLES ?



Des écrits de sagesse, la Bible en contient de nombreux : les Proverbes, Psaumes, Cantique des cantiques, Qoheleth,... Nous affectionnons souvent la lecture de textes de sagesse, quelle que soit leur origine religieuse (Le Livre de Lézard, Le prophète de Khalil Gibrand, les proverbes chinois,...)

Le Livre de la Sagesse, livre biblique écrit en grec et qui ne fait pas partie de la Bible hébraïque a par exemple des versets comme celui-ci : « la grandeur et la beauté des créatures conduisent par analogie à contempler leur créateur. » (Sagesse 13,5)

Que disent vos dictionnaires au mot sagesse?
 Et au mot folie?

Revenons à l'exposé de Paul. Pour lui, c'est donc Dieu lui-même qui a décidé de cette folie qu'est la mort de Jésus, le Messie, sur la croix. Messie, c'est-à-dire la personne choisie par Dieu pour un rôle particulier.

Une relecture du texte peut vous aider à voir l'insistance de Paul sur cette initiative de Dieu, par exemple en surlignant tous les indices de cette décision par Dieu de choisir la folie. Non pas le délire mental, l'égarement, mais le non-sens, la provocation. Le non-sens de la parole de la croix est, pour Paul, délibéré.

- · Dans quels termes Paul interprète-t-il la croix du Christ ?
- Comment fait-il le lien entre la proclamation de la croix et l'offre de salut ?
- · Dans ces lignes, qu'est-ce qu' « être sauvé » ?
- * Est-ce ainsi que vous parlez de Dieu habituellement ?

« La parole de la croix est folie parce qu'elle annonce que Dieu se rend présent aux hommes pour les sauver là où ils sont incapables de le percevoir. La parole de la croix proclame le contraire de ce que l'homme attend de Dieu, qui se révèle dans le non-sens et la faiblesse de la mort du Christ sur la croix » (Mort de Jésus, essai biblique n°8; Labor et Fides).

Ces quelques lignes peuvent alors être reçues comme un renversement des valeurs. Le Chrétien, l'homme ou la femme engagé bénévolement ou non auprès des autres, est celui qui semble agir avec folie, par des actes qui ne disent pas la toute puissance de Dieu, mais juste sa présence aux côtés des plus faibles.

Ces quelques lignes de Paul peuvent aussi être reçues comme le récit d'une conviction qui permet d'agir, de s'engager, de vivre son humanité au milieu des autres et non en concurrence avec les autres.

En se rendant présent aux hommes pour les sauver, par la mort de Jésus sur la croix. Dieu ouvre, pour chaque homme, chaque femme, un espace pour le rencontrer.

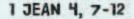
Parce que la parole de la croix peut ébranler les édifices religieux de toutes sortes, construits par les hommes. Elle laisse de la place à la rencontre de l'autre, de Dieu.

Nous pouvons relire encore cette argumentation de Paul pour y souligner toutes les mises en question des entreprises humaines qui visent à mettre la main sur Dieu.

L'exposé de Paul ne s'arrête pas là. Il faut relire aussi toute la fin du chapitre I pour entendre l'apôtre expliquer qu'une communauté chrétienne construite par la parole de la croix va, par sa faiblesse, exprimer face au monde ce qu'est l'existence « sous la croix ».

Guide de lecture écrit par Isabelle Bousquet, pasteur de l'Eglise réformée de France, « Formateur en catéchèse dans la région Sud-Ouest ».

MAIS POURQUOI FAITES-VOUS CELA ?



Qu'est-ce que l'amour ? L'amour est-il nécessairement une réponse ? Peut-on être croyant en étant misanthrope ? Connaître Dieu ne passe donc pas par la contemplation ?



UN GRAIN DE BLE ...

Au milieu du monde, amarré dans notre temps, mêlés à nos frères, sayans des repères, comme des pierres qui font trébucher sur le chemin et qui réveillent de l'engourdissement.

Nous nous lèverons, non par orgueil, non pour être meilleur et parader avec notre intégrité, mais parce que sa Loi est taillée au fond de nous et nous pousse à porter la contradiction.

Nous leur dirans que l'homme ne vit pas seulement par les objets possédés, qu'en lui d'autres désirs attendent d'être comblés.

Nous leur dirons que Dieu est venu et qu'on ne peut l'ignorer, et qu'il faut se décider à lui interdire la porte de nos demeures ou à l'introduire en sochant qu'alors les meubles changeront de place.(...)

Nous leur dirons qu'il est impossible de garder ta Lai taillée au fond de soi et de fermer la bouche, quand l'homme est manipulé par ceux qui détiennent le pouvoir des idées, de s'isoler dans la prière quand l'homme est torturé par ceux qui détiennent le pouvoir de la force, de rester immobiles pour sauvegarder l'ordre des chases quand l'homme est bafoué par ceux qui détiennent le pouvoir de l'argent.

S'il le faut, avec des cris et des larmes, levons-nous, non par orgueil mais parce que sa Loi, taillée au fond de nous nous empêche de nous taire et nous envoie sur des chemins rocailleux.

Nous serons un signal lancé dans notre temps comme un grain de blé jeté dans les mottes de la terre.

D'après Charles Singer, Fête, Desclée, p. 116.

OBJECTIFS :

- Permettre à chaque participant de s'interroger sur ses motivations pour l'Entraide, le service de l'autre, l'amour.
- Permettre à chaque participant de découvrir les motivations proposées par un texte biblique ;
 celles de témoins.
- Informer les participants sur les compréhensions théologiques de l'Entraide, du service.
- · Permettre à chaque participant de faire le point sur ses convictions à la fin du parcours.

CONSEIL:

Lire le guide de lecture du texte en page 4 de cette fiche AVANT les pages d'animation.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Quatre ou cinq lettres de recrutement que vous imaginez et écrivez, dans lesquelles des organismes d'Entraide qui existent autour de vous disent rechercher des bénévoles pour telle ou telle tâche. Il y est dit que les personnes désirant s'engager doivent se préparer à raconter leurs motivations. Ces lettres sont mises sous enveloppe, à l'adresse du groupe. Si vous êtes à court d'idées, faites-vous aider par des bénévoles.
- Le texte biblique de I Jean 4, 7-12 copié pour chaque participant.
- · Des feutres stabilo.
- Une copie de la fiche 17 et de la fiche 2 pour chaque participant.
- Une Cartoline 60x70 par participant et de gros feutres noirs ou bleus. Vous pouvez tracer à l'avance des bulles de BD dans ces grandes feuilles.
- Vous pouvez inviter pour la séance des personnes engagées bénévolement.



DÉROULEMENT

ACCROCHE :

L'animateur annonce avoir reçu du courrier pour le groupe.

Il pose les enveloppes sur la table et propose aux participants de les ouvrir et de les lire.

Quand les lettres sont lues, l'animateur organise un temps d'échange :

- · Qui répondrait à l'une de ces annonces ?
- Quelles peuvent être les motivations de ceux qui prennent de tels engagements?

Un animateur prend des notes pour pouvoir les donner ensuite au groupe, comme mémoire de ce temps.



DES MOTIVATIONS POSSIBLES :

Eclairage biblique.

L'animateur propose d'aller voir dans un texte biblique ce qui nous est proposé comme motivations à nos engagements au service des autres. Il distribue le texte de I Jean 4,7-12 à chacun, avec un feutre stabilo. Puis il demande à chaque participant de surligner la phrase qui lui paraît la plus importante. Quand chacun a fait son choix, suit un temps de partage.

Après ce temps, le groupe se demande quel genre de lettre de motivation ferait une personne « imprégnée » de ce texte biblique.

Eclairage par des témoins.

La fiche avec les témoignages de gens engagés (fiche 17) est distribuée aux participants.

Deux par deux, les participants lisent un témoignage et se demandent quelles sont les motivations de la personne. En parle-t-elle ? Et les deux participants se préparent à raconter aux autres les motivations trouvées dans le témoignage lu.

Quand tous les participants sont prêts, l'animateur organise un moment de partage sur les motivations découvertes dans cette fiche.

Eclairage « théologique ».

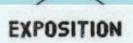
Selon les âges, la fiche 2 « L'Entraide – La Diaconie... quels enjeux, quelle place dans la vie de l'Eglise et « la vie de foi » ? » est distribuée aux participants ou racontée par l'animateur.

Si vous la distribuez : après la lecture à haute voix d'un paragraphe et les explications qui seraient nécessaires sur ce paragraphe, l'animateur demande au groupe s'il découvre, dans ce qui vient d'être lu, des motivations possibles à l'action d'entraide.

Puis vous passez au paragraphe suivant.

Si la fiche est « racontée » par l'animateur, il prendra soin de mettre en relief les nuances dans les motivations possibles à l'action.

POURQUOI FAITES-VOUS CELA ?



Chaque participant peut imaginer sa réponse à l'une ou l'autre des lettres lues au début de la séance. Il écrit sa motivation dans une très grosse bulle de BD.

Si vous avez invité pour cette séance des personnes engagées dans des actions d'entraide autour de vous, demandez-leur de jouer aussi à écrire leur motivation dans une très grande bulle de BD.

Pour chaque action d'Entraide (celles des lettres de motivations et celles où sont engagés les invités), fabriquez sur une feuille A4 une sorte de panneau, comme ceux qui se fixent à la porte d'un immeuble. Fixez ces panneaux au mur là où vous animez la séance.

Puis, c'est la séance photos : chaque participant vient devant le panneau de l'action pour laquelle il est engagé ou pour laquelle il a joué à s'engager. Il vient avec sa bulle de BD dans laquelle il a écrit sa motivation. Quand il est en place, l'animateur fait une photo de la scène. Le texte de la bulle de BD doit être lisible, comme le panneau disant de quelle action il s'agit.

Sur place, si c'est possible, ou pour une séance suivante, tirez sur papier ces photos en format 20x30, pour en faire une très jolie exposition.

Choisissez un titre à votre exposition avec les participants :

GÉNÉRATIONS ENTRAIDE

N'hésitez pas à afficher votre exposition dans un lieu où passeront de nombreuses personnes. MOTIVÉS POUR L'ENTRAIDE

POURQUOI FAITES-VOUS CELA ?

PARCE QUE DIEU NOUS A D'ABORD AIMES ?

NOS MOTIVATIONS



GUIDE DE LECTURE

à l'attention des animateurs

1 JEAN 4, 7-12

L'AMOUR EST-IL NÉCESSAIREMENT UNE RÉPONSE ? PEUT-ON ÊTRE CROYANT EN ÉTANT MISANTHROPE ? CONNAÎTRE DIEU NE PASSE DONG PAS PAR LA CONTEMPLATION ? L'injonction de « nous aimer les uns les autres » pourrait alors être relue comme « permettez-vous de vivre les uns les autres ».

Reprenons ces questions.

- 7 Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu,
 - et quiconque aime est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu.
 - 8 Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour.
 - 9 Voici comment s'est manifesté l'amour de Dieu au milieu de nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.
 - 10 Voici ce qu'est l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime d'expiation pour nos pêchés.
- II Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés ainsi, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.
 12 - Dieu, nul ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres,

Dieu demeure en nous, et son amour, en nous, est accompli.

Cette dissertation affirme que l'amour de Dieu est premier (v 10), qu'en réponse à cet amour nous devons « nous aimer les uns les autres » (v 11) afin de parvenir « à la connaissance de Dieu » (v 7) et qu'il « demeure en nous » (v 12).

Cette brillante démonstration nous amène à nous interroger quelque peu. Qu'est-ce que l'amour ? L'amour est-il nécessairement une réponse ? Peut-on être croyant en étant misanthrope ? Connaître Dieu ne passe donc pas par la contemplation ?

QU'EST-CE QUE L'AMOUR ?

Pour l'auteur de ce texte, l'amour vient de Dieu et l'amour de Dieu est premier. Cet amour ne semble préhensible qu'au travers de manifestations (v 9).

Plus radicalement encore au travers d'une manifestation centrale : « Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. (v 9)»

Ainsi l'amour se manifeste comme une réponse à l'amour de Dieu. Amour qui se manifeste dans le don de la vie.

L'AMOUR EST-IL NÉCESSAIREMENT UNE RÉPONSE ?

En élargissant la question on pourrait se demander s'il est possible d'aimer tout seul, sans réponse à Son amour. La littérature ou le cinéma montrent beaucoup d'exemples d'amours unilatéraux cachés qui virent à l'obsession, mais peut-on là encore parler d'amour? Les travailleurs sociaux, les personnes engagées dans des associations de bienfaisance apportent de l'aide (de l'amour?) à tout un chacun sans même les connaître. Y-a-t-il ici réponse? Certainement. Cependant l'auteur nous propose de comprendre tout acte d'amour comme une réponse à l'amour premier de Dieu, comme acte de croyant qui cherche à connaître Dieu, comme acte de communion avec Dieu (y 12).

PEUT-ON ETRE CROYANT EN ÉTANT MISANTHROPE ?

Sur ce sujet le rédacteur du texte est assez radical. « Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour » donc il ne peut croire (v 8). Ainsi, si l'engagement social, le service et l'amour du prochain ne sont pas exclusivement chrétiens, les chrétiens ne peuvent pas être chrétien sans amour du prochain (v 11). Manifester l'amour de Dieu au travers de l'amour du prochain n'attend pas de retour, il est réponse à un amour premier, celui de Dieu. Ainsi le croyant est nécessairement philanthrope.

CONNATTRE DIEU NE PASSE DONG PAS PAR LA CONTEMPLATION ?

Effectivement l'auteur admet que nul n'a jamais contemplé Dieu (v 12). C'est au travers de l'amour de l'autre que Dieu fait corps avec nous et son amour s'accompli. Pour que l'amour de Dieu s'accomplisse, il faut donc qu'il y ait réponse humaine. Dieu se manifeste par les réponses à son amour. Sans le croyant, l'amour de Dieu ne peut s'accomplir.

En conclusion: Dans leur promesse les éclaireurs s'engagent à « Écouter la parole de Dieu, se mettre au service des autres, vivre la Loi éclaireur ». Se mettre au service des autres avec amour, n'est-ce pas vivre la loi de Dieu et ainsi écouter sa parole ? ...

Guide de lecture écrit par Vincent de Falguerolles, membre de la commission Vie Spirituelle des Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France (EEUdF).



ET SI L'ON SE DONNAIT UN PROJET D'ENTRAIDE ?

TEXTE BIBLIQUE : ESATE 58/6-10

La pratique religieuse (et particulièrement le jeûne et le sabbat) déconnectée de l'action sociale perd tout sens si elle ne constitue que des rites sans conséquences dans les relations économiques et sociales.

SEIGNEUR

Seigneur, faites de mai un instrument de votre paix. Là où il y a la haine, que je mette l'amour. Là où il y a l'offense, que je mette le pardon. Là où il y a la discorde, que je mette l'union. Là où il y a le doute, que je mette la foi. Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité. Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance. Là où il y a les ténèbres, que je mette votre lumière. Là où il y a la tristesse, que je mette la joie. O maître, faites que je ne cherche pas tant à être console, qu'à consoler; à être compris qu'à comprendre; à être aimé qu'à aimer. Car c'est en donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on se trouve, c'est en pardonnant qu'on est pardonné, c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. Amen!



Attribuée à François d'Assise.

Pour bâtir votre Week-end sur l'Entraide, toutes les fiches sont utilisables. Celle-ci vous offre deux heures d'atelier dont la finalité est l'action de service. Il s'agit d'aller du « et si on faisait quelque chose, nous notre groupe, pour les autres », à l'action elle-même. Selon le choix de votre groupe, l'action sera ponctuelle ou s'étalera dans le temps ; réalisée ou non sur la durée du WE.

Si votre groupe est important, constituez des sous-groupes de 6 à 10 personnes. Chaque sous-groupe se donnera un projet.

CONSEIL:

Lire le guide de lecture du texte en page 4 de cette fiche AVANT les pages d'animation.

OBJECTIFS :

- Permettre aux participants d'expérimenter la construction d'un projet d'Entraide, la prise de décision ensemble à propos d'une action de service.
- Permettre aux participants d'interroger leur choix d'une action de service à la lumière d'un texte biblique.
- · Permettre aux participants d'agir ensemble au service des autres.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Les animateurs doivent avoir fait une liste la plus longue possible des projets d'entraide qui peuvent être menés par le groupe, dans le temps du WE ou à partir du WE et pour un temps donné. En encadré page 2, quelques idées. Cette liste doit être tapée, pour être donnée aux participants. Les documents nécessaires à la compréhension de tel ou tel projet possible doivent être disponibles.
- · De grandes feuilles de paper-board, de gros feutres.
- Les outils et ustensiles nécessaires pour les projets de service qui peuvent être réalisés sur le temps du WE, de manière à ce que le choix des participants soit libre.
- Les 10 étapes de la préparation et réalisation d'un projet, inscrites en haut de feuilles A4, une étape par feuille.

FIGHE

DÉROULEMENT

DES IDÉES ...

ACCROCHE :

L'explication des objectifs poursuivis pour ces deux heures.

L'animateur dit au groupe l'objectif du travail : apprendre à construire et mettre en œuvre un projet d'Entraide. L'animateur explique que pour arriver à atteindre l'objectif en deux heures, la phase de recherche de tous les projets d'Entraide possibles a déjà été faite. Une liste des possibles sera donnée au groupe, qui choisira.

Pistes et idées pour vous aider à faire la liste des projets d'Entraide réalisables par un groupe de 15-18 ans :

Téléphonez aux responsables de toutes les actions de service, d'Entraide menées dans votre paroisse, votre consistoire par des associations « Protestantes », pour demander ce que pourrait faire le groupe des 15-18 ans, ponctuellement ou dans la durée.

Par exemple : Aider le groupe qui fait des photos d'identité pour les sans-papiers – Participer au service du repas offert aux personnes sans ressources...

- Téléphonez aux paroissiens engagés professionnellement ou bénévolement dans une action d'Entraide, avec la même question.
- Téléphonez aux responsables du lieu où vous allez passer votre WE ? toujours avec la même question.
- Demandez à rencontrer le conseil presbytéral de votre Église locale pour relire avec eux la liste des actions de service possible dans la paroisse.

Par exemple : animer une garderie pour les 0-3 ans pendant les cultes – Jouer d'un instrument de musique pendant les cultes – participer à la catéchèse des 3-7 ans – trier les vêtements pour enfants et ados du vestiaire pour faire des chiffons de ce qui n'est vraiment plus mettable parce que trop démodé – tenir une permanence dans la bibliothèque paroissiale – visiter des personnes âgées – Faire des séances de travaux manuels, vendre ces travaux manuels pour une œuvre – s'engager au pliage des courriers paroissiaux – Passer une après-midi à entretenir le temple et le jardin...

DES PISTES ET

SE METTRE D'ACCORD :

Le groupe prend connaissance de la liste des projets réalisables et l'animateur donne des précisions, si nécessaire.

Puis il propose une méthode pour se mettre tous d'accord sur un projet. Si le groupe approuve la méthode, il anime alors ce temps.

Méthode de prise de décision proposée :

- I Chacun exprime le choix qu'il ferait s'il était le seul à décider. Cela élimine un certain nombre de projets.
- 2 Chacun peut expliquer son choix en une ou deux phrases pour convaincre. Après ce temps, chacun redit ce qu'il choisirait s'il était le seul à décider. Cela élimine peut-être encore quelques projets. Puis chacun peut dire pourquoi tel ou tel projet ne lui semble pas du tout un bon choix. Après ce temps de discussion, chacun redit ce qu'il choisirait s'il était le seul à décider. Cela élimine encore quelques projets.
- 3 Chacun peut dire, toujours en une ou deux phrases s'il ne se voit pas du tout, mais pas du tout en train de vivre tel ou tel projet. Après ce temps, chacun redit ce qu'il choisirait s'il était le seul à décider. Peut-être, encore une fois, quelques projets seront éliminés.

LA DÉCISION DU GROUPE INTERROGÉE PAR LE TEXTE BIBLIQUE.

Lire ensuite le texte biblique proposé : Esaïe 58, 6-10.

L'animateur raconte l'époque de la rédaction de ce livre, ainsi que son contexte littéraire.

Ensuite, le groupe regarde si une re-écriture actualisée de ce texte, prenant en compte leur choix de projet d'Entraide, serait possible.

SE PRÉPARER À L'ACTION EN RÉPONDANT À UNE FOULE DE QUESTIONS, « RANGÉES » EN 10 PHASES.

Chacune des 10 phases ci-dessous est inscrite en haut d'une feuille A4, de telle façon que le groupe puisse travailler sur son projet et noter des réponses aux questions posée sur les feuilles fournies.

L'animateur raconte la présence de ces dix moments, dans tout projet mené. Il pose sur la table le A4 portant le nom de la phase racontée au fur et à mesure (liste ci-dessous).

Puis, il propose que le groupe « remplisse » chacune des feuilles A4, dans l'ordre ou non, en les gardant toutes sous les yeux.

Au bout d'une demi-heure de discussion et de mises par écrit sur les feuilles, l'animateur propose de faire le point. Il lit à haute voix le contenu des feuilles, de la une à la dix, et demande au groupe si tel est bien ce qu'il veut mettre en œuvre. Puis il demande si chacun se sent prêt à agir ? Si oui, c'est OK. Si non, il faut sans doute encore travailler l'un ou l'autre des points.

Quand le groupe est prêt à l'action, cela peut être « célébré » en reliant les feuilles de travail et en ajoutant une feuille de titre sur laquelle chaque membre du groupe appose sa signature.

J'utilise la liste des 10 étapes proposée par Lionel Bellenger et Marie-josé Couchaere dans « Animer et gérer un projet », un concept et des outils pour anticiper l'action et le futur. Collection Formation Permanente, ESF éditeurs.

I - Objet

C'est le quoi du projet.

De quoi s'agit-il ? Quelle signification donne-t-on au projet, quelle valeur, quel sens ? Quelles sont les perspectives du projet ? Trouver son intitulé : le « baptiser ». Résumer son objet dans un texte de 10 à 25 mots.

2 - Motifs

C'est l'étayage, le pourquoi du projet.

Quelle est l'idée de départ, quelles sont ses origines ? Quelles sont les raisons pour ce projet, qu'est-ce qui le justifie ? Sur quel constat s'appuie-t-on (enquête, étude, témoignage, diagnostic...) ?

3 - Objectifs

C'est le quoi et le combien pour quand ? C'est la déclinaison concrète chiffrée de ce qu'on veut obtenir.

Quels sont les objectifs de résultats ? Quels sont les objectifs intermédiaires, les étapes d'aboutissement successif ? Quels sont les effets induits possibles si on atteint les objectifs (ou pas), effets positifs et négatifs ? Les objectifs serviront de critères d'évaluation lors du bilan.

4 - Ressources

C'est aussi le comment, le avec quoi et avec qui ?

Quelles sont les allocations de ressources nécessaires ? Budget, moyens humains, matériel logistique. Quelles sont les ressources à prévoir, disponibles (nécessite parfois un inventaire), mobilisables, à investir (prévoir un budget, achat, recrutements, etc.) ?

5 - Timing

C'est l'axe temps, le déroulement des opérations dans le temps.

Quel est le calendrier ? Comment l'ensemble du calendrier s'inscrit dans l'agenda ? Quelle est la pertinence de chaque date buttoir ? Quel est le compte à rebours, le rétroplanning ? Quel est le timing optimal ? Certaines actions peuvent-elles commencer en parallèle ? Quelles sont les actions qui doivent être impérativement terminées avant que les suivantes ne puissent commencer ? Quelles sont les étapes « clignotants d'alerte » ?

6 - Rôles

Ce sont les personnes qui seront particulièrement impliquées par le projet pendant toute la durée de celui-ci.

Définir les compétences dont on a besoin : le responsable du projet, les acteurs permanents, les partenaires extérieurs, le chargé de communication.

Construire l'équipe en définissant les rôles : définir les engagements de chacun, établir un contrat mutuel, des règles de fonctionnement, un planning des rencontres et des contributions.

7 - Résistances

Ce sont les difficultés, les scénarios à risques qui pourraient se présenter.

C'est un travail de prospective. Ne pas hésiter à envisager le pire. Quelles sont les résistances humaines ou organisationnelles probables ? Quels sont les obstacles matériels éventuels ?

8 - Ajustements

Ce sont les types de réponses possibles à apporter pour faire face aux résistances et aux obstacles.

Décalage / repli / glissement dans le temps sans modification du projet. Modification / variante / alternative sans changement des objectifs prioritaires du projet ; solution de remplacement. Prévoir les « clignotants » qui commandent l'arrêt d'un projet.

9 - Communication

Communiquer sur le projet, c'est réfléchir aux formes de messages et aux moments auxquels les faire passer.

10 - Bilan

Ce sont les étapes de suivi de contrôle et de recadrage au fil du déroulement du projet.

Terminer par un bilan final : pour rappeler les critères d'évaluation, les objectifs initiaux, pour mesurer les écarts, pour une synthèse, pour tirer des enseignements.

TON PROJET

GUIDE DE LECTURE

à l'attention des animateurs

ESATE 58/6-10

PARTICULIÈREMENT LE JEÛNE ET LE SABBAT)
DÉCONNECTÉE DE L'ACTION SOCIALE PERD TOUT SENS
SI ELLE NE CONSTITUE QUE DES RITES SANS
CONSÉQUENCES DANS LES RELATIONS ÉCONOMIQUES
ET SOCIALES.



Epôque de la rédaction :

La troisième grande section du Livre d'Esaie (chap 56 à 66) a été en grande patrie rédigée lors de la reconstruction de la ville de Jérusalem et de son temple, après le retour d'une partie de ceux qui on subi la grande déportation de plus de 40 ans en Babylonie. Sous la direction de Néhémie, non seulement les bâtiments mais aussi les institutions civiles et religieuses se remettent en place. Les choses vont lentement. Il y a des oppositions et du découragement. Des courants xénophobes se manifestent. Tout n'est pas facile.

Le contexte littéraire :

Cette troisième partie d'Esaïe est très construite. Elle commence et finit par des indications et annonces universalistes : le temple est pour tous les peuples. Et c'est ce même message qui se trouve au centre de la section (chap 60-62) avec l'annonce de l'afflux des peuples à Sion (Jérusalem). Quand on parle de peuples il faut bien sûr penser aux peuples païens, polythéistes, souvent ennemis... Notre passage se trouve dans un ensemble qui prépare cette annonce d'un culte universaliste à Jérusalem ; Il y est question de ce qui fait obstacle. Dans notre chapitre (58) il s'agit de la pratique religieuse déconnectée de l'action sociale et particulièrement du jeune et du sabbat, qui perdent tout sens s'ils ne constituent que des rites sans conséquences dans les relations économiques et sociales.

Le jeûne:

C'est une pratique religieuse quasi universelle. Cette abstention totale ou partielle d'aliments vise souvent à purifier le corps et par suite l'esprit.

Dans la Bible elle exprime la tristesse et particulièrement le deuil, mais sert aussi à implorer Dieu.

Sans régularité fixe au début du judaïsme (sauf pour le jour annuel des expiations), la pratique du jeûne collectif à jour fixe s'est peu à peu installée. Il y avait certainement aussi des jeûnes individuels lors de circonstances particulières.

LES SITUATIONS APPELANT DE L'AIDE : dans notre passage elles sont au nombre de 4

Verset 6 et 10: Les situations d'oppression, représentée par le joug que l'on plaçait sur le cou des prisonniers et déportés; Les Israélites ont connu cette situation. Ils ont d'ailleurs pour devoir de délivrer leurs compatriotes en esclavage; mais ici c'est tout humain opprimé qu'il faut délivrer, au besoin par des actes violents (symbolisés par le bris du joug).

D'autre part il faut éviter ce qui est souvent le début de l'oppression : le doigt accusateur et les paroles mensongères!

Versets 7 et 10 : les situations de famine et de pauvreté. Le pain, nourriture de base, symbolise toute l'alimentation. Noter l'appel au partage. Au verset 10 deux traductions possibles sont intéressantes : « cède à l'affamé ta propre bouchée » (TOB) ou « offre à l'affamé ce que tu désires pour toi-même » (Pléiade).

Verset 7 : les situations de S.D.F. « Tu les hébergeras » traduit-t-on souvent, mais on peut être plus précis et comprendre « tu les prendras chez toi » !

Verset 7 : le manque de vêtements. On peut rappeler à ce sujet que même les vêtements pouvaient être mis en gage et donc que celui qui est nu peut être un surendetté!

La justification générale de l'entraide préconisée :

Ne pas se dérober devant celui qui est sa propre chair. Cette formule peut désigner les membres de la famille, les proches, les compatriotes, mais dans le contexte universaliste de notre passage on doit l'appliquer à tout être humain.

Les promesses :

Celles qui sont faites au fil de notre texte ne sont pas à prendre comme des carottes pour bien faire. Dieu n'a pas attendu que le peuple agisse correctement pour le rétablir. Mais la pratique de la solidarité fera vivre ce rétablissement dans la lumière, dans un climat de justice dont tous bénéficieront, y compris ceux qui auront exercé la miséricorde. Et l'on sait bien que dans l'action solidaire tous reçoivent, même et peut-être d'abord ceux qui se sont engagés au service des autres.

Olivier Pigeaud, pasteur de l'Église réformée de France.



AU CINÉMA CE SOIR : L'ENTRAIDE !

TEXTE BIBLIQUE : MATTHIEU 25,14-30

Eloge du risque, appel à oser se mélanger... voici une histoire qui questionne nos idées reçues!



ANIMATION POUR UNE OU PLUSIEURS SOIRÉES. A PARTIR DE 15-18 ANS.

MERCI ...

Merci, Seigneur, parce qu'une nouvelle fois, ta Parole vient nourrir nos existences en questionnant nos demandes et nos attentes.

Quand nous te prions pour que notre société guérisse de sa violence, déracine d'abord en nous les germes de cette violence!

Quand nous te prions pour que le sexisme et le racisme cessent de déchirer la communauté humaine,
aide-nous d'abord à quitter nos peurs!

Quand nous te prions pour que soit brisée la fatalité du viol et de l'inceste, fais-nous d'abord voir ce qui nous porte à asservir l'autre! Quand nous te prions pour les millions d'êtres humains qui vivent la cruelle condition de réfugiés, aide-nous d'abord à veiller sur les lais qui doivent préserver les plus faibles parmi nous!

Quand nous te prions les uns pour les autres, en particulier pour ceux et celles qui traversent l'ombre, préserve-nous de toute culpabilité à leur égard!

Eclaire plutôt ce que nous vivons et qui est riche,

et réjouis-nous de ta présence qui nous donne d'être vivants et ouverts à plus que nous-mêmes !

Donne maintenant à notre prière la profondeur des paroles que Jésus nous a laissées : Notre Père ...

Francine Carrillo, Traces vives, Labor et Fides, 1998.

CONSEIL

Lire le guide de lecture du texte en page 4 de cette fiche AVANT les pages d'animation.

OBJECTIFS :

- Permettre à chaque participant de réfléchir : « qu'est-ce qui est très important pour moi ? »
- · Permettre à chaque participant d'être « inspiré » par la vie de telle ou telle personne.
- Permettre à chaque participant de faire la différence entre s'approprier les valeurs d'une personne, être invité à l'engagement par les choix de vie d'une personne; et vouloir vivre la vie d'un autre.
- Permettre à chaque participant de découvrir l'invitation à vivre faite dans l'histoire biblique racontée par Jésus, celle des serviteurs qui se voient confier de l'argent à faire fructifier.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

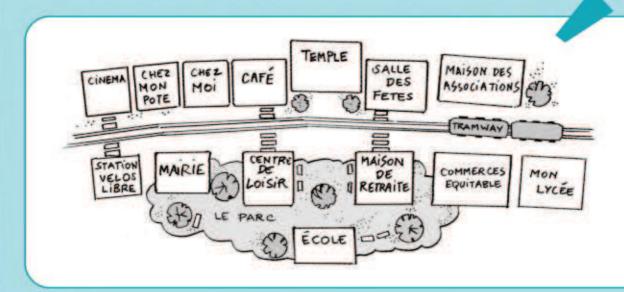
- De quoi passer des DVD sur un écran assez grand pour que tout le monde y voit correctement.
- Un exemplaire du texte biblique pour chacun.
- Un rouleau de papier Craft et des gros feutres.
- · Des feuilles de papier A4 et des post-it.



LE JEU DE LA VILLE - PHASE 3.

Retournez devant le plan de votre ville. L'animateur invite ceux qui veulent faire des changements dans la ville telle qu'elle se présente à les proposer par oral avant de les dessiner.

Et ainsi de suite jusqu'au lever du soleil si vous l'avez décidé ainsi !



CLOTURE.

Chacun reprend la feuille avec laquelle il s'est présenté, et sur laquelle il y a maintenant des tas de post-it. S'il le désire, il rajoute des talents.

L'animateur relit le texte biblique et chacun note sur sa feuille le verset dont il veut se souvenir.

Puis l'animateur peut lire au groupe cette parole d'Albert Schweitzer :

« Dans ma jeunesse, j'ai entendu, entre adultes, des conversations qui m'étreignaient le cœur d'une indicible tristesse. Ils reconnaissaient dans leur idéalisme d'autrefois et leur capacité d'enthousiasme des biens précieux qu'ils auraient dû conserver. Mais en même temps il leur semblait nécessaire de les avoir abandonnés.

La peur me saisit alors de me voir, un jour, réduit à regarder mon passé avec la même tristesse. Je résolus de ne pas me soumettre à la tragique nécessité de devenir un homme raisonnable. A ce vœu, qui n'était presque que bravade d'adolescent, j'ai essayé de conformer ma vie.

Les adultes se complaisent trop volontiers dans la triste mission de préparer la jeunesse à ne voir qu'illusions dans tout ce qui élève et ensoleille mon âme. Une expérience plus profonde de la vie tient un autre langage à l'inexpérience juvénile. Elle la conjure de garder intactes, la vie durant, les idées qui l'enthousiasment. L'idéalisme juvénile a raison, voilà ce que confirme l'homme fait ; c'est un trésor qu'il ne faut échanger contre rien au monde. »

Albert Schweitzer, Souvenirs de mon enfance, Paris, Albin Michel, 1992, p. 100.

Il invite chacun à toujours oser être ce qu'il est, à toujours oser vivre avec ses talents, ses convictions, ses courages.

DÉROULEMENT

ACCROCHE :

Avant un tour de table de présentation, chacun inscrit :

- · son prénom,
- · un métier qu'il s'imagine faire un jour si c'est possible,
- · un talent qu'il se reconnaît sur une feuille de papier A4.

Pour se présenter il se lève, raconte ce papier et l'affiche.

LE JEU DE LA VILLE À IMAGINER - PHASE 1.

L'animateur déroule au centre du cercle, au sol, le rouleau de papier Craft.

Il pose au sol les feutres. Puis il explique : « Nous allons dessiner les plans d'une ville, d'un village. Nous sommes devenus adultes, et nous arrivons sur une terre vierge de toute habitation. Tout est à faire. Chacun va, l'un après l'autre, aller tracer sa maison, son lieu de travail et/ou son lieu d'engagement ; quelques chemins. Il le fera en tentant d'être cohérent avec ce qu'il a déjà raconté de lui. Quand chacun aura joué, nous arrêterons là provisoirement. »

Et l'animateur veille à ce que chacun puisse dessiner et expliquer s'il le désire son dessin.

UNE PREMIÈRE INTERPELLATION EN FILM.

Le groupe va ensuite s'installer pour un moment cinéma.

Et vous passez le premier film que vous avez sélectionné.

Pour cette première sélection, un 30 minutes de reportage, c'est bien.

A la suite du film, l'animateur distribue la parole et veille à ce que personne ne juge personne dans l'échange des impressions, des interpellations reçues.

Puis l'animateur pose la question : « y a - t - il des valeurs, des courages, des choix dont vous aimeriez vous inspirer dans votre vie d'adulte ? ». Chacun peut réfléchir à la question et noter sa réponse sur un post-it avant le moment des échanges par oral. Puis chaque participant colle son post-it sur sa feuille de présentation.

LE JEU DE LA VILLE - PHASE 2.

Retournez devant le plan de votre ville. L'animateur invite ceux qui veulent faire des changements dans la ville telle qu'elle se présente à les proposer par oral avant de les dessiner.

UNE DEUXIÈME INTERPELLATION : LE TEXTE BIBLIQUE DE MATTHIEU 25, 14-30.

Le texte est distribué et lu.

L'animateur raconte l'une des lectures possibles de ce texte (voir le guide de lecture page 4), et avec le groupe, on cherche dans le texte ce qui autorise cette compréhension. Puis l'animateur raconte une autre lecture possible et le groupe fait le même travail.

Ainsi de suite.

Enfin, chacun est invité à noter (toujours sur un post-it) la lecture qui, aujourd'hui, le rejoint dans ses questions et préoccupations. Ceux qui le désirent le partagent avec les autres. Chacun colle son post-it sur sa feuille de présentation.

UNE TROISIÈME INTERPELLATION : UN FILM.

(Procéder comme pour le premier film)

GUIDE DE LECTURE

à l'attention des animateurs

MATTHIEU 25,14-30

MATTHIEU 25,14-30 - PARABOLE DITE DES TALENTS OU L'HISTOIRE DU MATTRE ET DES 3 SERVITEURS.



Voici trois manières de lire cette histoire. Nous développons surtout la 3ème :

I. Eloge du risque :

Les bons serviteurs acceptent de se lancer dans le monde et de risquer les talents qu'ils ont reçus de Dieu et de les faire fructifier, alors que le mauvais serviteur, lui, conserve ses talents pour ne pas prendre le risque de les perdre.

On peut justifier le capitalisme lorsque les gens risquent et se lancent dans l'économie.

2. Appel à se mélanger :

L'histoire explique pourquoi les chrétiens (les deux premiers serviteurs) ont raison de semer et d'investir le trèsor de l'Evangile dans le monde profane, et de mêler, de mélanger, d'emmêler les talents de ce trèsor aux « monnaies » de ce monde profane en vue de multiplier ce trèsor. Le troisième serviteur est celui qui, pour ne pas « profaner » le trèsor de l'Evangile, se refuse de le semer dans le monde profane.

On peut justifier l'Eglise qui se mélange au monde et s'en mêle.

3. Déplacer nos convictions :

o 3.1.

Pour contester et protester contre ces inégalités, car ce n'est pas juste que les uns « reçoivent » 500 talents, d'autres 200 et d'autres encore que 100 !

Le risque ici serait de se contenter de contester : c'est tellement simple de montrer du doigt, de dénoncer, ça fait du bien et ça donne bonne conscience, mais après ?

3.2

Pour faire réfléchir car cette histoire décrit une réalité: nous ne sommes pas égaux, nous vivons dans des situations inégales, des environnement inégaux, avec des corps inégaux, des chances de vie inégales. Et pourtant, chacun a quelque chose à vivre, à faire, à dire. Le risque ici est de ne rien faire pour que cela change et progresse, et de dire : c'est comme ça, on peut rien y faire, il y aura toujours des inégalités...

3.3.

Pour me déplacer : chacun de nous est à la fois les 3 serviteurs (de même que les 7 nains sont en fait un seul et même personnage avec 7 caractères), et a des talents, des capacités, mais pas partout pareil, on a des points forts et des points faibles, on a :

- du 500 talents, du 200 talents, du courage, de la confiance, des rêves, des forces, qu'on veut risquer, jouer, donner, exposer, développer, partager, multiplier.
- ▶ du 100 talents : des fragilités, des blessures, des vécus malheureux, des peurs, qu'on craînt de montrer, qu'on enterre, qu'on cache.

Le risque c'est de croire qu'on reçoit que du 100 et de ne pas voir les 500 et les 200!

Pour déplacer aussi les « maîtres » :

500, 200, si je reçois « autant » c'est qu'on me considère comme capable, le maître a confiance en moi, et puisqu'on porte ce regard confiant sur moi, c'est que je peux avoir confiance en moi et donc me lancer.

Le troisième serviteur a peut-être été paralysé parce qu'il a vu ce que les 2 autres ont reçu en talent (donc en regard, en confiance...) et lui ne reçoit « que » 100, donc il ne se sent pas mis en confiance, pas reconnu, pas encouragé ; comme s'il recevait un regard négatif : tu ne vaux pas plus...

Comme êtres de relations chacun réagit aux paroles, regards, présence, confiance des autres et de Dieu. Cette histoire des 3 serviteurs est alors l'histoire d'un maître qui s'y prend mal, paralyse les uns et met en confiance les autres.

Cette histoire est aussi un avertissement aux « maîtres » que nous sommes : ma manière d'être influe sur les autres : je peux avoir des paroles, des regards, des comportement qui détruisent, qui démontent, qui enfoncent, qui enterrent, qui paralysent... ou bien qui encouragent, qui donnent confiance, qui consolident, qui construisent.

Guide de lecture écrit par Pierre Magne de la Croix, posteur dans l'Eglise protestante réformée d'Alsace et de Lorraine, à Strasbourg.



DES TÉMOINS QUI NOUS MOBILISENT.

TEXTE BIBLIQUE : JEAN 13. 34-35

Ce discours est le testament de Jésus. En son absence, c'est l'amour pour le prochain qui sera désormais signe de la présence de Jésus, c'est dans et par l'amour qu'ils seront ses témoins.

CONSEIL:

Lire le guide de lecture du texte en page 4 de cette fiche AVANT les pages d'animation.



TA PAROLE ...

O père, tu n'ignores rien de nos réticences ni de nos résistances devant ta Parole.

Tu sais, combien nous esquivons lorsque ton Evangile se fait précis,

Combien nous interprétons lorsque ta Parole interpelle trop,

Combien nous oublions larsqu'elle se fait dérangeante.

Et pourtant, nous revoici ce matin à l'écoute de ce que nous disent les Ecritures.

C'est pourquoi nous te prians : que ton Esprit nous accorde un coeur auvert à ta Parole et une intelligence accueillante à ton Evangile. Derrière les mots que nous entendons, danne-nous de discerner ta Parole de vie, ta Parole pour nas vies.

Amen.

Liturgie de l'Eglise réformée de France.

DES SOIREES

AVEC DES 18 ANS

Ou PLUS

Soirée de rencontre avec des témoins, des personnes « engagées », qui seront présentes ou auront écrit leur témoignage sur le modèle de ceux de la fiche 17.

Lors de la rencontre précédente ou sur l'invitation, il faut demander aux participants de venir avec des chansons qui invitent à s'engager.

OBJECTIFS :

- · Permettre à chacun de « faire retour » sur ce qui le motive, le mobilise, l'invite à agir.
- · Rencontrer des personnes engagées et recevoir leur invitation à l'engagement.
- Permettre à chaque participant d'être « inspiré » par la vie de telle ou telle personne.
- Permettre à chaque participant de faire la différence entre s'approprier les valeurs d'une personne, être invité à l'engagement par les choix de vie d'une personne; et vouloir vivre la vie d'un autre.
- Permettre à chaque participant de recevoir l'invitation de Jésus « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

MATÉRIEL NÉCESSAIRE :

- Faire une bande son mélangeant des morceaux de cantiques et de chansons profanes engagées, ou se préparer à en chanter des extraits en « live » en début de soirée.
- Des carnets de chants, cantiques, CD divers et matériel pour écouter des chansons.
- · Un exemplaire de la fiche 17 pour chaque participant.
- Un appareil photos numérique.
- Un rouleau de papier Craft blanc et des gros feutres.

FIGHE N°13

ET SI LES TÉMOINS NOUS LAISSAIENT UN SLOGAN, QUEL SERAIT-IL ?

(Si vous avez des témoins présents, il faut leur poser la question bien avant, quand vous leur présenterez la soirée, au moment où vous les sollicitez !)

L'animateur demande aux groupes de trois personnes de se reformer, avec le même témoin. Puis, si le témoin est une personne présente, elle leur donne son slogan pour eux, et le leur explique. Si le témoin est « un témoignage écrit », le groupe recherche dans l'écrit ce qui pourrait être un slogan adressé par le témoin à leur groupe.

Dans tous les cas, ce slogan est écrit sur de papier (il sera recopié en grand sur un grand morceau de rouleau de Craft).

Quand tous les groupes sont prêts, le grand groupe se reforme. C'est le moment du partage des slogans.

Puis, pendant que le groupe rechante telle ou telle chanson, ceux qui le désirent peuvent écrire en grand ces slogans sur une banderole de Craft, qui sera affichée.

Une photo de groupe avec les invités, devant cette banderole, fera un souvenir de cette soirée. Et si votre groupe en a envie, on peut aussi imaginer que chacun se recopie sur une feuille de Canson de couleur l'un des slogans. Puis il demande au témoin qui en est l'auteur de signer sa feuille, pour lui.

Offrez alors des cadres pour que chacun puisse afficher ce tableau dans sa chambre.



DÉROULEMENT

ACCROCHE :

Si vous le pouvez, préparez une bande sonore mélangeant des morceaux de cantiques et des chansons profanes sur le thème de l'engagement.

Par exemple:

- Tu me veux à ton service.
- · « Motivés, le chant des partisans », du groupe Zebda.
- · Ta parole nous engage.
- · L'auvergnat de Brassens.
-

Une fois le groupe rassemblé, pour la veillée, commencez par écouter avec un son assez fort cette bande sonore. Ensuite chacun est invité à se présenter, et à ajouter dans sa présentation la chanson à laquelle il pense à propos d'engagement, de service des autres, d'entraide.

Un animateur note toutes ces chansons.

PUIS L'ANIMATEUR ANNONCE COMMENT LA SOIRÉE VA SE DÉROULER :

Des groupes de trois jeunes vont rencontrer un témoin (une personne présente ou le témoignage écrit d'un témoin). Puis, il devront raconter au groupe un peu de ce témoin, et en quoi sa rencontre mobilise, donne envie d'agir, appelle à s'engager.

Ils devront, après ce récit devant le grand groupe, chanter tout ou une partie d'une chanson qui est également pour eux une invitation à s'engager.

S'ils veulent que tout le groupe chante avec eux, ils copient les paroles de leur chant sur un rouleau de Craft blanc.

RENCONTRES PAR PETITS GROUPES.

L'animateur indique où les groupes de trois jeunes peuvent se placer.

Puis il « distribue » les témoins, un par groupe.

Il laisse entre 20 et 30 minutes au travail de groupe.

Puis il invite au retour en grand groupe pour le temps de partage.

PARTAGE EN GRAND GROUPE.

L'un après l'autre, donc, les témoins sont présentés, ainsi que ce qui, dans la rencontre, a mobilisé, donné envie d'agir, de s'engager aux trois jeunes.

Avant de passer au témoin suivant, on chante.

Les invités qui sont présents peuvent aussi s'adresser au grand groupe.

UN TÉMOIN DE PLUS : JÉSUS.

L'animateur invite le groupe à entendre le texte biblique, discours - testament de Jésus.

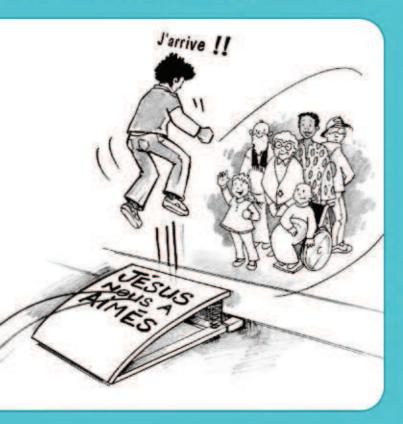
Puis le groupe échange : « comment comprenons-nous le « comme » dit par Jésus ? Faut-il mener la même vie que Jésus ou être inspiré par sa vie ? Est-ce le même mouvement avec les témoins rencontrés ? »

GUIDE DE LECTURE

à l'attention des animateurs

JEAN 13. 34-35

JEAN 13. 34-35 - CE DISCOURS EST LE TESTAMENT DE JÉSUS. EN SON ABSENCE, C'EST L'AMOUR POUR LE PROCHAIN QUI SERA DÉSORMAIS SIGNE DE LA PRÉSENCE DE JÉSUS, C'EST DANS ET PAR L'AMOUR QU'ILS SERONT SES TÉMOINS.



Contexte:

le chapitre 13 introduit la deuxième partie de l'Evangile de Jean qui prépare la révélation de la gloire de Jésus.

C'est le premier grand discours d'adieu de Jésus (le second est au chapitre 17) où Jésus prépare ses disciples à son absence « Mes petits enfants, je ne suis plus avec vous que pour peu de temps... »(13.33)

Organisation du récit :

Deux versets autour du commandement de l'amour.

Peut-on commander l'amour?

En fait, il s'agit plus d'une exhortation de Jésus qu'il laisse à ses disciples et à nous comme son testament.

VERSET 34

Nouveau : ce commandement n'est pas nouveau, il figure déjà dans le livre du Lévitique (19.18) mais ce qui est nouveau c'est son enracinement en Christ qui est l'exemple vivant de la mise en pratique de ce commandement.

Jean introduit une différence importante par rapport aux trois évangélistes dits « synoptiques » (Matthieu, Marc et Luc).

Pour ces derniers, le commandement d'amour est double : amour de Dieu et amour du prochain.

Or Jean n'évoque que l'amour du prochain.

Ce qui est fondamental c'est la petite conjonction « comme » .

Jésus est l'exemple de l'amour à vivre. Il exhorte à aimer comme lui.

Jésus est le fondement de l'amour. Parce qu'il aime, nous devons nous aimer les uns les autres.

VERSET 35

Cet amour les uns pour les autres devient un signe pour les autres.

D'une part cet amour révèle Jésus Christ, d'autre part, il donne une identité aux disciples qui sont reconnus comme appartenant au Christ.

Ce signe est un témoignage pour le monde qui peut l'accueillir ou le refuser.

Enjeu:

Ce discours est le testament de Jésus.

En son absence, c'est l'amour pour le prochain qui sera désormais signe de la présence de Jésus, c'est dans et par l'amour qu'ils seront ses témoins.

> Guide de lecture écrit par Martine Millet, pasteur de l'Eglise réformée de France.

POUR DES CULTES TOUTES GÉNÉRATIONS



Pour les hommes et femmes fatigués par la douleur d'être Pour ceux et celles qui sauffrent et de la faim et de la soif Pour toutes les victimes que l'on exploite sans honte Pour ce monde qui geint sous le déluge des bombes Seigneur donne-nous ton Esprit

Pour les fanatiques aux slogans réducteurs Pour ceux et celles qui oppressent au nom d'une vérité

Pour les exaltés du corps et de l'esprit

Seigneur donne-nous ton Esprit

Pour les indifférents, pour ceux et celles qu'on a décus

Pour ceux et celles dont les frontières s'arrêtent à leur seuil

Pour ceux et celles qui semblent vivre au fond d'une coquille

pour ceux et celles qui n'existent qu'à la surface des choses

Seigneur donne-nous ton Esprit. (...)

Pour ton Eglise, Seigneur tentée par le pouvoir, ou bien qui s'assoupit au lieu d'être fidèle

pour qu'elle soit servante de toi, des hommes et des femmes

pour qu'elle soit levain, sel, lumière.

Seigneur donne-nous ton Esprit

Et puis pour moi, Seigneur qui essaie de te suivre, pour que tu affermisses ma foi si chancelante libère-moi du souci de tant vouloir plaire, fais de moi une humble servante, un humble serviteur

Seigneur donne-moi ton Esprit.

JR Gnaegi, "Toi seul Seigneur ...", Ouverture, Labor et Fides, 1995.

Par culte pour toutes les générations, nous entendons un culte ordinaire, où toutes les générations sont présentes et participent au culte selon leur âge, mais ensemble ! Il ne s'agit pas forcement de cultes préparés par les enfants pour la communauté, mais c'est aussi possible.

- Toutes les fiches d'animations et tous les textes bibliques peuvent inspirer des cultes.
- Tous les textes en exergues peuvent servir dans la liturgie.
- Les fiches de chants peuvent vous permettre de renouveler le répertoire de la communauté.

PREDICATION POUR TOUS

« Je suis vivant quand je suis face à face avec les autres et en relation avec Dieu! »

Se souvenir de tous les personnages de l'histoire. Se redire ce que devient l'homme paralysé.

Pour bien se rendre compte : un enfant se couche au milieu du groupe. Il regarde les autres autour de lui, qui le regardent. Le prédicateur fait alors le constat : « Ce n'est pas facile de communiquer quand on ne peut pas se regarder les yeux dans les yeux. Le paralysé devait un peu avoir l'impression d'être un objet que l'on trimballe! » Puis le prédicateur fait se lever l'enfant, et fait remarquer : « C'est plus facile ainsi, non ? »

Jésus en guérissant le paralysé lui permet d'être de nouveau en relation avec les autres, d'exister dans le groupe, d'exister tout court. En faisant cela, Jésus nous dit que c'est le projet de Dieu: Nous permettre et nous inviter à être en relation avec les autres!

Mais cela ne suffit pas ! Pour montrer qu'il faut autre chose, prendre une silhouette de personnage en papier. Elle est toute molle.

Et même si on colle derrière les deux bras une tige de bois avec les mains (Symbolisant les relations avec les autres), la silhouette est encore trop molle. Que faudrait-il ? (demander aux enfants leurs solutions)

Puis annoncer que la solution est dans le récit, et elle est apportée à la fois par les 4 hommes qui aident et par Jésus : les 4 hommes trouent le toit et tracent un espace libre de haut en bas (de Dieu vers les hommes), et Jésus dit à l'homme « Tes péchés sont pardonnés par Dieu » : il remplit l'espace libre avec une relation entre Dieu et l'homme. Voilà, cela va faire tenir l'homme debout.

Et prendre une tige de bois sur laquelle est écrit « Tes péchés sont pardonnés ». La coller de la tête vers les pieds du bonhomme, en laissant dépasser un peu de la tige du côté du pied. On peut alors tenir la silhouette, elle tient!

CHANT: Tu es là au cœur de nos vies. ARC 614.

CONFESSION DE FOI

Nous voulons vivre à plein... et notre foi en Dieu nous fait prendre toute la dimension de nos vies. Quelqu'un a appelé chacun de nous ; un Dieu, un Père, maître d'une création merveilleuse.

Il nous a créés, il nous a remplis d'un goût de vivre, d'une capacité d'être et de donner.

Son Fils Jésus, par sa vie, sa mort et sa résurrection, Nous entraîne à sa suite dans le chemin de la vraie vie. L'Esprit, un esprit d'amour et de paix,

vient vivifier et transformer nos cheminements de vie ;

Nous lui faisons confiance. Aujourd'hui, il y a parmi nous Quelqu'un :

dans l'Eglise en marche, dans l'unité des chrétiens, dans le Royaume déjà là mais toujours à venir.

Nous croyons que son action se continue à travers tous les hommes, toutes les femmes, à travers l'Eglise et chacun de nous.

Nous avançons dans la foi.

Nous sommes conscients, Seigneur, de ton action en chacun de nous et dans notre Église, surprenante parfois, comportant une part de souffrance comme de joie.

Nous croyons que nous sommes engagés dans une vie personnelle et communautaire pleine de risques et de promesses, pleine d'obstacles et de projets, pleine de mort et de vie. Nous voulons vivre à plein...

Nous croyons que nous ne serons pas déçus, parce que toi, Seigneur, tu seras toujours là pour l'éternité.

Amen.

OFFRANDE

CHANT: Si Dieu pour nous s'engage. ARC 622.

ANNONCES

CENE : Préface

Prière eucharistique + Le Notre Père. Institution de la cène Prière eucharistique Invitation Prière finale

ENVOI

Dieu seul peut créer,

mais il t'appartient de mettre en valeur ce qu'il crée.

Dieu seul peut donner la vie,

mais il t'appartient de la transmettre et de la respecter.

Dieu seul peut donner de croire.

mais il t'appartient d'être un signe de Dieu pour ton frère.

Dieu seul peut donner d'espérer,

mais il t'appartient de redonner confiance à ton frère.

Dieu seul peut donner d'aimer,

mais il t'appartient d'apprendre à aimer ton frère.

Dieu seul peut donner la paix,

mais il t'appartient de réunir.

Dieu seul peut donner la force,

mais il t'appartient de soutenir.

Dieu seul peut donner la joie,

mais il t'appartient de sourire.

Dieu seul est la lumière,

mais il t'appartient de la faire briller pour ton frère.

Dieu seul peut faire un miracle,

mais il t'appartient d'apporter tes 5 pains et tes 2 poissons.

Dieu seul se suffit à lui même.

mais il a voulu avoir besoin de chacun de nous.

CHANT: Toi, lève-toi ! ARC 545.

- BENEDICTION
- SILENCE
- MUSIQUE



DÉROULEMENT

EXEMPLE : GULTE INSPIRÉ PAR LA FICHE 3 SUR MARC 2, 1-12.

SILENCE

ACCUEIL

- Les uns des autres : chacun va dire son nom, et une des personnes à qui il a dit bonjour depuis le matin ainsi qu'une des personnes qui lui a dit bonjour ce matin.
- · Accueil de chacun et de la communauté par Dieu.

Il y a un bonjour qui nous est donné chaque matin!
Il y a une invitation à être qui nous est renouvelée chaque matin, C'est le bonjour de Dieu!
C'est l'invitation à vivre que nous fait Dieu!

Prions:

Avant que nous te cherchions, Dieu, tu es près de nous. Avant que nous sachions te nommer, tu es déjà notre Dieu. Ouvre nos coeurs à ce mystère qui nous enveloppe :

Tu nous as aimé le premier et avec toi nous pouvons être heureux.

Si nous pouvons t'approcher, ce n'est pas parce que nous sommes bons, c'est parce que tu es Dieu.

Merci de ton accueil!

MUSIQUE

LOUANGE

Seigneur, nous te disons merci pour tous les moments où nous savons que nous sommes vraiment vivants.

Merci, louange à toi pour tous ceux qui prennent le temps de s'adresser à nous. Dans toutes ces paroles qui nous sont dites nous entendons parfois les tiennes. Elles nous réconfortent ou nous bousculent ... elles nous font être. Merci.

Merci, louange à toi pour les possibilités qui nous sont données d'agir, de jouer, de travailler, de nous engager avec d'autres. Tu n'es pas un Dieu absent de nos actions. Avec les mots de Paul dans sa lettre aux Corinthiens nous pouvons dire : « Nous travaillons ensemble au service de Dieu, nous sommes collaborateurs de Dieu » (Ico3,9). Et ces actions nous font être. Merci.

Merci, louange à toi pour l'affection qui nous est offerte. Merci pour les bisous et les câlins reçus. Merci pour la main dans notre main. Merci pour les silences complices avec nos conjoints ...

Seigneur, la liste est longue de tous ces petits riens avec lesquels les autres nous disent que nous comptons, que nous pouvons être heureux.

Seigneur, la liste est longue de tous ces petits riens avec lesquels nous recevons la certitude de ton amour. Merci. Seigneur, nous te disons merci pour tous les moments où nous savons que nous sommes vraiment vivants.

Louange à toi.

CHANT: Mets dans tes mains un peu de joie, de Gianadda.

PRIÈRE DE REPENTANCE ET ANNONCE DU PARDON

L'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ nous conduit maintenant à la repentance.

Père, tu nous donnes notre coeur pour savourer la bonté de ta création, notre corps pour y habiter avec force et avec grâce, notre vie pour user des occasions de donner et de demander, notre mort pour ne point rêver d'une immortalité mensongère.

Mais voilà que ce coeur, nous le gardons sec ou craintif, ce corps nous l'étouffons ou nous le gaspillons, cette vie nous la convoitons ou nous la regrettons, cette mort nous la fuyons et nous y sombrons. Nous n'osons pas toujours la confiance, confiance en l'autre, confiance en Dieu, confiance en nous. Nous n'osons pas toujours la foi!

Pour le gâchis de ta création, Père, nous te demandons pardon. Ce pardon, donne-le nous, afin que nous trouvions la joie et la paix, fut-ce dans la lutte ou la détresse.

Viens, toi qui renouvelles sans cesse les hommes, le terre et les cieux.

Amen.

Le Seigneur, qui entend notre voix et connaît nos difficultés,ne cesse de nous annoncer son pardon.

Quand tu trouves les mots et la voix de la confiance, tu es pardonné.

Quand tu acceptes avec courage et lucidité ta faiblesse, tes erreurs, tout ce qui te fais homme, tu es pardonné.

Quand tu cherches ce Dieu que tu ne vois pas, tu es pardonné.

Quand tu sens que Dieu est plus proche de toi que tu ne l'es de toi-même, tu sais que tu es pardonné.

Quand tu entends la Parole de Dieu en Jésus Christ, tu reçois, comme le pain quotidien, la douce joie du pardon.

CHANT: J'ai besoin de ta confiance. ARC 613.

PRIÈRE AVANT LA LECTURE BIBLIQUE

LECTURE BIBLIQUE : MARC 2, 1-12.



AUTRES IDÉES POUR DES CULTES

CULTE - TEMPS DE RECONNAISSANCE DES ENGAGEMENTS DES UNS ET DES AUTRES.

Pour ce culte, chaque personne invitée à témoigner de son engagement devra préparer en quatre ou cinq phrases le récit d'une de ses actions. Si possible, il faut inviter plusieurs générations. Lors d'une réunion de préparation du culte, le responsable « répartira » ces témoignages tout au long du culte, et il aura la responsabilité d'écrire les textes liturgiques en fonction du témoignage rendu.

Pour rendre le culte plus visuel, chaque témoin choisira également le mot qui « résume » son témoignage. Ce mot sera écrit sur une feuille A4 ou A3 et sera affiché dans le temple.

Le texte biblique de la fiche 6 peut servir pour la prédication, qui peut se terminer par une recherche ensemble de slogans avec lesquels sortir du culte, comme si vous alliez manifester. Les enfants et les adolescents peuvent recopier ces slogans sur des pancartes déjà faites.

CULTE - PARTAGE DES PAROLES QUI METTENT EN MOUVEMENT.

Inspiré de la fiche 8 : DES PAROLES D'ENTRAIDE NOUS METTENT EN MOUVEMENT.

AMOS 5, 21-27, Une colère du prophète à propos de la justice.

GALATES 5,1, Être vraiment libre et résister.

Pour ce culte, l'ordre liturgique est affiché dans le temple, mais sans les chants.

Après l'accueil au culte et la lecture d'une ou deux paroles d'entraide, l'animateur du culte explique que les chants vont être choisis ensemble. **Un seul critère** : celui qui propose un chant doit dire en quoi les paroles et/ou la mélodie de ce chant le mettent en mouvement, l'invitent à vivre concrètement sa foi, sa confiance en Dieu.

Quand tous les chants sont choisis, le culte peut se dérouler. Il est parsemé de paroles d'entraide, qui ont été ou non choisies par les adolescents.

Pour la prédication sur la colère d'Amos, vous pouvez demander aux enfants de venir tout devant, et leur lire une première fois ce texte en vous mettant vraiment en colère. Avant de le relire et de prêcher, l'animateur du culte demande aux enfants comment ils reçoivent cette colère ? Quel effet elle peut avoir sur eux ?

CULTE - REPORTAGE FILMÉ.

Inspiré de la fiche 12 : AU CINÉMA CE SOIR : L'ENTRAIDE

MATTHIEU 25,14-30, Parabole dite des Talents ou l'histoire du maître et des 3 serviteurs.

Pour préparer ce culte, il vous faut choisir dans les reportages en 30 minutes de Présence Protestante celui qui vous semble le plus adéquat pour votre Église locale. Puis, il faut le visionner en choisissant les moments où vous arrêterez la projection pour un temps liturgique, un chant et la prédication.

Trente minutes de projection sur un grand écran, cela vous laisse trente minutes pour la liturgie et la prédication.

Vous devrez faire des choix, réécrire des textes liturgiques pour les raccourcir...



DES LIVRES ET DES FILMS **POUR TOUS**

LE CHEMIN DE LA PAIX ...

Seigneur, nous te prions

pour que règne parmi les hommes et les femmes la bonne volonté. Les choses vont plutôt mal dans ce monde, mais Toi, tu sais voir au-delà, alors que nos yeux ne rencontrent que désordres et querelles.

Pas un être humain qui comprenne les autres!

Pas un qui ne se croie plus malin et ne veuille imposer ce qu'il a dans la tête.

On se bat. On se crache au visage.

On ameute les gens les uns contre les autres, et ce sont tes enfants qui font cela.

Ils s'arment. Ils se défient.

Ils font comme si la guerre et la paix étaient des jouets entre leurs mains.

Seigneur, fais voir à ces gens si pleins d'eux-mêmes qui a le pouvoir sur terre, qui est le véritable Seigneur.

Fais-leur comprendre que toi seul, Tu es le maître de la vie et de la liberté.

Ils parlent comme des insolents et ne savent pas ce qu'ils disent.

Montre-nous à nous toutes et tous, enfants révoltés, le chemin de la paix véritable.

C'est notre espoir et notre consolation.

QUELQUES LIVRES

LES PETITS BONHOMMES SUR LE CARREAU.

Par Isabelle Simon et Olivier Douzon. Editions du Rouergue, Rodez, 1994. Très joli livre pour enfants à propos des hommes et des femmes « sur le carreau » et qui vivent dans la rue. A offrir à tous les âges. ISBN 2 205 209 88 7

ENFANTS



PARTAGER, C'EST VIVRE!



Actes des XXèmes assises de la Fédération Protestante de France. Toulouse, 27-29 octobre 1995, Edition par la Fédération Protestante de France. 47 rue de Clichy, Paris 9ème.

ADULTES

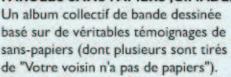
VOTRE VOISIN N'A PAS DE PAPIERS : PAROLES D'ETRANGERS, CIMADE.

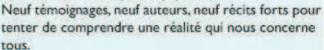
Forte de son expérience, la Cimade a décidé de réaliser ce livre destiné avant tout à donner la parole à celles et ceux qu'elle accueille tous les jours. Ils nous racontent leurs difficultés, leurs espoirs, leurs déconvenues et souvent leur désespoir. ADULTES



Prière ghanéenne, extraite de "Sur ma natte, je prie..." Liturgie de l'Église réformée de France.

PAROLES SANS PAPIERS, CIMADE.







L'ILE.

Armin Greder, Ed. la Compagnie créative (Bordeaux).

Un naufragé échoue sur le rivage. Quelle sera la réaction des habitants de l'île

13 ANS ET

devant cet étranger? Des dessins très 13 ANS ET noirs qui disent la xénophobie et le protectionnisme.

VIVRE, Albert Schweitzer. Paris, Albin Michel, 1995. Dès 15 ans, pour un lecteur.







Site: www.presenceprotestante.com

J'ETAIS EN PRISON. ▶ 30mn. Réf. PP300400

ADOS Comment vivre après la prison ? Témoignages d'anciens détenu(e)s et de responsables d'associations

d'accueil des sortants de prisons.

Notre regard : difficile de ne pas être interpellé par ces témoignages, par le travail fait dans des associations qui accueillent, à leur sortie de prison, des anciens détenus. Les mots simples, les sentiments vrais invitent à l'engagement, sans forcer. Un bon outil dès l'adolescence.

ON N'EST PAS DES HANDICAPES, MADAME!

▶ 30mn, Réf. PP270501

ADOS Découverte d'une association, "Les Amis de l'Atelier", qui œuvre au service de la personne adulte en situation de handicap mental et physique.

Notre regard : dès l'adolescence, ce reportage raconte la différence, l'entraide organisée par des institutions.

LES FEMMES DU PALAIS.

▶ 30mn, Réf. PP170601



A l'occasion de l'anniversaire de sa création, le Palais de la Femme de l'Armée du Salut, à Paris, ouvre ses portes à "Présence Protestante". Ambiance.

Notre regard : un reportage pour tous, dès l'adolescence, qui ouvre à la discussion sur des tas de sujets : qu'est-ce qui créé de l'exclusion ? Comment accepter les différences ? Agir et témoigner de sa foi ? ...

Agapè « ACCUEILLIR LES MIGRANTS : POURQUOI? COMMENT?»

▶ 60mn, Réf. PP021108



Une émission avec des reportages un plateau où débattent les invités.

Notre regard : cette émission peut être un bon point de départ avant une rencontre avec la Cimade locale et la recherche pour une Église locale de ce qu'elle peut être et faire pour les migrants.

DES CONVICTIONS EN ACTION (LE CENTRE D'ACTION SOCIALE PROTESTANT).

▶ 30mn, Réf. PP280107

ADOS

En France plus de 3 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté. Des familles sont à la rue, des femmes, des enfants sont exposés à la violence et la précarité. Une conséquence parmi d'autres, pour ces personnes : leur espérance de vie est réduite à 46 ans

Notre regard : un reportage à regarder avec de jeunes adultes ou des adultes, avant, par exemple, la rencontre avec des travailleurs sociaux dans votre localité.

DES BANQUES POUR LES PAUVRES.

ADOS

▶ 60mn, Réf. PP230105

Documentaire sur le microcrédit. Proposé à des personnes trop pauvres pour intéresser les banques, le microcrédit facilite le prêt de petites sommes d'argent à de courtes échéances. C'est un petit prêt qui permet de faire toute la différence entre une vie sans perspectives et la possibilité de se construire un avenir. Accessible aux populations les plus pauvres et notamment aux femmes, le microcrédit reste un outil très efficace dans la lutte contre la pauvreté.

Notre regard : passionnant, et décapant quant aux situations de vies racontées. Pour un débat et une réflexion sur nos besoins, nos modes de vies et la place de l'entraide dans nos vies, ce documentaire fera une très bonne introduction.

Dès l'adolescence.

LA MISS POP, UN ESPOIR POUR LES BANLIEUES.

▶ 30mn. Réf. PP160696

ADOS Ce film a obtenu le Prix Farel en 1996, qui récompense la meilleure émission religieuse francophone, décerné tous les deux ans par un jury international. Reportage réalisé à Trappes (Yvelines) sur le travail de la Mission Populaire Évangélique parmi et avec les étrangers, en collaboration avec la municipalité, le collège et les familles. Notre regard : un reportage qui peut être regardé par tous, dès l'adolescence. L'une des thématiques possibles : l'Entraide au nom de l'Evangile et dans le respect de la religion de l'autre, comment est-ce possible ?

POUR UN MONDE A PEINE UN PEU PLUS JUSTE. > 30mn. Réf. DVD070805.

ADOS

Ce documentaire montre le travail accompli par le groupe CIMADE de Montpellier dont Jean-Paul Nunez, pasteur de l'Eglise réformée de France, est le responsable régional. Son franc-parler, son « expertise de la situation de terrain » ainsi que celle de l'équipe sont efficaces. Ce film explique très clairement la complexité des problèmes que rencontrent tous les migrants et les personnes qui les aident.

Notre regard : dès l'adolescence, ce film donne envie de mieux s'informer sur les réalités des sans-papiers. Les témoignages des bénévoles racontent une action possible de tous, une formation qui s'acquiert « en faisant », ainsi que l'importance de la relation humaine. Ce film ouvre aussi à la question du témoignage dans la cité.





ADOS

UN EMPLOI DANS LE SOCIAL.

2004

▶ 30mn. Réf. PP301201

Reportage sur l'association Arcades, créée par le diaconat protestant de Valence pour un travail d'accompagnement des prostitué(e)s.

Notre regard : dès l'adolescence, ce reportage peut être regardé. Le regard sans jugement des deux travailleuses sociales ouvrira à de nombreux débats. Pour commencer une soirée avec de jeunes adultes sur la relation entre notre choix de métier et nos convictions, ce reportage est excellent.

« JE ME BATTRAI! » William Booth, fondateur de l'Armée du Salut. ▶ 30mn, Réf. PP300308

ADOS

Dans l'Angleterre du XIXème siècle, alors âgé de 16 ans, William Booth, apprenti chez un prêteur sur gages, est confronté à la détresse des hommes et femmes qui

n'arrivent pas à nourrir leur foyer.

Jeune converti au méthodisme, il arpente les rues pour redonner espoir à cette population et commence à collecter de l'argent pour les sans-abris. C'est le début d'un engagement militant qui aboutira, bien des années plus tard, à la naissance de l'Armée du Salut. À travers des extraits de ses mémoires et des témoignages de ses descendants et de membres de l'Armée du Salut, ce documentaire vous propose de découvrir cet homme de caractère et le combat qui a été le sien.

Notre regard : des images d'archives, interviews de membres actuels de l'Armée du Salut racontent le parcours de William Booth. C'est ainsi que, dès l'adolescence, ce film peut introduire une discussion sur tous nos « que puis-je y faire ?».

UN CŒUR DANS LA VILLE - portrait de Monique Légal - > 30mn. Réf. PP300303



C'est une femme de convictions, de ces convictions qui se muent en actes. Avec une formation d'infirmière, Monique Légal n'a jamais cessé de chercher Dieu et de se mêler de la vie de son prochain. A la Cimade, puis en région parisienne, notamment à Bobigny où elle vit, elle lie étroitement sa foi évangélique et une façon très libre de parler.

Notre regard : tout à fait intéressant à regarder, dès l'adolescence. Monique a aidé de nombreux jeunes aux comportements limites, qui, devenus adultes, racontent.

LOTTI LATROUS, UNE FEMME EN REVOLTE. ▶ 60mn, Réf. PP150204

Lotti Latrous a vécu une vie tranquille, bourgeoise jusqu'au jour où elle a découvert la

pauvreté et la misère en Côte d'Ivoire où son mari a été nommé directeur de société. A force d'indignation, elle réussit à créer en 1998 son ONG où elle et son équipe soignent environ 25000 malades dans son Centre Espoir. "Cette activité est devenue ma passion, le sens de ma vie. J'ai tellement d'amour à donner". De confession protestante, cette zurichoise ajoute qu'elle est croyante depuis qu'elle vit à Adjouffou.

Un second reportage de l'équipe protestante de la Télévision Suisse Romande nous dévoile les motivations spirituelles de Lotti Latrous.

Notre regard : à regarder dès l'adolescence. De nombreuses thématiques de discussion possibles ensuite : qu'est-ce qui donne du sens à ma vie ? Quelle est la place de la sécurité matérielle pour nous ? Vais-je oser vivre ce que je me sens appelé à vivre ? Pourquoi l'entraide puisqu'il reste encore et toujours plus de misère ?

Le Café biblique « QUI SONT MES FRERES ? »

▶ 30mn, Réf. PP091207

Étude biblique sur le texte de Marc 3, 31-35.

ADULTES

Notre regard : il est difficile à des adolescents de rester attentifs jusqu'au bout, quelques échanges sont compliqués à comprendre sans notions de philosophie ou de psychologie.

LA FONDATION JOHN BOST. "PIERRE REJETEE, PIERRE D'ANGLE".

▶ 30mn, Réf. PP051299

ADOS

Ce documentaire a obtenu le Prix Farel en 2000, qui récompense la meilleure émission religieuse francophone, décerné tous les deux ans par un jury international.

En 1848, le pasteur John Bost a créé cette institution pour répondre aux douloureux problèmes sociaux de son temps. Elle accueille toujours des personnes profondément handicapées mentales.

Notre regard : ce documentaire peut être regardé par tous. Avec des adolescents et de jeunes adultes, il serait aussi passionnant d'inviter un responsable de la Fondation pour raconter les étés avec des jeunes volontaires.



Le silence de Lorna (2008)

Avec Arta Dobroshi, Jérémie Renier. Fabrizio Rongione.

Pour devenir propriétaire d'un snack avec son amoureux Sokol, Lorna, jeune femme albanaise vivant en Belgique, est devenue la complice de la machination de Fabio, un homme du milieu. Fabio lui a organisè un faux mariage avec Claudy pour qu'elle obtienne la nationalité belge et épouse ensuite un mafieux russe prêt à payer beaucoup pour devenir belge.





Versailles (2008)

Avec Aure Atika, Guillaume Depardieu, Brigitte Sy.

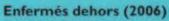
Paris, aujourd'hui. Un enfant et sa jeune mère dorment dehors. Nina est sans emploi, ni attaches. Enzo a 5 ans. Leur errance les conduit à Versailles. Dans les bois, tout près du château, un homme vit dans une cabane, retranché de tout. Damien. Nina passe une nuit avec lui. Au petit matin, Nina laisse l'enfant et disparaît. À son réveil, Damien découvre Enzo, seul. Au fil des jours, des saisons, l'homme et l'enfant vont se découvrir, s'apprivoiser, s'attacher. Leur lien sera aussi fort que leur dénuement. Un jour pourtant il faudra quitter la cabane...



Les Enfants de Don Quichotte (documentaire 2008)

Le 26 octobre 2006, Augustin Legrand et Pascal Oumaklouf.

De simples citoyens, décident de vivre dans la rue, au plus proche des sans-abri afin de les fédérer et de les amener à exiger le respect de leurs droits fondamentaux...



Avec Albert Dupontel. Un SDF trouve un uniforme de flic et le met pour manger dans les cantines de police...



Boudu (2004)

Avec Gérard Depardieu et Catherine Frot. Aix-en-Provence, une nuit de printemps. Christian Lespinglet, galeriste surendetté, sauve des eaux d'un canal un SDF qui tentait de se noyer, Boudu. Héroïque, il le

ramène chez lui, pour quelques heures seulement...

Hiver 54 - L'abbé Pierre (1989)

Avec Lambert Wilson. L'histoire de l'abbé Pierre en cet hiver 1954.



DES LIVRES... (la suite)

LA SOLIDARITÉ ADOS GUIDE.

Anne-marie Thomazeau et Benoit Dahan. Editions de la Martinière jeunesse 1999. ISBN 2-7324-2538-9

Cinq chapitres en réponse aux questions des adolescents et jeunes adultes. La solidarité, c'est quoi ? Aider, je voudrais bien, mais... Solidaire au quotidien. S'engager vraiment. Envie d'ailleurs.

Un très bon ouvrage à lire ensemble pendant la préparation d'un projet d'Entraide.



ADOS

AGIR, TRAVAILLER, MILITER, une théologie de l'action.

Frédéric de Conninck.

Excelsis 2006 ISBN 2-7550-0032-5

Ce que nous faisons, dans notre travail, dans notre vie de tous les jours, dans nos engagements bénévoles importe à Dieu. L'auteur balaye les différents enjeux de notre action tels qu'on les trouve dans la Bible.



ADULTES

Un bon ouvrage à lire individuellement et à discuter en groupe!

C'EST OU CHEZ NOUS ? CIMADE.

Un livre qui aborde le problème des centres de rétention à travers les yeux d'un enfant, Moussa, dont la vie a basculé en sept jours.



ENTRE CHARITÉ ET SOLIDARITÉ, **FAUT-IL CHOISIR?**

Information-Evangélisation Octobre 2006, Eglise Réformée de France, 47 rue de Clichy, Paris 9ème.







CHANTONS L'ENTRAIDE !



JE VOUDRAIS ...

Quand je pense à l'Eglise, je la voudrais telle qu'elle n'est pas :

attirante, engageante, percutante, militante sans doute aussi variée et universelle, secrète et évidente, riche et nourricière, pauvre et véridique, surprenante et solide.

Bref, j'aimerais, mon Dieu, que ton Eglise,

qui est notre Eglise m'offre tout ce que je ne lui donne pas. (...)

Alors mon Dieu, fais que je cesse de blâmer l'Eglise pour me dispenser moi-même d'y travailler.

Fais que je cesse de lorgner ses déficiences par le trou de la serrure,

pour me protéger moi-même d'y franchir sa porte, fais que je quitte le banc des spectateurs et moqueurs pour m'asseoir au banc des acteurs et des célébrants, car ainsi seulement,

je m'arrèterai de regarder ton Eglise qui est notre Eglise pour y vivre avec les autres. Tu la convoques,

tu la rassembles de jour en jour comme sans cesse le berger rattrape la brebis qui boîte et qui s'attarde. Ton fils est la tête d'un corps aux membres disjoints. Il est le premier-né d'une famille d'enfants séparés. Il est la pierre angulaire d'une maison inachevée.(...)

André Dumas, Cent prières possibles.

METS DANS TES MAINS

De Jean-Claude Gianadda.

- Ref Mets dans tes mains un peu de joie, Mets dans ton cœur un peu d'amour, Mets dans tes yeux un peu de vie, Viens partager et chanter avec nous.
- Mêm' si tu connais des jours de solitude
 Sì l'ami attendu, ce soir, ne viendra pas.
 Mêm' si tu connais la peur, l'incertitude,
 Sais-tu que quelque part, on a besoin de toi.
- 2 Si l'instant est trop long, si trop lourd est le doute, Et si tu ne sais plus, ni comment ni pourquoi. Même si tu n'vois plus où t'emmène la route, Sais-tu que quelque part, on a besoin de toi.
- 3 Mêm' s'il faut partir, s'arracher à soi-même, Si pour aller plus loin, il faut sortir de soi. S'il faut mourir un peu, en quittant ceux qu'on aime, Allez, viens quelque part, on a besoin de toi.
- 4 Sur un même bateau, nous hisserons la voile. Le temps est incertain, qu'importe, on est là. Tu accrocheras bien, ton cœur à une étoile, Regarde, c'est devant, qu'on a besoin de toi.



Mets dans tes mains



Paroles et partition complète sur le site www.gianaddajeanclaude.com/index2.htm.

Il faut cliquer sur l'onglet 6. Paroles et partitions. Puis tout en bas de la page, Paroles et musiques des chants de 1977 à 2003, lettre M.

LE JOUR DE CLARTÉ

Paroles et musique : Paul Stoockey et Peter Yarrow. Adaptation : Graeme Allwright.

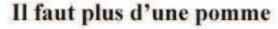
I - On peut chanter tous les poèmes des sages
On peut parler de l'humilité
Mais il faut s'unir pour abolir
Injustice et pauvreté
Les hommes sont tous pareils
Ils ont tous le même soleil
Il faut mes frères préparer
Le jour de clarté
Quand tous les affamés
Et tous les opprimés
Entendrons tous l'appel
Le cri de liberté
Toutes les chaînes brisées

Tomberont pour l'éternité.

- 2 On peut discuter sur les droits de l'homme
 On peut parler de fraternité
 Mais qu'les hommes
 Soient jaunes ou blancs ou noirs
 Ils ont la même destinée
 Laissez vos préjugés
 Rejetez vos vieilles idées
 Apprenez seulement l'amitié,
 Pour que les affamés,
 Et tous les opprimés
 Entendent tous l'appel
 Le cri de liberté
 Toutes les chaînes brisées
 Tomberont pour l'éternité.
- 3 On n'veut plus parler de toutes vos guerres
 Et on n'veut plus parler
 D'vos champs d'honneur
 Et on n'veut plus rester les bras croisés
 Comme de pauvres spectateurs
 Dans ce monde divisé
 Il faut des révoltés
 Qui n'auront pas peur de crier
 Pour que les affamés,
 Et tous les opprimés
 Entendent tous l'appel
 Le cri de liberté
 Toutes les chaînes brisées
 Tomberont pour l'éternité.









MERCI

De Daniel Vermeille, chanté par Danielle Morel-Vergiol.

- Pour cette journée qui commence, toute chaud' encor' d'espérance
 Où tout est possible à mes yeux, Merci mon Dieu.
 Pour ces amis qui me ressemblent
 Et pour le bonheur d'être ensemble
 A chanter d'un cœur joyeux, Merci mon Dieu.
- 2 Pour quelques moments de partage Quand la prière est un langage Fraternel et silencieux, Merci mon Dieu. Et pour chaque fois qu'un problème M'oblige à devenir moi-même, Par un chemin mystérieux, Merci mon Dieu.
- 3 Pour le Nom qui devient peut-être Quand le cœur ouvre ses fenêtres Pour donner ce qu'il a de mieux, Merci mon Dieu. Pour celui qui, sur notre route Depuis vingt siècles est à l'écoute De chacun d'entre-nous, en tous lieux, Merci mon Dieu.

IL FAUT PLUS D'UNE POMME

Paroles de Maurice Carême.

Il faut plus d'une pomme pour remplir un panier, Il faut plus d'un pommier pour que chante un verger. Mais il ne faut qu'un homme pour qu'un peu de bonté, Luise comme une pomme que l'on veut partager.





AU NOM DE DIEU

De Daniel Vermeille, chanté par Danielle Morel-Vergiol.

- Je voudrais bien changer le monde Et fair' chanter les lendemains.
 Sous tous les cieux
 Mais je pense à chaque seconde A ne pas me salir les mains Au nom de Dieu.
- 2 Je ne peux pas sur l'injustice Ni sur le pouvoir de l'argent Fermer les yeux Mais suis-je prêt au sacrifice De mon confort en m'engageant Au nom de Dieu ?
- 3 Je suis avec tous ceux qui luttent Pour leur porter force et soutien D'un cœur joyeux Mais la violence me rebute Dans ma conscience de Chrétien Au nom de Dieu.
- 4 Quand je m'interroge moi-même Sur la portée de mon action Trop silencieux Pourquoi tout me devient problème Pourquoi tout me devient question Au nom de Dieu?

- FA MI RE
- 5 Me voici avec mes faiblesses
 Mon impuissance et les tourments
 Si religieux
 Mes scrupules venant sans cesse
 Paralyser mes mouvements
 Au nom de Dieu
- 6 Mais si dure que soit la route J'irai jusqu'au bout du chemin Victorieux Nous gagnerons coûte que coûte Coude à coude et main dans la main Au nom de Dieu.





CHANTONS L'ENTRAIDE!

DIEU SE TAIRA

Dieu se taira toujours si tu ne lui prêtes pas ta bouche. Dieu n'agira jamais si tu ne lui prêtes pas tes mains. Le Royaume de Dieu, ce n'est pas un autre monde, c'est le vieux monde, mais devenu, par nous, autre que ce qu'il est. Si Dieu règne, ce n'est pas à la fin des temps, si Dieu règne, ce n'est pas dans un autre monde, mais dans un monde autre. En lui et par lui, tout peu prendre un sens ; tout peut recommencer. tout reste possible, car Christ est ressuscité.

Mission Populaire Évangélique de France.



L'ETRANGER

De Daniel Vermeille, chanté par Danielle Morel-Vergiol.

I - Je suis venu chez vous, conduit par l'espérance, venu d'un peu partout pour travailler en France, je suis un étranger.

Je suis venu sans rien, pas le moindre bagage. le ne sais pas très bien, parler votre langage, je suis un étranger.

l'étais prêt à donner de mon temps de ma peine. On me fait travailler soixante heures par semaine, je suis un étranger.

2 - Je fais tous les métiers que plus personne n'aime. Pour ça je suis payé beaucoup moins que vous-même : je suis un étranger.

Pour réchauffer mes nuits je n'ai pour domicile, qu'un tout petit taudis dans quelque bidonville, je suis un étranger.

l'étais prêt à donner...

3 - Vous avez peur parfois qu'on prenne trop de place, Vous vous vengez sur moi traitant ceux de ma race, de sales étrangers.

Vous n'êtes pas méchants, ni racistes, on l'affirme ; pourvu que vos enfants ne soient pas trop intimes avec les étrangers.

l'étais prêt à donner...

4 - Pourtant, vous les Chrétiens rappelez-vous l'histoire du bon samaritain qui vous donna à boire, c'était un étranger.

Peut-être un jour viendra où l'homme sur la terre enfin reconnaîtra en l'Étranger son frère, et tout sera changé.

l'Etranger

Nº 16 BIS





PARLER, JE VOUDRAIS PARLER

De Daniel Vermeille, chanté par Danielle Morel-Vergiol

Ref - Parler, je voudrais parler, à tous les hommes.
Parler, je voudrais parler, à tous les hommes de mon quartier.



- I. Mais qu'ai-je donc à leur dire de tellement important, eux qui pour penser et lire ne trouvent jamais le temps. Le quotidien les accable, aujourd'hui est comme hier, l'atelier le lit la table ont bouché leur univers.
- Pour briser leur solitude, aller vers eux et savoir ; effacer la lassitude en nourrissant leurs espoirs.
 Pour demeurer à l'écoute de leurs peines et de leurs joies, et pour faire un bout de route ensemble au moins une fois.
- 3. Si les mots sont des frontières qui me rendent impuissant à renverser les barrières d'un langage trop savant, je me ferai parabole au milieu de mon quartier, mes actes seront paroles d'espérance et d'amitié.

Ref - Parler, je m'en vais parler, à tous les hommes. Parler, je m'en vais parler, à tous les hommes de mon quartier.



MA VIE QUOTIDIENNE

De Daniel Vermeille, chanté par Danielle Morel-Vergiol.

Ref : Ma vie quotidienne, change-t-elle chaque jour ? Est-elle toujours la même qui chaque matin suit son cours ?

- I Anonyme au sein de millions, travaillant comme en bataillons, Être un robot ou un maillon, c'est pas bon!
 Mais si mes mains suivaient mon cœur, si j'étais un peu créateur, je pourrais croire aux jours meilleurs, au bonheur!
- 2 Si mes loisirs sont programmés juste le temps de respirer, Je n'aurai pas la liberté de rêver. Mais si je fais de chaque instant une aventure qui m'attend J'ouvrirai la porte du Temps à deux battants.
- 3 Si mes yeux sont tournés vers moi, si je n'écoute que ma voix Fermé dans mon cocon de soie, pauvre joie. Mais si je vis avec les gens, les isolés, les sans-argent, Je serai plus riche qu'avant, maintenant.

Ref : Ma vie quotidienne, plus neuve chaque jour, Ne sera plus la même, peuplée d'espérance et d'amour.

JE VIS DANS UN MONDE

De Daniel Vermeille, chanté par Danielle Morel-Vergiol.

- Je vis dans un monde intolérant
 Qui en nous féconde des conquérants
 Qui cassent et qui brûlent sans hésiter
 Tout ce qui bouscule leur vérité.
- 2 Je vis dans un monde désenchanté,
 Que le doute inonde de tourmentés.
 A la vieille histoire d'être Chrétiens
 On ne veut plus croire, rien ne vaut rien.
- 3 Je vis dans un monde chacun pour soi. Notre vie se fonde sur cette loi. Bouchons nos oreilles, fermons nos yeux, Le cœur qui sommeille oubliera mieux.
- 4 Quel que soit ce monde, il est le mien.
 Pour changer ce monde, il m'appartient
 De savoir apprendre à mieux lutter,
 Et de mieux comprendre pour mieux aimer.



Facile - Difficile



FACILE - DIFFICILE

De Daniel Vermeille, chanté par Danielle Morel-Vergiol.

- I Mon Dieu comme c'est facile, vraiment c'est très facile de faire d'un sapin un grand chandelier, d'emplir de cadeaux des petits souliers, de jeter vingt sous au coin d'une rue, au fond des marmites de l'Armée du Salut.
- 2 Mon Dieu comme c'est facile, vraiment c'est très facile d'abandonner fort généreusement à ceux qui ont froid, ses vieux vêtements ; d'offrir, quand son fils en a eu assez, au gosse qui n'a rien, ses vieux jouets cassés. Mais comme c'est difficile, mon Dieu tres difficile d'apprendre à ne jamais rien possèder, et ce que l'on a, de le partager, de considèrer qu'il est naturel de donner ce qui semblait essentiel.



3 - Mon Dieu comme c'est facile,
vraiment très facile
de verser un pleur sur ceux qui ont faim
en fermant les yeux sur leur triste fin ;
de croire à l'amour, à la charité
en ignorant tout des gens d'à côté.
Mais comme c'est difficile,
mon Dieu, très difficile,
d'être disponible et de trouver le temps
d'aider tous les autres en les écoutant,
de vouloir se battre pour que vienne un jour
l'heure de la justice, le temps de l'amour

ILS TÉMOIGNENT DE LEUR ENGAGEMENT

POURQUOI ?

Seigneur, pourquoi m'as-tu dit d'aimer ?

Seigneur, pourquoi m'as-tu dit d'aimer tous mes frères et toutes mes soeurs ?

l'ai essayé, mais vers Toi, je reviens effrayé.

Seigneur, j'étais si tranquille chez moi. Je m'étais installé, je m'étais organisé.

Mon intérieur était confortable et je m'y trouvais bien.

Seul, l'étais d'accord avec mai-même, à l'abri du vent, de la pluie, des voyous, et je serais resté dans ma tour enfermé.

Mais à ma forteresse, Seigneur, tu as découvert une faille. Tu m'as forcé à entr'ouvrir ma porte.

Comme une rafale de pluie en pleine face, le cri des hommes et des femmes m'a réveillé.

Comme un vent de bourrasque, une amitié m'a ébranlé, comme s'insinue un rayon de soleil, ta grâce m'a inquiété.

Et j'ai laissé ma porte entr'ouverte, imprudent que j'étais. Dehors les hommes et les femmes guettaient.

Ils sont entrés chez moi, les premiers, Seigneur. Il y avait tout de même un peu de place en mon coeur, jusque là, c'était raisonnable.

Mais les suivants, Seigneur... Les autres, je ne les avais pas vus, les premiers les cachaient, ils étaient plus nombreux,

Ils étaient plus misérables, ils m'ont envahi sans crier gare.(...)

Et ils ne sont pas seuls, mais chargés de bagages : bagages d'injustice, bagages de rancoeur et de haine, bagages de souffrance et de péché.

Et ils trainent le monde derrière eux, avec tout son matériel rouillé et tordu, ou trop neuf et mal adapté.

Seigneur, ils me font mal, ils sont encombrants, ils sont envahissants.

Ils ant faim, ils me dévorent. Je ne puis rien faire : plus ils entrent, plus ils paussent la porte et plus la porte s'ouvre.

Ah Seigneur, j'ai tout perdu, je ne suis plus à moi, il n'y a plus de place pour moi, chez moi.(...)

Ne crains rien, dit Dieu, tu as tout gagné, car tandis que les hommes et les femmes entraient chez toi, Moi, ton Père, moi, tan Seigneur, je me suis glissé parmi eux.

Suzanne de Dietrich.

LA PATIENTE QUI S'APPELAIT MADAME SERPENT

« J'étais directrice de notre Ecole d'infirmières à Paris, habitée de la conviction du respect de l'être humain, à inventer dans toute situation, même si l'on était contesté.

Or une étudiante vint me raconter, pleine d'émotion, ce qu'elle vivait dans son stage.

Une des patientes, de 70 ans environ, hospitalisée dans un service de géronto psychiatrie, avait pour nom de famille Serpent...

Curieusement, chaque matin, l'étudiante la trouvait couchée à l'arrière du paillasson de la porte d'entrée et elle devait l'enjamber pour aller à son vestiaire.

Et bien d'autres qu'elle faisaient ce geste chaque jour, après s'être plus ou moins essuyé les pieds sur le paillasson.

L'habitude avait pris le dessus. Serpent faisait partie du décor de cette porte d'entrée et l'on visait juste à ne pas lui marcher dessus. Mais un matin, la jeune stagiaire, encouragée par l'enseignement de son école, ne pouvait plus supporter cet outrage à la dignité humaine. Elle s'agenouilla auprès de cette pauvre forme toute enroulée sur elle, la prit dans ses bras, la regarda longuement en silence puis, tout doucement, avec une grande délicatesse, la redressa quelque peu avant de la reposer sur le paillasson.

Le lendemain, les jours suivants, la jeune fille renouvela ces mêmes gestes avec une tendresse communicative et une ferme tranquillité. Un matin, presque comme un secret, telle une musique, elle lui susurra à l'oreille son nom en le précédant avec un infini respect de : « Madame...



Madame Serpent » Et le miracle se produisit : Cette femme, à l'écoute de son nom, s'approcha du fauteuil à portée de main et s'y assit. Et le lendemain matin, elle attendait son amie, non plus roulée en boule sur le paillasson d'entrée, mais bien assise dans le fauteuil. J'ai remercié l'étudiante de sa conviction, de sa patience, de sa délicatesse répétée.

Certains collègues de l'équipe se moquèrent de sa compassion, mais le médecin du service, intéressé par ce début de guérison, fit taire les mauvaises langues et se servit de cette expérience comme d'un enseignement à approfondir.

Un être merveilleusement attentif et présent avait su sortir Madame Serpent peu à peu de sa nuit pour la rendre à sa dignité humaine.

Un peu de notre monde si rude avait été transformé, »

Sœur Bénédicte, diaconesse de Reuilly



L'AUTRE : UN AYANT-DROIT, UN USAGER OU MON PROCHAIN ?

« S'engager dans une œuvre c'est, pour moi, la rencontre de deux chemins.

D'un côté un parcours spirituel : comprendre l'amour de Dieu, le sacrifice de Jésus-Christ, vivre la libération qu'ils engendrent.

De l'autre, un itinéraire dans la société, une ouverture sur les autres : est-ce que je vais passer ma vie à regarder ceux qui sont plus riches, plus beaux, pour les envier ? Cette course n'a pas de fin : à ce jeu du « toujours plus » on est forcément perdant et souvent déçu!

L'expérience m'a montré qu'il y a plus de satisfaction à prendre soin, à être à l'écoute de ceux qui souffrent, qui ont faim, de ceux qui me tendent la main.

Bien sûr, à certaines périodes de la vie, ces deux chemins, parcours spirituel et engagement dans la société, ont du mal à se rencontrer. Soit parce que l'on soit dans une phase plus tournée vers soi-même, soit que l'on soit noyé dans le travail, dans un agir fébrile.

Heureusement, à d'autres moments, ces deux chemins se sont croisés : cela a d'abord été un choix professionnel : médecin.

Et puis, à la fin de mes études de médecine, c'est la gestion du système de santé qui m'a passionné. J'ai donc laissé le colloque singulier avec le malade pour une approche plus collective : d'abord dans la gestion

hospitalière puis dans les secteurs du handicap, du grand âge, de la dépendance. A chaque étape, j'ai fait des rencontres d'une richesse extraordinaire.

L'accomplissement a été finalement de travailler dans une œuvre dont les valeurs fondatrices sont celles de l'Evangile. Certains vous diront qu'il n'y a pas tant de différence entre un établissement public, une œuvre chrétienne ou même une entreprise privée lucrative. C'est vrai si l'on regarde les prestations : sur le lit, il y a toujours des draps ; dans l'assiette, il y a toujours à manger ; au bloc opératoire, ce sont les mêmes bistouris. Mais cette approche est factuelle. La différence, c'est comment je considère la femme, l'homme, l'enfant qui est en face de moi : Est-ce un « usager - ayant droit », un « client », ou mon « prochain ».

C'est dans cette troisième vision que je me sens le plus à l'aise.

La diaconie, c'est pour moi ce lien fort entre la Parole et le geste : parce que la Parole n'a de sens que si elle est vécue, ce qui suppose un agir ; et le geste se nourrit d'une intention, d'une espérance, en un mot : faire ce que je crois et croire ce que je fais. »

Georges Dugleux, président de la FEP, directeur général adjoint des OIDR (Œuvres et Institutions des Diaconesses de Reuilly)

UN ENFANT QUI S'ÉMERVEILLE, ET C'EST LE MONDE QUI S'OUVRE!

« L'engagement au service des autres a toujours été pour moi une évidence : je ne peux pas être heureux tout seul, mon bonheur personnel ne peut être total si d'autres souffrent, l'action de chacun peut changer les choses. Et j'ai découvert que cette action entrainait des rencontres qui m'enrichissaient et me faisaient grandir.

Cet évidence était dans ma culture familiale, croisement de militantisme communiste côté maternel et de protestantisme de gauche côté paternel. Dans la maison de mes parents se



croisaient des réfugiés politiques, des militants, des enseignants, des éducateurs.

J'ai d'abord traduit cela par le militantisme politique écologiste et le travail de journaliste engagé.

En devenant pasteur, j'en ai fait le cœur de ma vie.

Le cheminement vers le ministère pastoral a eu une sérieuse accélération lors de l'occupation du temple de Batignolles par des sans-papiers en 1998 : je faisais parti des militants qui soutenaient les sans-papiers. J'ai entendu le pasteur de l'époque Jean-Charles Tenreiro dire quelque chose comme : « Pardon Seigneur, si nos églises ont laissé croire que ton évangile était rite et religion...». J'ai entendu que l'Evangile était d'abord un engagement pour les autres. Au fur et à mesure, je l'ai traduit comme un engagement « pour » et « au nom de » la bonne nouvelle d'une vie toujours plus forte que toutes les forces de mort : morts sociales, culturelles, économiques, écologiques, normatives... Les peurs et les appréhensions sont permanentes. Celle d'être submergé par l'énormité de la tâche, celle de voir ma vie et mon temps entièrement pris par cela au détriment du temps pour ma famille, la peur de faire du mal par maladresse ou faute d'avoir les moyens d'aider les gens...

J'essaie de laisser tomber la volonté de réussir : la plupart du temps, le résultat ne dépend pas de moi, mais de la personne qu'on aide, voir de l'engagement de Dieu lui-même... D'un côté, je sais que je ne change pas grand chose dans la masse des horreurs du monde.

De l'autre, je crois que je change tout à chaque instant : une seule personne qui repart sur un chemin de vie, qui reprend goût à la rencontre, un enfant qui s'émerveille, deux personnes qui se découvrent, c'est un monde entier qui s'ouvre, c'est un peu le Royaume qui s'approche.

A chaque instant, j'essaie de me rappeler que ce qui compte c'est la petite chose qui avance et pas la masse de celles qui ne bougent pas. Je crois que dans un lieu comme la Maison Verte, je contribue à construire un monde qui peut se résumer dans le titre que dans la Mission populaire évangélique nous donnons à nos maisons : une Fraternité.

C'est vraiment l'utopie biblique, du loup qui va paitre avec l'agneau, l'image d'une réconciliation cosmique au sein de l'humanité et entre l'humanité et le reste de la création. »

Stéphane Lavignotte, ancien journaliste, pasteur à la Mission Populaire Evangélique

CONSTRUIRE UNE FRATERNITÉ

« Le souvenir le plus lointain que j'ai d'une conscience de la nécessité du vivre ensemble remonte à l'apprentissage de la BA (bonne action) sans doute dépréciée à ce jour.

J'avais 8 ans et découvrais aux Petites Ailes, l'équivalent des louvettes et louveteaux du scoutisme unioniste d'aujourd'hui, la notion du service de proximité en jouant une scénette pour la fête de groupe! Aider une personne âgée à porter ses courses, aider à mettre la table... L'école biblique avec Mme B. me faisait découvrir en même temps le verset néotestamentaire « tu aimeras ton Dieu de toute ta force, de toute ton âme, tu aimeras ton prochain comme toi-même » ancrant cette pratique de la « bonne action ».

Une scolarité banale a débouché sur la décision de faire des études d'infirmières avec l'idée latente de pouvoir partir un jour travailler dans un pays du Tiers-Monde. Je



suis de la génération qui a boycotté les oranges Outspan, symbole de l'apartheid en Afrique du Sud, qui a chanté Bob Dylan et Maxime Leforestier, moquant le parachutiste.

J'eus également l'occasion d'entendre un envoyé du DEFAP qui avait œuvré à Madagascar : son témoignage a été déterminant dans mes choix de vie. Un camarade du catéchisme me précédait en partant comme VSN (Volontaire du Service National) au Togo. Quinze jours avant de partir dans la brousse, en lisant les courriers de l'infirmière qui m'avait précédé et qui racontait une tempête tropicale, un superbe lumbago me clouait en quelques secondes sur la chaise avec une douleur incroyable!

Je suis quand même partie au service de l'Eglise Evangélique presbytérienne du Togo comme infirmière, durant deux années marquantes pour ma vie. La découverte des frères et sœurs togolais, leur accueil, restera une dette.

Le Seigneur a voulu que je retrouve dans ce pays ce camarade du catéchisme devenu depuis mon compagnon de route.

Aujourd'hui, je suis engagée comme équipière de la Mission populaire évangélique avec la fonction de directrice du centre social du Foyer de Grenelle, à Paris I Se. Changeons-nous le monde ?

Contribuons-nous à le rendre meilleur ?

Nous croyons en tous cas que c'est ensemble, avec les bénévoles - plus de 250 qui forment par l'alphabétisation, l'accompagnement à la scolarité, l'informatique, encadrent, accompagnent, accueillent les plus démunis, les enfants, les chercheurs d'emploi, les aînées, trient les vêtements, les jouets et les livres - avec les salariés, avec les personnes accueillies - plus de 1000 chaque semaine, de toutes nationalités, de tout milieu social - que nous pouvons essayer de construire une fraternité, mobilisés par une Parole qui nous dépasse, nous entraîne, nous donne une perspective, un sens à nos actions. »

Christine Villard, directrice de Centre social.

INE JEUNESSE " EXOTIQUE " POUR PLUS DE VIE EN MAISON DE RETRAITE.

« Après avoir fait quelques expériences auprès des personnes âgées lors d'animations diverses (sorties, musique, lecture, gymnastique, peinture,...) je me rends de plus en plus compte de ce que mon animatrice m'a dit par rapport au travail dans une maison de retraite.

Ce n'est pas du tout le même travail qu'à l'hôpital : là, les gens sont malades, ils viennent afin d'être guéris et ne vont pas rester plus longtemps que nécessaire. Dans une maison de retraite, les personnes sont là pour vivre leur fin de vie ce qui change le sens et la façon de travailler.

Dans un hôpital on a des tâches précises pour que la santé du patient ne se dégrade pas alors que les personnes âgées rentrent dans une maison de retraite en quittant leur propre maison, c'est-à-dire qu'on travaille chez elles. Il ne faut donc pas qu'elles soient considérées comme des malades : elles jouent toujours un rôle dans notre société et en ont conscience. Elles veulent voir et savoir ce qui se passe autour d'elles.

J'ai bien aimé une image, celle de l'animateurqui est «le poil àgratter». C'est lui qui donne l'initiative aux personnes âgées mais aussi au personnel pour créer du bien-être. Une animation n'a pas seulement pour but de distraire une personne, c'est aussi (ou surtout) de la stimulation, soit manuelle, soit par rapport au mémoire ou au corps. Tout ça, d'une façon originale mais respectueuse pour sortir du quotidien (l'âge, la maladie,...).

Quant à la place du volontaire, je ne pense pas prendre la place d'un salarié. Je fais « un peu de tout » : je fabrique les affiches, monte le courrier aux chambres, aide à faire manger les personnes qui en ont besoin (avec les aides soignants), participe à l'animation, fais des promenades,... Presque tout le monde sait faire ça (sans formation, je veux dire), mais le personnel n'a pas forcément le temps. En outre, je suis là tous les jours et on me voit tout le temps, jeunesse un peu « exotique » venant de l'étranger, et moi je connais bien les personnes. Certainement, je suis motivé d'une autre façon qu'un salarié. »

Tobias Klein Volontaire Européen de VISA Année Diaconale

REVE D'UN MONDE ET TRADITION FAMILIALE D'ENGAGEMENTS

« Nous avions déjà des engagements au service des autres probablement par tradition familiale, mais aussi parce que le verset de Mathieu 25 nous interpellait particulièrement "Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

Lorsque en mai 1974 nous avons entendu le pasteur vaudois Tullio Vinay, de retour d'une mission au Vietnam Sud, raconter ce qu'il avait vu là bas et montrer la photo d'une toute jeune fille qui avait été torturée en s'écriant : "Que font les chrétiens devant de telles atrocités?", nous ne pouvions que nous associer à la création d'une association où les chrétiens de différentes confessions se retrouveraient au coude à coude pour répondre à des appels qui affluaient d'Amérique Latine puis, plus difficilement d'autres régions du monde à cause du rideau de fer ou du rideau de bambou.

Lorsqu'en 1988, pour le 40 en anniversaire de la DUDH, nous avons réuni plus de 10 000 personnes dans un grand hall du Bourget avec de très nombreux jeunes et qu'il nous a été donné d'entendre des témoignages d'anciens prisonniers que l'ACAT avait participé à libérer, une grande émotion était palpable. La petite ACAT, née en 1974, est devenue une des principales associations de lutte contre la torture, les disparitions forcées et les exécutions capitales, forte de 15 000 membres.

Plusieurs personnes ont craint de se faire arrêter lorsqu'ils se rendraient dans des pays où ils avaient écrit des lettres aux autorités demandant qu'une enquête soit diligentée sur les mauvais traitements en détention subis par une personne ou un groupe d'individus du fait de leur action de défenseur des droits de l'homme ou de leur religion (quelle qu'elle soit, car l'ACAT s'intéresse à tout homme et pas uniquement aux chrétiens). Jamais nous ou d'autres personnes de notre famille n'ont eu le moindre problème.

Nous participons au soutien de ceux qui, dans le monde entier souvent au péril de leur vie ou de leur liberté, défendent leurs concitoyens contre des exactions et à la libération d'un certain nombre de personnes. Par cette action nous contribuons à faire entendre la voix des chrétiens dans les instances internationales (ONU) ou régionales (principalement Européennes et Africaines) et à faire régresser l'application de la peine de mort (déjà 131 Etats l'ont formellement abolie ou ne l'appliquent plus).

Nous avons rêvé d'un monde d'où la torture aurait disparu. Nous n'y sommes pas encore, mais nous pouvons renvoyer les États qui les violent aux nombreuses conventions qu'ils ont signées et faire savoir aux victimes qu'elles ne sont pas seules, que nous agissons et prions pour les soutenir. C'est déjà considérable, car le sentiment du torturé d'être oublié du monde entier est une des choses les plus dures à supporter! »



Philippe et Jacqueline Westercamp, bénévoles dans plusieurs associations

